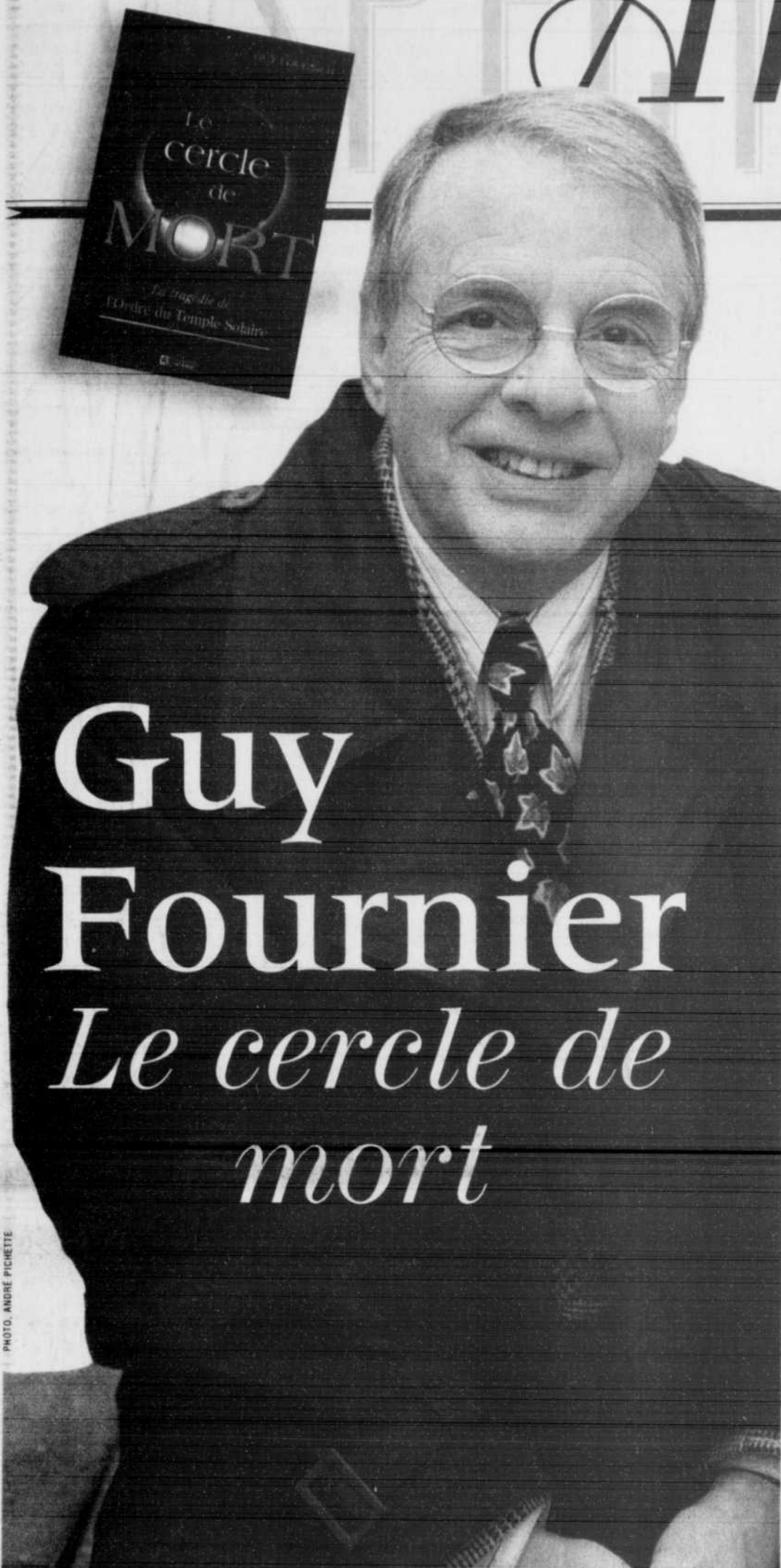


# SPECTACLES

## Arts



**Guy Fournier**  
*Le cercle de mort*

### Un roman sur l'Ordre du temple solaire

ANNE-MARIE VOISARD  
*Le Soleil*

■ MONTRÉAL — Charmant? Oui. Mais avant tout, charmeur! Guy Fournier n'a pas besoin d'être présenté. Sa tête, sinon celle des personnages à la douzaine qu'il a créés, vous est familière. Le plus étonnant, vous verrez, si jamais vous le croisez, c'est qu'il donne l'impression lui aussi de bien vous connaître. Le contact est simple et chaleureux.

**R**endez-vous avait été fixé cette semaine dans un restaurant de son choix, où il a ses habitudes, le Paris, rue Sainte-Catherine ouest. Et pourquoi donc cet entretien? *Le cercle de mort* en est la cause immédiate. Après avoir touché à tous les médias, ou presque, journaux, télé, cinéma, Guy Fournier se fait romancier.



**HISTOIRE CONNUE**

*Le cercle de mort*, qui sera lancé mardi aux éditions de l'Homme, rappelle d'une certaine façon le *Jésus, fils du charpentier*, de Bernard Clavel. Dans les deux cas, il s'agit d'une histoire dont les péripéties et le dénouement sont connus avant qu'on ouvre le livre. Le roman de Guy Fournier met en scène les gourous de l'Ordre du temple solaire, le couple Joseph Di Membro/Luc Jouret, et leurs adeptes, soit les 51 personnes qui ont succombé de gré ou de force aux carnages de Salvan et Cheiry, en Suisse, et de Morin Heights, au Québec.

Vouloir être méchante, je dirais que je n'ai guère appris plus, en le lisant, que ce que je savais déjà, à part le diabète et l'incontinence de papa Jo. Mais ce ne serait pas gentil, ni non plus ne rendrait justice à l'ouvrage qui donne quand même un bon résumé du drame et de ce qui l'a précédé. Le récit débute, en 1981, par la rencontre des deux chefs: Di Membro, «petit escroc et grand manipulateur», c'est ainsi que le voit Guy Fournier, et Jouret, «l'illuminé et pur, jusqu'à un certain point», mais avant tout «séducteur».

Parenthèse: si vous êtes intéressés de savoir comment l'auteur manoeuvre avec les femmes,

référez-vous au roman. À ce chapitre, Luc Jouret, c'est lui. Et c'est lui qui le dit.

Reste que pour quelqu'un qui a lu *Le 54e*, témoignage du rescapé Thierry Huguénin, et sans doute aussi tout ce que la presse a publié, le texte est sans surprise. En entrevue, nous en causons. Guy Fournier a non seulement parcouru ce livre, mais rencontré son auteur à quelques reprises. Le reproche qu'il lui fait, c'est de s'être attribué un rôle plus important qu'il ne l'a été dans la réalité. Il trouve aussi que d'avoir changé les noms des acteurs, pour préserver leur anonymat, est source d'ambiguïté. Peut-être bien. Encore que ça ne doive pas tellement déranger, que l'Enfant-Dieu s'appelle Nanou plutôt que Doudou.

**AGENT D'ASSURANCES**

Un autre livre est paru récemment, *Crois et meurs dans l'OTS*, signé par Hermann Delorme. Celui-là, Guy Fournier estime qu'il ne vaut même pas la peine de s'y arrêter. C'est la «connerie» de cet agent d'assurances, sa «candeur», écrit-il, qui a conduit la Sûreté du Québec sur les traces de la secte où il venait d'entrer, moins de deux ans auparavant. Les sources de Guy Fournier tiennent, pour l'essentiel, du secret. Mais puisqu'on insiste et qu'il n'est pas question, pour si peu, d'en appeler au *polygraphe*, il nous parle d'Hélène, la libraire de son roman. Personnage fictif, pensions-nous? Pas du tout. Pendant 15 ans, elle fut dans l'OTS, très proche des maîtres. Elle mène aujourd'hui une vie de misère dans les Laurentides. Par ailleurs, le journaliste Paul Tourigny,

Guy Fournier manoeuvre comme Luc Jouret avec les femmes

Voir FOURNIER en D13 >

**GALERIES DE CAPITALE** 5401 Boul. Des Galeries 628-2455

Semaine du 8 au 14 novembre 96

**L'Associé** (G) Digital V.F. Tous les jours 19h15, 21h40 Sam., dim. 13h30, 15h55, 19h15, 21h40  
**SPÉCIAL** Matinée Zellers Babe (G) Dolby V.F. Sam., dim. 12h30 (prix d'entrée 3,50\$, avec coupons Zellers 1\$)  
**D3: Les Mighty Ducks** (G) Digital V.F. Sam., dim. 13h40, 16h  
**Dear God** (G) Dolby V.O.A. Tous les jours 13h30  
**La Correction** (16+) Digital V.F. Tous les jours 13h, 16h, 18h45, 19h, 21h45, 22h  
 Sam., dim. 13h, 14h20, 16h, 18h45, 19h, 21h45, 22h  
**L'Homme idéal** (G) Dolby V.F. Tous les jours 19h10, 21h30 Sam., dim. 13h, 15h30, 19h10, 21h30  
**Le Club des Ex** (G) Dolby V.F. Tous les jours 19h, 21h20 Sam., dim. 15h50, 19h, 21h20  
**Ransom** (G) Dolby V.O.A. Tous les jours 13h15, 16h, 19h, 21h45  
**Karina** (13+) Dolby V.F. Tous les jours 13h45, 16h10, 19h, 21h20  
**La Peau sur les Os** (13+) Digital V.F. Tous les jours 16h, 19h20, 21h25  
**Le Fantôme et les Ténébres** (13+) Dolby V.F. Tous les jours 19h20, 21h45  
**Plus Grand que Nature** (G) Dolby V.F. Tous les jours 19h30, 21h35 Sam., dim. 15h20, 17h25, 19h30, 21h35  
**Le Polygraphe** (13+) Dolby V.F. Tous les jours 13h, 13h30, 15h15, 15h45, 17h20, 19h10, 19h30, 21h20, 21h50

**STE-FOY** 656-0592 2500 Boul. Laurier

Semaine du 8 au 14 novembre 96

**L'Homme idéal** (G) Tous les soirs 19h20, 21h40 Sam., dim. 16h, 19h20, 21h40  
**SPÉCIAL** Matinée Zellers Babe (G) V.F. Sam., dim. 13h30 (prix d'entrée 3,50\$, avec coupons Zellers 1\$)  
**Le Polygraphe** (13+) V.F. Tous les soirs 19h, 21h30 Sam., dim. 14h, 16h15, 19h, 21h30  
**La Correction** (16+) V.F. Tous les soirs 18h45, 21h45 Sam., dim. 14h30, 18h45, 21h45

Certificats-cadeaux en vente aux guichets

**G** V.O.A. EN EXCLUSIVITÉ

Beaucoup de gens écrivent à Dieu. Quelqu'un répond.  
**GREG KINNEAR**  
**DEAR GOD**

LES CINÉMAS **FAMOUS PLAYERS**

«La femme au travail de la décennie!»  
 Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW  
**L'ASSOCIÉ**  
 Distributed by BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION  
 © BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION

Egalement à l'affiche à St-Georges

«PALPITATIONS ET SUSPENSE GARANTIS»  
 - Pat Collins, WWOR-TV

«LA MEILLEURE PERFORMANCE DE GIBSON JUSQU'À MAINTENANT»  
 - Pat Stoner, WHYY-TV PHILADELPHIE

«VRAIMENT RENVERSANT»  
 - Ben Braverman, AMERICAN URBAN RADIO NETWORK

«★★★★»  
 - Bill Diehl, ABC RADIO NETWORK

**MEL GIBSON**  
**RANÇON**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

**GALERIES DE CAPITALE** 5401 Boul. Des Galeries 628-2455 EN EXCLUSIVITÉ

**L'HOMME IDÉAL**  
 Une COMÉDIE de **GEORGES MIHALKA** AVEC **MARIE-LISE PILOTE**

Egalement à l'affiche à Ste-Marie

**GALERIES DE CAPITALE** 5401 Boul. Des Galeries 628-2455

**IMPERIAL** 549-9022 (Chicoutimi)

**BILL MURRAY**

Il a 5 jours pour se rendre d'un océan à l'autre.  
 (Il n'y a qu'un seul GROS problème.)

**PLUS GRAND NATURE**

**GALERIES DE CAPITALE** 5401 Boul. Des Galeries 628-2455

**PLACE CHAREST** 529-9735 (Dugout et Boul. Charest)

**ST-GEORGES** 778-7510 (St-Georges de Beauport)

**IMPERIAL** 549-9022 (Chicoutimi)

## CINÉMA

## Schwarzie pour président !

Dans le premier épisode de *Retour vers le futur*, Doc Brown (Christopher Lloyd), incapable de croire à la thèse du jeune Marty McFly (Michael J. Fox) et de son voyage dans le temps, lui pose une question-piège.

— Qui est le président des États-Unis à l'époque d'où tu dis venir ?

— Ronald Reagan.

— Peuhh ! Et le vice-président, c'est Jerry Lewis je suppose ?

Il est vrai que l'Amérique du milieu du siècle serait tombée sur son séant à imaginer qu'un acteur puisse un jour habiter la Maison-Blanche. Pourtant, le lien incestueux qui unit Washington et Hollywood prédisposait à cette éventualité. Au royaume du prestige et du pouvoir, l'un ne va plus sans l'autre.

La réélection du démocrate Bill Clinton, cette semaine, a certainement été accueillie avec joie par les nombreuses vedettes qui se sont rangées derrière lui pendant la campagne. Parmi elles, citons les Steven Spielberg, Tom Hanks et

Barbra Streisand.

Arnold Schwarzenegger et Bruce Willis avaient déjà montré leur allégeance au Parti républicain. Ils devaient être dans leurs petits souliers lorsque Bob Dole a accusé le déferlement de violence et de sexe au cinéma d'être responsable de la décadence de la société américaine...

Les grands studios, eux, contribuent aux caisses électorales selon la direction du vent. Une étude a démontré que jusqu'en 1994, 68% de leurs dons allaient aux démocrates, alors qu'après cette date — lorsque les démocrates ont perdu la majorité au Congrès — 66% des dons sont allés aux républicains. Seul Disney a pris l'habitude de financer les deux partis de façon égale. On appelle ça jouer « safe ».

Leurs contributions — vous l'aurez deviné — ne sont pas dépourvues d'arrière-pensées. Elles constituent un argument de poids, par



Normand Provencher

GRAND ÉCRAN

exemple, lorsque vient le temps de débattre en catimini de sujets aussi chauds que la censure, les impôts ou le protectionnisme culturel.

Les politiciens en retirent aussi un avantage non négligeable et pas seulement grâce à leurs chèques. La présence d'une star dans la campagne électorale d'un candidat constitue une publicité qui vaut des millions.

En revanche, les scénaristes ne se gênent pas pour s'inspirer allègrement de la politique, que ce soit sur le ton du thriller (*In the Line of Fire*), de la comédie romantique (*An American President*), de la biographie (*Nixon*) ou de la satire (*Bob Roberts*). Dans le mégasuccès *Independence Day*, l'un des beaux fleurons de la propagande américaine, c'est le président lui-même (Bill Pullman) qui prend les commandes d'un chasseur pour aller botter le cul aux extraterrestres.

Le phénomène n'est pas uniquement américain. Le réalisateur australien Baz Luhrman, qui vient de propulser Shakespeare à l'ère du vidéo-clip avec *Roméo et Juliette*, a été le maître d'oeuvre de la campagne électorale qui a reporté au pouvoir le premier ministre Paul Keating.

En France, Yves Montand n'a jamais caché ses affinités socialistes. Pas plus maintenant que Brigitte Bardot avec les opinions extrémistes de Jean-Marie Le Pen.

Reagan aura-t-il pavé la voie à ses collègues du grand écran dans leur marche vers la Maison-Blanche ou L'Élysée ? Un sondage effectué par le *Los Angeles Magazine* classe Arnold Schwarzenegger parmi les personnalités hollywoodiennes capables de devenir un jour président. Son mariage avec Maria Shriver, la nièce de JFK, constitue en tout cas une carte de visite intéressante.

Faut dire que le même sondage donnait comme quatrième candidat potentiel nul autre que... Jim Carrey !

Et dire que Doc Brown faisait des blagues avec Jerry Lewis...

« LA PROMESSE »

## Au nom du père

RÉGIS TREMBLAY  
Le Soleil

Le fils doit tuer le père. Qu'il soit bon ou mauvais. Igor, 15 ans, suit aveuglément son paternel dans ses combines les plus louches. Jusqu'à ce que...

Jeune, délicat, impressionnable, mais se composant un facies impénétrable, Igor (Jérémy Renier) est un pur produit de la zone : pauvre, hirsute, sauvage, visage fermé, il ne survit qu'à force de mauvais coups. Il n'est apprenti dans un garage que pour se soustraire à l'école. L'honnêteté, connaît pas : il vole des porte-feuilles, traficote pour s'acheter des pièces de moto. On s'étonne qu'il ne se drogue pas. Signe que le fond n'est pas aussi mauvais qu'il n'y paraît...

Autre détail révélateur : il parle très peu. On devine un conflit sourd. Pourtant, il se montre docile avec ce père, Roger (Olivier Gourmet) qui l'entraîne à la filouterie avec constance. Un mode de vie.

Roger possède un immeuble insalubre où il accueille les émigrés illégaux pour mieux les exploiter : afin de payer leur loyer trop cher, ils acceptent d'exécuter toutes sortes de besognes pour des salaires dérisoires. Roger leur vend le gaz et bien d'autres choses. Un univers concentrationnaire où Igor évolue avec assurance. Mais sans trop savoir pourquoi, on se prend de sympathie pour ce jeunot : cet air buté, cette obéissance sombre trahissent un malaise, une pudeur...

MARQUAGE

Igor s'interdit de remettre en question ce père qui l'aime à sa façon parfois fébrile, parfois bourru. Roger lui fait de petits cadeaux, lui glisse au doigt une bague identique à celle qu'il porte lui-même : façon de le marquer, de l'attacher. Marquage également, que ce tatouage que le père tient à graver sur le bras frêle du garçon.

Le jour où Igor vendra sa bague annoncera un tournant. Il le fait pour venir en aide à une locataire dont l'époux a mystérieusement disparu. La vérité est qu'il s'est tué accidentellement, en travaillant pour Roger. Le père et le fils ont caché le cadavre. Mais ce crime qui les fit complices les séparera définitivement.

Le thème du meurtre symbolique du père par le fils est facilement déchiffrable dans la vie des scénaristes et réalisateurs, les frères Luc et Jean-Pierre Dardenne. C'est pour s'opposer aux défenses de leur paternel qu'ils ont décidé de faire du cinéma. « Le cinéma, c'était vraiment l'interdit. Surtout quand il y a eu Brigitte Bardot... » déclare Luc. Et Jean-Pierre ajoute : « Quand j'y pense, je me dis que c'est sûrement la violence avec laquelle notre père nous imposait ou nous interdisait des choses, qui nous a marqués. »

Frères de sang. Ainsi ternissent-ils l'image du père, dans *La promesse*. Promesse faite et tenue par Igor au mourant, contre la volonté du père. Titre qui, à lui seul, exprime que la fidélité à soi-même commande parfois la désobéissance.

Habités du documentaire (ils en ont tourné une cinquantaine), les frères Dardenne ont fait de cette fiction un reflet vériste d'un milieu social défavorisé, symbole d'un monde usé, sali, compromis, qu'il revient à la jeunesse de refaire.

★ ★ LA PROMESSE. Drame écrit et réalisé par Luc et Jean-Pierre Dardenne. France/Belgique/Luxembourg, 1996, 93 min. Mus. : Jean-Marie Billy et Denis M'Panga. Int. : Jérémy Renier, Olivier Gourmet, Assita Ouedraogo. Au Clap.



La « classique » scène de Juliette (Claire Danes) au balcon.

« ROMÉO ET JULIETTE »

## Shakespeare à l'ère du clip

NORMAND PROVENCHER  
Le Soleil

■ On pourrait parler sans se tromper de « Shakespearomanie ». Après la version de *Richard III*, avec Ian McKellen, et en attendant le passionnant documentaire *Looking for Richard*, d'Al Pacino, et surtout l'adaptation de *Hamlet* par le plus dévoué de ses serviteurs, Kenneth Branagh, c'est au tour du réalisateur d'origine australienne Baz Luhrmann de dépoussiérer un autre classique des classiques du Grand Will, *Roméo et Juliette*. « The ultimate romantic tragedy », disent les Américains.

Les puristes risquent de recevoir le choc de leur vie, qu'on pourrait comparer à celui asséné à la communauté religieuse, à la fin des années 60, par l'opéra rock *Jésus Christ Superstar*. *Roméo et Juliette*, version fin de millénaire, c'est du concentré de vidéoclip, une allégorie sur les tragédies téléromanesques à la *Dallas*, (surveillez le générique), un collage techno-pop des icônes de la société moderne sur les airs de Garbage, One Inch Punch, Radiohead et *When Doves Cry*, de Prince, reprise par Quindon Tarver.

Luhrmann a résolument pris ses distances avec les multiples adaptations cinématographiques de la pièce, que ce soit celles de Franco Zeffirelli (1968) ou de George Cukor (1936), tout en conservant la verve du célèbre dramaturge, jaillissant et souple, qui porte la véritable empreinte du génie.

Dans l'univers de Luhrman, le Véro-

na Beach, une mégapole moderne et violente (on pense à Miami, mais le film a été tourné à Mexico) où s'affrontent les deux puissantes familles Capulet et Montaigu, qui nourrissent l'une pour l'autre une haine mortelle.

En se rendant incognito à une fête organisée par les Capulet, Roméo (Leonardo DiCaprio), fils du chef du clan Montaigu, tombera amoureux de Juliette (Claire Danes), fille et héritière de sire Capulet. L'ardeur de leur amour n'aura d'égal que l'impossibilité de le vivre au grand jour, à travers la rivalité entre les deux clans et les tragédies qui en découleront.

Le scénario, aussi moderne soit-il, suit à la trace la pièce de Shakespeare, jusqu'à l'implacable finale, sur cet autel éclairé de 2000 chandelles, qui ne manquera pas de chambouler quelques jeunes spectateurs pour qui ce *Roméo et Juliette* est peut-être la première initiation au monde de Sha-

kespeare. S'il donne le goût à la jeune génération d'en savoir plus sur l'homme et son oeuvre, le film de Luhrmann aura fait oeuvre utile.

On aura beau pousser les hauts cris à la vue du meilleur ami de Roméo, Mercutio, transformé en disco drag-queen noire ; de ces as de la gâchette qui remplacent les combattants à l'épée élisabéthains ; du frère Laurent (Pete Postlethwaite) et sa croix tatouée dans le dos, reste que le travail de dépoussiérage de Luhrmann, que d'aucuns pourraient qualifier de grotesque, voire de ridicule, colle parfaitement à l'air du temps. La flamboyance de la direction artistique, la virtuosité technique et le montage nerveux contribuent à faire de ce film une oeuvre ciblée aux adolescents mais que les adultes ouverts d'esprit pourront apprécier après un moment d'approvisionnement.

Baz Luhrmann n'en est pas à ses premiers écarts avec les classiques. En 1990, il poussa l'audace à transposer en 1950 la célèbre *Bohème* de Puccini. Ce fut l'un des plus grands triomphes du Australian Opera. Son adaptation théâtrale d'un autre Shakespeare, *A Midsummer Night's Dream*, emprunta un chemin plus traditionnel.

Sa créativité lui permit de connaître la gloire à son premier long-métrage, *Strictly Ballroom* (*Fais-moi danser*), un important succès populaire et critique lors de sa sortie, en 1992. Grâce à la luxuriance « kitsch » de sa mise en scé-

ne, ce film pava la voie à la nouvelle vague de films australiens, *The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert* et *Muriel's Wedding* en tête.

Luhrmann ne pouvait trouver meilleurs que Leonardo DiCaprio et Claire Danes pour incarner les deux plus célèbres amoureux de l'histoire. DiCaprio, qu'on se plaît à comparer à James Dean et qui ne cesse de révéler les nuances de son jeu dans des rôles de composition ardue (*Who's Eating Gilbert Grape*, *The Basketball Diaries*, *Total Eclipse*), est définitivement à classer dans les acteurs qui montent. Danes, 16 ans, vue dans *Little Women* et *Home for the Holidays*, livre elle aussi une performance digne de mention.

Qu'on soit un pur et dur de l'ami Will ou partisan de l'adaptation à toutes les sauces, les premiers regards qu'ils échangent, à travers la vitres d'un aquarium, ont de quoi faire craquer n'importe qui.

★ ★ ★ ★ ROMÉO ET JULIETTE (V.F. DE « WILLIAM SHAKESPEARE'S ROMÉO & JULIETTE »). Drame réalisé par Baz Luhrmann. Prod. : Gabriella Martinelli et Baz Luhrmann. Scén. : Craig Pearce et Baz Luhrmann. Phot. : Donald M. McAlpine. Dir. art. : Catherine Martin. Mont. : Jill Bilcock. Mus. : Nellee Hooper. Avec Leonardo DiCaprio (Roméo), Claire Danes (Juliette), Brian Dennehy (Ted Montague), John Leguizamo (Tybalt), Pete Postlethwaite (Père Laurence), Paul Sorvino (Fulgencio Capulet), Diane Venora (Gloria Capulet) et Harold Perrineau (Mercutio). États-Unis — 1996. 13 ans. 2h. Twentieth Century Fox. À Place Charost, Laventien et Lido.

■ Dans Michael les méth tanniqu anglais

Homme d te pour l suscité se même du c'est à lu traité d'i pour cet humaine se scinda le nom d cient auj chotique des raiso pourquoi me emba Neil Jon puis 13 a jours. Le Game et re a dû s pour coll sur le pe En ouve vrir Colli tionnaire

On conna chowski.

## CINÉMA

« MICHAEL COLLINS »



Michael Collins (Liam Neeson) sera le stratège d'un petit groupe de résistants irlandais, tirant les ficelles dans l'anonymat le plus complet.

## Légende irlandaise

NORMAND PROVENCHER  
Le Soleil

■ Dans les mouvements de libération du monde entier, le nom de Michael Collins fait figure de symbole. Mao et Yitzhak Shamir ont copié les méthodes de guérilla de celui qui fut la bête noire de l'Empire britannique, au début du siècle, en contribuant à chasser les soldats anglais après plus de 700 ans d'occupation en terre d'Irlande.

Homme de paix pour les uns, terroriste pour les autres, Michael Collins a suscité son lot de controverses au sein même du peuple irlandais. Pourtant, c'est à lui que le pays doit son premier traité d'indépendance. Le prix à payer pour cette liberté fut énorme en vies humaines. Plus tard, son mouvement se scinda en une branche connue sous le nom de l'IRA, que plusieurs associent aujourd'hui à une bande de psychotiques poseurs de bombes. Toutes des raisons qui expliquent peut-être pourquoi Michael Collins est un fantôme embarrassant pour les Irlandais.

Neil Jordan s'intéresse à Collins depuis 13 ans, autant dire depuis toujours. Le réalisateur de *The Crying Game* et *Interview With The Vampire* a dû se transformer en archiviste pour colliger les informations cachées sur le personnage et son époque.

En ouverture, le film nous fait découvrir Collins et ses compagnons révolutionnaires, retranchés dans le bureau

de poste central de Dublin, résistant tant bien que mal depuis six jours à l'assaut des soldats britanniques. Nous sommes en 1916, au cœur de ce que l'histoire a baptisé « l'insurrection de Pâques ».

Il s'agira d'un des premiers faits d'armes d'un petit groupe de résistants, les Irish Volunteers, qui mèneront une lutte de tous les instants contre la Couronne britannique. Michael Collins (Liam Neeson, Prix d'interprétation au Festival de Venise) sera le stratège de cette guérilla urbaine, haranguant les foules, signifiant son réseau d'espions, coordonnant les attaques de commandos surprises, malgré la disproportion des forces en présence. « Il faut que le monde nous croit invincible », dira-t-il à un certain moment. Il était d'autant plus difficile pour l'adversaire de lui mettre la main au collet que Collins tirait les ficelles dans l'anonymat le plus complet.

Le schisme à l'intérieur du mouve-

ment révolutionnaire irlandais fera mal à Collins. Son mentor d'hier, Eamon De Valera (excellent Alan Rickman) lui tournera le dos après l'avoir envoyé négocier le traité de Londres. Collins revint avec un pacte faisant de l'Irlande un État libre, qui devra toutefois continuer à prêter serment d'allégeance à la reine. Ce fut le début de la fin pour Collins et le commencement de la guerre civile. Sans en avoir la preuve absolue, Neil Jordan fait de De Valera l'un des exécuteurs de Collins, mort en 1922, dans une embuscade, à l'âge de 31 ans. Plus d'un demi-million de personnes assistèrent à ses obsèques.

Sur le plan technique, *Michael Collins* est une oeuvre impressionnante. Le directeur artistique Anthony Pratt, le collaborateur de toujours de John Boorman, a recréé à Dublin les plus grands décors jamais construits en Irlande. Le souci du détail et la rigueur du travail pourraient lui valoir une mise en nomination aux Oscars.

Le principal ennui du film est que le courant ne passe pas toujours entre le spectateur et le héros. Jordan a beau tenter de nous le présenter sous des angles différents, lui mettre dans la bouche les explications les plus pathétiques pour expliquer ses gestes (« Je les hais d'avoir rendu la haine nécessaire »), en faire un personnage romantique dans son idylle avec la belle

Kitty Kiernan (Julia Roberts), il demeure en bout de projection un être énigmatique et le film, une oeuvre dépourvue de cette magie avec laquelle on fabrique les grandes fresques biographiques. À chacun d'y voir le héros qu'on veut bien : guerrier sans scrupules, fervent patriote, négociateur tenace, démocrate dans l'âme, les choix sont vastes et *Michael Collins* nous en offre toute la palette, sans toutefois insister sur l'une ou l'autre.

Au fond, ce sera toujours le piège des films biographiques : comment rendre compte en deux heures de vies complexes tout en sachant rester en équilibre entre le souci d'objectivité, la crainte de l'anecdote et la nécessité de la dramatisation pour les fins du spectacle ?

Mais ne serait-ce que pour comprendre que la marche d'un peuple vers la liberté ne se fait pas sur des roses et s'inscrit presque toujours en lettres de sang dans l'histoire, le film de Jordan mérite d'être vu.

\*\*\* MICHAEL COLLINS. Drame biographique écrit et réalisé par Neil Jordan. Prod.: Stephen Woolley. Phot.: Chris Menges. Dir. art.: Anthony Pratt. Mont.: J. Patrick Duffner et Tony Lawson. Mus.: Elliot Goldenthal. Avec Liam Neeson (Michael Collins), Aidan Quinn (Harry Boland), Stephen Rea (Ned Broy), Alan Rickman (Eamon De Valera), Julia Roberts (Kitty Kiernan), Charles Dance (Sommes) et Ian Hart (Joe O'Reilly). Angleterre — 1996. 13 ans. 2h12. Warner Bros. Au Laurentien.

«LIAISONS INTERDITES»

## Les diaboliques

NORMAND PROVENCHER  
Le Soleil

On connaissait les frères Joel et Ethan Coen, il y a maintenant les frangins Wachowski, Larry et Andy de leur prénom.

Les comparaisons sont inévitables. La sortie remarquée de leur premier film, *Bound — Liaisons interdites* en version française — n'est pas sans rappeler celle de *Sang pour sang*. Leur dextérité technique et leur façon de torde le cou aux conventions également. Ce qui fait dire aux frangins Wachowski de leurs alter ego : « On les hait parce qu'ils ont été frères avant nous... »

Contrairement aux Coen, les « Wachowski Brothers » ne viennent pas du fin fond du Minnesota, mais de Chicago. C'est là qu'ils ont appris à se faire la main dans le cinoche, après avoir quitté le collège, en se gavant des films de Billy Wilder, John Huston, Sam Raimi et Roman Polanski.

La rédaction d'un premier scénario, *Assassins*, porté à l'écran par Richard Donner, avec Sylvester Stallone et Antonio Banderas, les fera connaître dans le milieu. Surtout d'un certain Dino De Laurentiis qui en acheta les droits. Le puissant producteur deviendra leur mentor en finançant la mise en chantier de *Liaisons interdites*, thriller à petit budget qui prend un malin plaisir à prendre à revers les règles et clichés du film noir.

L'éternel triangle amoureux n'est pas ici celui qu'on croit. Il y a bien un homme et deux femmes, mais c'est l'homme qui est cocu ! Sa femme (Jennifer Tilly), fatale jusqu'au bout des ongles, se retrouve dans le lit de sa nouvelle voisine (Gina Gershon), une ex-détenue délicieusement frondeuse, aussi habile dans la bagatelle que dans la plomberie.

Les deux femmes, éprises l'une de l'autre après une nuit torride, fomenteront une machination diabolique pour mettre la main sur les 2 millions \$ que le mari (étonnant Joe Pantoliano), petit mafiosi spécialisé dans le blanchiment d'argent, s'appête à livrer à ses patrons. Or, même le meilleur des plans n'est jamais parfait. Bonjour les sueurs froides...

Le film des frères Wachowski possède une originalité et une audace pas piquées des vers pour une première oeuvre. Leur scénario, farci de rebondissements d'une efficacité redoutable, revisite avec une belle ironie et un sens constant du travail soigné, un genre tombé en désuétude.

L'ambiance érotico-polar et les étrointes lesbiennes qui baignent ce film relègue *Basic Instinct* à la mesure d'un conte pour tous. Que les grenouilles de bénitiers en soient préve-



nues, *Liaisons interdites* risque d'ébranler vos dogmes. Les plus ouverts d'esprit apprécieront le doigté des frères Wachowski à manipuler pareille grenade qui, dans les ma... de réalisateurs grivois, leur auraient explosé en plein visage.

Les deux héroïnes, Tilly (*Bullets Over Broadway*) et Gershon (*Showgirls*) forment un couple d'amantes redoutablement efficaces, dont le degré de confiance mutuelle, toujours mise en doute par le spectateur, est l'une des nombreuses inconnues de l'intrigue.

On déplorera au passage quelques plans tape-à-l'oeil et la conclusion un peu facile et prévisible, mais rien qui puisse nous enlever cette impression d'avoir affaire à deux réalisateurs très prometteurs et dont on attend avec impatience le deuxième essai.

\*\*\* LIAISONS INTERDITES (V.F. DE « BOUND »). Drame psychologique écrit et réalisé par Larry et Andy Wachowski. Prod.: Andrew Lazar et Stuart Boros. Phot.: Bill Pope. Dir. art.: Eve Cauley. Mont.: Zach Staenberg. Mus.: Don Davis. Avec Jennifer Tilly (Violet), Gina Gershon (Corky), Joe Pantoliano (Ceasar), John P. Ryan (Mickey Malnato), Christopher Meloni (Johnnie Marconi) et Richard Sarafian (Gino Marzzone). E.-U. — 1996. 16 ans. 1h48. PolyGram. Au Laurentien.

Jennifer Tilly et Gina Gershon campent dans « Liaisons interdites » un couple de lesbiennes qui montent un coup fumant pour mettre la main sur un magot de la mafia.

« LE POLYGRAPHE »  
Suspects de convenanceNORMAND PROVENCHER  
Le Soleil

Dans le monde du sport, la deuxième saison d'une recrue est souvent difficile, d'autant plus que la première a été impressionnante. C'est également vrai au cinéma et pour Robert Lepage dont *Le polygraphe*, son second long métrage, ne réussit pas à nous atteindre comme l'avait fait son étonnant *Confessionnal*.

*Le polygraphe*, c'est d'abord un fait divers véridique : l'assassinat en 1982 d'une jeune comédienne, dans un appartement de la côte Sainte-Geneviève. Le cinéaste Yves Simoneau s'en était inspiré pour son film *Les yeux rouges*.

Ami de la victime, Lepage avait été rencontré par les policiers qui l'avaient soumis au test du polygraphe, communément appelé détecteur de mensonges.

L'expérience, troublante, a servi de terreau à l'émergence, six ans plus tard, à l'Implanthéâtre, d'une pièce écrite en collaboration avec Marie Brassard, qui se voulait une réflexion sur l'abus de la technologie pour traquer la vérité, sur l'endroit et l'envers des événements, sur la dualité qui imprègne la vie humaine.

« Un essai pénétrant sur les abus de l'appareil policier et la grinçante artificialité de la technique à laquelle il s'en remet », écrivait à l'époque dans *LE SOLEIL* le collègue Jean Saint-Hilaire.

*Le polygraphe*, le film, s'ouvre d'ailleurs abruptement sur cette machine à qui l'on donne la prétention de pouvoir lire à travers l'âme, en l'occurrence celle de François Tremblay (Patrick Goyette), étudiant à la maîtrise en sciences politiques, témoin de première ligne dans le meurtre d'une jeune femme qu'on apprendra plus tard être son ex-petite amie. Les policiers « lui collent au cul » et le laissent mijoter dans ses doutes sur lui-même.

La tragédie sert d'inspiration à une réalisatrice (Josée Deschênes) qui confie le premier rôle de son film à la voisine de palier du suspect (Marie Brassard), comédienne éprise d'un médecin-légiste allemand (Peter Stormare) qui traîne un lourd secret. C'est ce dernier personnage que jouait Robert Lepage sur les planches.

Ce scénario-gigogne, où les petites histoires de chacun s'entremêlent astucieusement avec la grande Histoire, où une vérité en cache une autre, est toutefois desservi par le poids des métaphores, parfois trop lourdes, que se plaît à semer Lepage. Comme le mur de la honte, celui de Berlin qui trouve son écho dans un cours d'anatomie.

Contrairement au *Confessionnal* où les transitions et les jeux de caméra servaient le film, ceux de *Polygraphe* tiennent davantage, sauf quelques exceptions, du tape-à-l'oeil. Ces images en accéléré ou au ralenti, qui cherchent à faire rendre le vertige et l'état d'esprit du personnage de François Tremblay, n'apportent rien, sinon à faire la preuve de l'ingéniosité de son metteur en scène. Tous les comédiens sont au service de cette brillante mécanique, au demeurant fort bien huilée, mais qui ne cependant laisse aucune prise à l'émotion.

Toujours amoureux fou de sa ville, Lepage offre en toile de fond de son film des images somptueuses de la capitale, que ce soit sur les remparts, un soir de neige, ou devant l'Assemblée nationale (les scènes de restaurant ont été tournées au Parlementaire).

En plus de dénoncer l'abus des méthodes policières, Lepage se sert également du *Polygraphe* pour régler quelques comptes avec le monde du cinéma. Son expérience sur *Le confessionnal* semble avoir laissé des traces chez cet artiste épris de liberté artistique qui en profite pour river le clou à ceux qui ont cherché à lui imposer leurs diktats commerciaux.

Réalisé coup sur coup dans la foulée du *Confessionnal* — pourquoi cette urgence ? — *Le polygraphe* est un exercice de complexité maîtrisée, mais d'une cérébralité et d'un formalisme qui, s'ils plairont à coup sûr aux aficionados de Lepage, risquent d'en rebuter plusieurs. Quoi qu'on en dise, il n'aura pas le même impact dans le public que son premier film.

Reste que nous avons affaire à une oeuvre infiniment supérieure à tout ce qui s'est fait cette année au cinéma québécois.

\*\*\* LE POLYGRAPHE. Drame psychologique réalisé par Robert Lepage. Prod.: Bruno Jobin, Jean-Pierre Saint-Michel, Philippe Carcassonne et Ulrich Felsberg. Scén.: Robert Lepage et Marie Brassard, en collaboration avec Michael Mackenzie et Patrick Goyette. Phot.: Guy Dufaux. Mont.: Emmanuelle Castro et Jean-François Bergeron. Mus.: Robert Cauz. Avec Patrick Goyette (François Tremblay), Marie Brassard (Lucie Champagne), Peter Stormare (Christof Hausmann), Maria de Medeiros (Claude), Josée Deschênes (Judith St-Laurent) et James Hyndman (Hans). Canada-France-Allemagne — 1996. 13 ans. 1h37. CFP Aux Galeries de la Capitale, Place Charest et Sainte-Foy.

# TÉLÉVISION

## Et maintenant, Télé-Mongrain!



Didier Fessou

RADIO/TÉLÉ

**E**n ces temps d'austérité budgétaire et de coupes sombres dans la santé et l'éducation, est-il bien raisonnable de flamber 40 000 \$ en fonds publics pour retransmettre le Défilé du Père Noël sur les ondes de Télé-Québec, une production signée Ostar? D'accord, ça constitue deux heures de production faciles à faire, mais ça reste quand même très loin du mandat éducatif de l'autre télévision, non?

De toute évidence Les productions Ostar Inc., c'est-à-dire Jean-Luc Mongrain soi-même, ont superbement réussi à apprivoiser Robert Normand. Et vite, à part ça. En tout cas, personne à Télé-Québec ne s'enfarge dans les fleurs du tapis et on laisse aux autres les états d'âme sur l'art et la manière de dépenser l'argent du contribuable.

Sans vouloir insister outre-mesure, quel rapport entre le mandat éducatif et le Défilé du Père Noël? Réponse de Céline Meilleur, relationniste: «Télé-Québec est particulièrement fière de présenter une parade du Père Noël de qualité à l'ensemble des enfants du Québec grâce à son réseau lui permettant de rejoindre la presque totalité des Québécois et des Québécoises.» On ne rit plus.

Entre vous et moi, ce dont Télé-Québec est particulièrement fière, c'est d'avoir piqué la diffusion de ce défilé au réseau TVA. C'est ce qu'on pourrait appeler l'esprit d'émulation entre télédiffuseurs!

C'est le 16 novembre à 13 h, un samedi, que Télé-Québec retransmettra ce défilé qui, deux heures durant, arpentera la Sainte-Catherine, à Montréal. Quant au prix demandé, y'a rien là parce que, selon Mme Meilleur:

- 1 — ce défilé contribuera à mettre de la gaieté dans l'esprit des enfants;
- 2 — ça ne coûte pas plus cher que de diffuser un long métrage.

### 300 000 TÉLÉSPECTATEURS

Puisqu'on en est à parler du nouveau copain de Robert Normand, disons que ses deux premières commissions ont réussi à attirer 300 000 téléspectateurs. C'est peu pour du Mongrain mais c'est beaucoup pour Télé-Québec. Ceci dit, et malgré l'in vraisemblable prétention de leur appellation, les *Commissions Mongrain* sont des émissions tout à fait remarquables. La formule est vivante et dynamique et Mongrain y excelle. Du grand journalisme de variétés.

La prochaine *Commission Mongrain* sera diffusée demain et sera consacrée à l'emploi. Malheureusement, cette commission-là risque d'être une répétition de l'ennuyant spectacle de la semaine dernière puisque, pour l'essentiel, les invités et le thème sont ceux du Sommet de Lucien Bouchard. **Honnêtement, avez-vous le goût de réentendre palabrer Bernard Landry, André Béard, Ghislain Dufour, Clément Godbout et Nancy Neamtam?**

Nouvelle coqueluche de la rue Fullum, Mongrain s'apprête à monter en grade dans la pro-

grammation de Télé-Québec. Et même, au besoin, d'y bousculer les piliers de la maison. Comme quoi, de nos jours, il n'y a plus rien de sacré. En effet, la direction de notre télévision éducative admet «jongler avec l'idée» de confier à Jean-Luc Mongrain une émission quotidienne d'actualité. Et ce, dès janvier. Une émission sous forme de tribune téléphonique avec les auditeurs. Terriblement nouveau et original, ne trouvez-vous pas?

Si le projet de Mongrain aboutit, *Québec Plein Écran* sera alors repoussé à 21 h. Ce qui n'est pas très gentleman pour Anne-Marie Dussault, elle qui a déjà toutes les misères du monde à intéresser 45 000 téléspectateurs à 19 h.

Le projet en question soulève quand même un grave problème existentiel: Mongrain veut produire son émission et ça vient en contradiction avec les politiques de la maison voulant que Télé-Québec produise elle-même ses émissions d'information. Que faire? Obliger Mongrain à respecter les us et coutumes télé-québécoises? Voyons donc, ce serait trop simple! L'idée qui est à l'étude, actuellement, c'est de faire relever l'émission de Mongrain non du service de l'information mais du secteur des sciences, service et société. Drôlement astucieux, non?

La décision finale n'est pas arrêtée. Elle l'est presque mais pas totalement. Pourquoi? Certains Télé-Québécois se demandent si tous ces projets cadrent avec un mandat éducatif. D'autres, plus prosaïquement, trouvent que Jean-Luc commence à prendre beaucoup, mais beaucoup de place.

### SECOND DÉBUT

Parlons d'un autre réseau de télévision que nos taxent financent allégrement. Pas Radio-Canada, mauvaises langues, mais TV5. Pour dire qu'une fois encore TV5 remplit à merveille son rôle de parachute doré pour une poignée de privilégiés. Cette semaine Guy Coulombe, président du conseil d'administration du Consortium de Télévision Québec Canada Inc., a annoncé la nomination de Guy Gougeon au poste de président-directeur général de TV5 Québec Canada.

Ingénieur en électronique diplômé de McGill, Gougeon a fait une longue et brillante carrière à Radio-Canada où, à titre de vice-président de la télévision française, il fut responsable de la programmation nationale, du centre de production de Montréal, de la distribution des signaux et du développement des relations internationales de la télévision française. Comme dirait Valérie Lemoine à l'émission de Michel Drucker: quel homme!

Après Radio-Canada, Gougeon est allé pantoufler chez Cogeco à titre de vice-président-directeur général. Avant de retourner dans le giron du secteur public, en juin dernier, à titre de direc-



Télé-Québec admet «jongler avec l'idée» de confier à Jean-Luc Mongrain une émission quotidienne d'actualité. Et ce, dès janvier. Mais l'animateur veut produire son émission et ça vient en contradiction avec les politiques de la maison voulant que Télé-Québec produise elle-même ses émissions d'information.

teur général de TV5.

Si j'étais pensionné de Radio-Canada, me semble que je préférerais aller à la pêche plutôt que de m'embêter à implanter TV5 aux États-Unis et en Amérique latine.

Certificats-cadeaux en vente aux guichets

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

# LE POLYGRAPHE

UN FILM DE ROBERT LEPAGE



13 ANS+

PATRICK GOYETTE

MARIE BRASSARD

PETER STORMARE

MARIA DE MEDEIROS  
JOSÉE DESCHÈNES JAMES HYNDMAN  
SCÉNARIO ET DIALOGUES: ROBERT LEPAGE, MARIE BRASSARD  
COLLABORATION AU SCÉNARIO: MICHAEL MACKENZIE, PATRICK GOYETTE, DIRECTRICE ARTISTIQUE: MONIQUE DION  
CONCEPTEUR DES COSTUMES: LUC J. BELAND, DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: GUY DUFAUX, MONTAGE: EMMANUELLE CASTRO ET JEAN-FRANÇOIS BERGERON  
MUSIQUE ORIGINALE: ROBERT CAUX, RÉALISATION DE LA MUSIQUE: PIERRE MARCHAND, CASTING: PAUL CAUFFOPE, PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE: MADELEINE HENRIE  
PRODUIT PAR: BRUNO JOBIN, JEAN-PIERRE ST-MICHEL, PHILIPPE CARCASSONNE, ULRICH FELSBERG, UN FILM DE ROBERT LEPAGE  
A été produit avec la participation financière de TÉLÉFILM CANADA, 100% Secours de développement des entreprises culturelles, FILMBOARD BOULI FRANCOIS/LE  
LE MINISTRE DE LA CULTURE - CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE, GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Programme des médias d'emploi, GOUVERNEMENT DU CANADA  
Programme des médias d'emploi, Le producteur remercie Bell Canada pour son appui par l'entremise du pôle Cinéma Jutra  
Distributeur et ventes à l'étranger: CIP INTERNATIONAL, Une coproduction Canada, France, Allemagne

LE SOLEIL HOUR CFP

GALERIES DE CAPITALE 5401 Boul. Des Galeries 628-2455

STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077 MATINÉES À 4,99\$ sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST Du Pont et Boulevard Charest 529-9745 MATINÉES ET MARDIS: 2,99\$ ADULTES EN SOIRÉE: 5,99\$ ENFANTS/ÂGE D'OR/ÉTUDIANTS (17 et moins): 3,49\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

«Le parc Jurassique, c'est dans votre cour que ça se passe»

«Film extraordinaire qui entraîne les spectateurs dans un sidérant voyage vers un monde inconnu...»

-Daniel Roux, Journal de Montréal

★★★★★

-Normand Provencher, Le Soleil



Un film de CLAUDE NURIDSANY et MARIE PERENNOU

# microcosmos

Le peuple de l'herbe

CFP

G

CINÉMA LE CLAP

EN VERSION FRANÇAISE

★ DOLBY DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

Moitié homme. Moitié loup. Terreur total.

# Lune de Sang

version française de BAD MOON

http://www.warnerbroscan.com

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

13 ANS+

★ DOLBY DIGITAL

# DISQUES

MARTINE ST. CLAIR

## Courant impressionniste

MICHÈLE LAFERRIÈRE  
Le Soleil

■ MONTREAL — Le temps file, mais Martine St. Clair semble à l'abri de ses outrages. L'adolescente d'hier en est déjà à l'heure des bilans, après un arrêt de cinq ans qui s'est imposé comme « un besoin viscéral ». Sous sa fraîcheur juvénile, elle en émerge avec cette certitude: le bonheur existe en-dehors de la vie publique.

On lui demande son âge, elle répond qu'elle est au début de la trentaine. Sa coquetterie ne l'empêche pas d'être franche, la voici donc qui enchaîne: « Je fais ce métier depuis 14 ans. J'ai passé à côté de mon adolescence et du début de ma vie adulte. J'ai toujours continué en suivant les conseils de mes gérants et de ceux qui m'entouraient. »

Qu'a-t-elle donc fait pendant ces années de silence et d'absence? « J'ai vécu normalement », répond-elle laconiquement. C'est-à-dire que, comme bien du monde, elle a marché dans Montréal, fait son épicerie, arpenté les musées où elle découvre le mouvement impressionniste. Elle a voyagé, en Europe et en Californie, renoué avec des amis musiciens, échangé et improvisé avec eux. « Je me suis nourrie de ces rencontres, dit-elle. Et au lieu de courir après les idées, je les ai laissées venir à moi. »

Ce retrait volontaire du métier, elle l'a vécu comme un ressourcement et un apprentissage. Elle a réalisé qu'il était possible de séparer sa vie privée de sa vie professionnelle.

Elle est secrète, Martine St. Clair. Ses confidences ne viennent pas aisément. Il faut en poser des questions pour aller au-delà des généralités! Parler de « tournant », c'est bien beau, mais nous, ce qu'on veut savoir se résume en quatre mots: est-elle en amour? Sa réponse est plus succincte encore: « Oui! » Les questions directes ne la désarçonnent pas, elles lui allument le regard et lui impriment un sourire d'une grande douceur: « On me l'a souvent demandé. Non ce n'est pas avec Gino Vanelli. » Sa discrétion est contagieuse. Après tout, entrevue ne rime pas avec confession.

Martine St. Clair se fait plus bavarde sur le sujet de son nouvel album, *Un long chemin*, qui la ramène dans l'actualité artistique. « C'est la première fois que je m'implique autant pour un album, souligne-t-elle. J'ai vu à tout, des premières notes aux dernières heures de mixage en studio. »



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

Au lieu de courir après les idées, Martine St. Clair les a laissées venir à elle.

Et pour fréquenter des techniciens, des arrangeurs et de preneurs de son, il lui a fallu se familiariser avec un nouveau vocabulaire.

Mais avant ces quatre mois dans un studio, il y eut plusieurs semaines de labeur, chez elle, à Montréal. « Je travaillais mes chansons au piano, avec des petits rythmes, explique-t-elle. J'ai compris que par leur innocence et leur spontanéité, ces premiers jets étaient les plus importants et qu'ils se retrouveraient sur l'album au mixage final. »

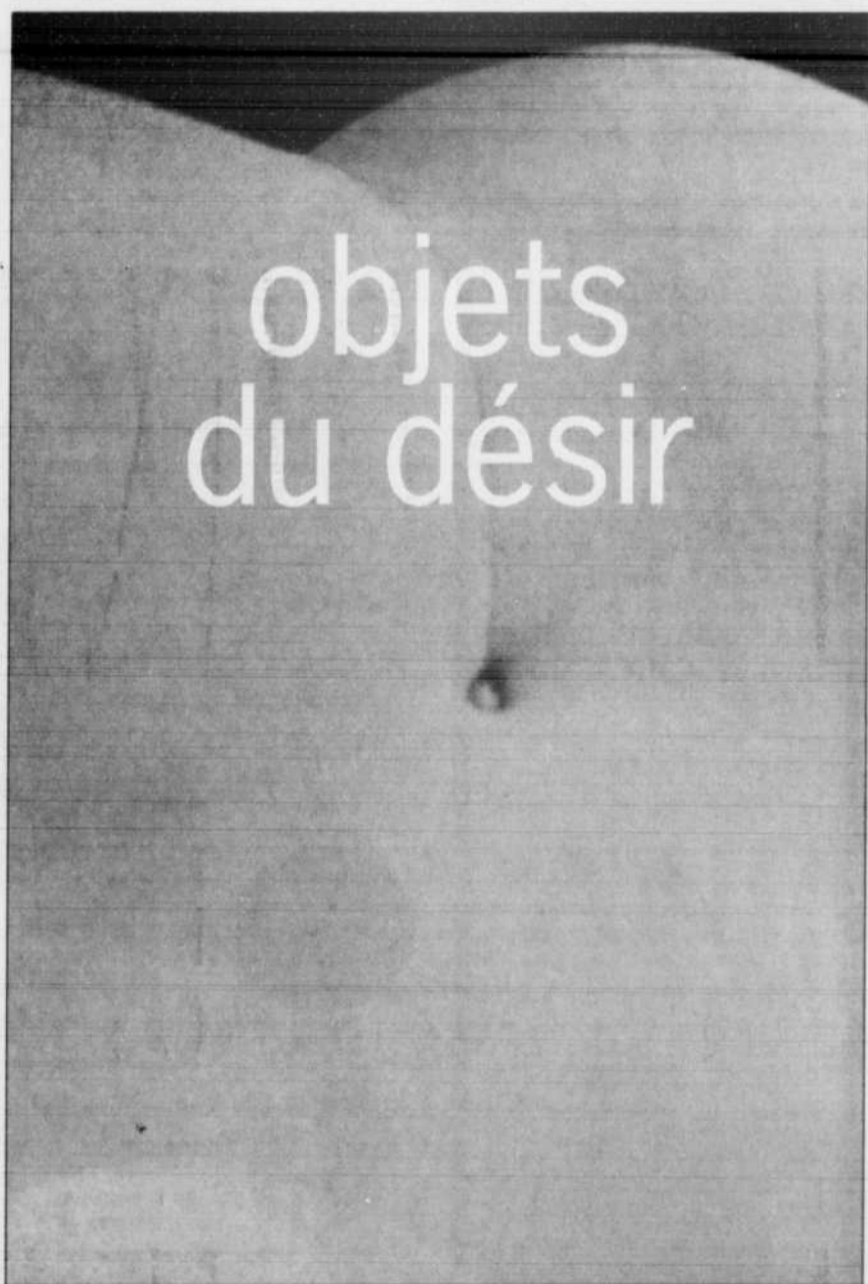
Sur les conseils du président de sa maison de disques, PolyGram, Martine St. Clair a approché l'ingénieur de son Mike Jones, qui travaille à Toronto. « Son spectre musical est large et ses compétences sont diversifiées, mentionne-t-elle. La magie s'est installée entre nous dès le début. C'est lui qui a réalisé *Un long chemin*. »

Elle s'est donc installée à l'hôtel pendant tous ces mois. Elle est arrivée avec son matériel dans un studio torontois où

l'attendaient cinq fidèles musiciens. « On faisait une, deux ou trois prises, raconte-t-elle. Si c'était bon, on en gardait une. J'ai adoré ce côté direct de l'enregistrement. » Elle soutient que sa découverte de l'art impressionniste a influencé sa propre musique. « On sent les contrastes dans les ambiances. »

Comme elle l'avait fait pour *Au cœur du désert*, Martine St. Clair a écrit plusieurs textes et composé quelques mélodies pour son septième album. Elle affirme que la chanson *L'amour m'attend*, dont elle signe paroles et musique, a servi de fil conducteur et orienté le choix de toutes les autres pièces. Serge Fiori, Jean Houde, Jean-Pierre Matte et Kent Cokenstock lui ont offert des chansons qui servent un thème indémodable, celui de l'amour, de ses joies et de ses tourments. « *Un long chemin* est mon album le moins pop, analyse-t-elle. J'ai voulu laisser la place à l'ambivalence et à l'interprétation. » Celle qui a chanté Plamondon, accompagné Bécand et Vanelli, gagné tous les concours et remporté six Félix, ouvre un nouveau chapitre de sa vie. « Je suis à l'aise avec mes émotions maintenant. Je n'ai plus peur des découvertes. »

### « J'ai vu à tout, des premières notes aux dernières heures de mixage en studio »

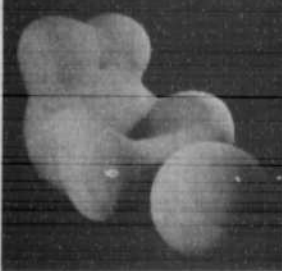


objets du désir

Du 2 octobre au 15 décembre 1996

Chefs-d'œuvre du design italien

• Gaetano Pesce, *Fautral Up 5* (Donna), 1969. Mousse de polyuréthane moulé, recouverte de tissu élastique. Coll.: Denver Art Museum.



L'exposition, organisée par le Denver Art Museum, est mise en circulation par The American Federation of Arts.

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-bataille, Québec. Renseignements: 643.2150.

Heures d'ouverture: Lundi: fermé. Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche: 11 h - 17 h 45. Mercredi: 11 h - 20 h 45.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



**CORNO**  
EXPOSITION 14 au 24 novembre 96

Catalogue des oeuvres disponibles 15\$

YVES LAROCHE  
SCULPTUREUR

4, rue St-Paul Est, Montréal (Québec) H2Y 1G1 Tél.: (514) 393-1999 Fax: (514) 393-7248

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présenté par Sun Life

LAISSEZ-VOUS RACONTER AU PAYS DE LA BIBLE DU SINAI À L'EUPHRATE par PAUL-JACQUES GALLEBAUT

CONFÉRENCIER SUR SCÈNE

AUDITORIUM CÉGEP BEAUCÉ-APPALACHES  
1055, 116<sup>e</sup> Rue, Ville Saint-Georges  
Renseignements: 418 227-3875  
MARDI 12 NOVEMBRE 20 h

SALLE VERTÉ ROUSSEAU  
2410, chemin Sainte-Foy  
Renseignements: 659-6710  
13 et 14 NOV. Mer., Jeu.: 20 h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
269, boul. René-Lévesque Est  
Renseignements: 643-8131  
15 au 17 NOV. Ven., Sam.: 20 h Dim.: 20 h

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON  
205, Mgr Bourget  
Renseignements: 1 800 558-1002  
LUNDI 18 NOVEMBRE 19 h 30

« Encore plus drôle que LES VISITEURS! »  
— Paul Villeneuve, LE JOURNAL DE QUÉBEC

« Une COMÉDIE JOUISSIVE, chaleureuse et bordélique, DRÔLE crédible, CRUELLE et tonique. »  
— Georges Trivet, VOIR

LES TROIS FRÈRES

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN \* A  
CINÉMA LE CLAP \*  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

KEVIN BACON ROBERT DENIRO DUSTIN HOFFMAN JASON PATRIC BRAD PITT

LA CORRECTION  
D'APRÈS LE BEST-SELLER CONTROVERSE  
version française de SLEEPERS

Polygram

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST \* A  
CINÉMA LIDO \*  
CINÉMA RIMOUSKI \*  
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE  
FAMOUS PLAYERS STE-FOY \*  
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ \*  
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES \*  
CINÉMA PIGALLE THEFTORD MINES \*  
aussi en version originale anglaise ou LAURENTIEN

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

GAGNANT DU MEILLEUR FILM • MEILLEUR ACTEUR  
FESTIVAL DU FILM DE VENISE

« Liam Neeson joue avec une intensité dévorante. 'Michael Collins' se méritera un Oscar. »  
— Steve Bredt, BAYTON BROADCASTING SYSTEM

« Une passion qui crevé l'écran. Une romance, un grand drame d'époque »  
— Lisa B. Nelson, CALGARY SUN

LIAM NEESON  
AIDAN QUINN STEPHEN REA ALAN RICKMAN JULIA ROBERTS

Michael Collins

http://www.warnerbroscan.com

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN \* A  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

POUR CEUX QUI L'ONT AIMÉ, ET CEUX QUI NE L'ONT PAS ENCORE VU, COLUMBIA PICTURES EST FIER DE VOUS DONNER L'OCCASION DE VOIR « L'ÉTONNANTE AVENTURE QUI SAURA RAVIR VOTRE COEUR! »

JEFF DANIELS ANNA PAQUIN  
LE PREMIER ENVOL  
version française de FLY AWAY HOME

CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN \* A  
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES \*  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

JON LOVITZ  
L'ÉCOLE C'EST SECONDAIRE  
VF DE HIGH SCHOOL HIGH

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL!

# DISQUES

COREY HART

## Album contexte

**C**orey Hart n'avait jamais accordé d'entrevue à des médias francophones. Il ne causait pas notre langue, avant qu'une certaine Julie Masse ne croise son chemin. Alors quand Sony a annoncé sa venue prochaine à Québec, tous les journalistes se demandaient bien à quel genre d'artiste ils auraient affaire. Une star un peu désabusée? Une vedette pressée et inatteignable? Une tête enfiée? Un p'tit baveux? Un air bête?

Il se trouve que Corey Hart est l'homme le plus simple du monde. Partout où il est passé, dans les talk-shows, les émissions de radio et les médias écrits, il a laissé le souvenir d'un artiste honnête, attachant, généreux, soucieux de se faire bien comprendre. Paradoxalement, il est apparu à tous comme un artiste timide, d'une discrétion tout à son honneur. Il s'est livré, tout en réussissant à protéger sa vie privée. Bref, il a gagné tout le monde avec sa délicatesse et sa gentillesse.

Sa visite à Québec avait un but, bien sûr, celui de parler de son septième album, intitulé simplement *Corey Hart* et dédié à Erika, celle qui a précédé Julie dans son cœur. Il nous a raconté tout ça, en 11 chansons et en une dizaine d'entrevues: le cœur brisé, le désarroi, le désespoir, puis la lueur au bout du tunnel et le nouvel amour salvateur.

Album-contexte plutôt qu'album-concept, ce disque nous touche, nous attire et nous retient, parce qu'on y retrouve une voix qu'on a jadis aimée et qu'il nous fait découvrir un homme ordinaire, à l'opposé de la vedette lointaine appréhendée. Toutes les pièces ne sont pas géniales. Aucune n'est purement innovatrice, ni dans ses paroles, ni dans sa mélodie. On peut déplorer que l'artiste ait peu évolué musicalement et qu'il ait opté pour un style résolument pop, mais on peut aussi se réjouir de le reconnaître, inchangé et aussi talentueux qu'à ses débuts. Des chansons comme *Black Cloud Rain*, *Someone* et *Sunflowers* rivalisent aisément avec les *Sunglasses at Night* et *Everything in my Heart* de son passé. Une seule réserve, la présence, à mon avis inutile, de *Love Hurts*, la seule chanson qui ne porte pas sa signature.

### L'IMPERFECTION SELON LELOUP

Lors d'une entrevue qui a précédé le lancement attendu de son troisième album, *Le Dôme*, Jean Leloup avait déclaré qu'il n'avait plus l'instinct de la perfection. J'ajoute qu'il l'a sans doute perdu en cours d'enregistrement et que c'est très bien ainsi. *Le Dôme* a un petit côté *work in progress* très attrayant, un fini brut et inachevé qui laissera place à toutes les ouvertures et à tous les dérapages en spectacle. L'éclectisme de Leloup est aussi criant que sa curiosité et sa culture musicale. En 63 minutes et 14 chansons, il passe

de la balade la plus jolie (*I lost my baby*), non représentative de l'album, au rythme vaguement grunge (*Vampire*), du techno-pop (*Pigeon*) au rock décapant (*Sarah*), du rap (*Johnny Go*) au flamenco (*La chambre*).

Rien n'est parfait dans cet album, rien n'est banal non plus. Leloup hurle, Leloup récite, Leloup fredonne de sa voix limitée, voire fragile. Il raconte de courtes histoires où il est souvent question de filles, de «pétard» et d'alcool, avec des jeux ou des associations de mots fantastiques: *Je n'irai pas à la distribution de pain total*, ou *Je vois la Croix du sud et la croix Bayer* (*Fashion victim*).

La basse se fait pesante, derrière les guitares omniprésentes, électriques ou acoustiques. Et s'il faut désigner une chanson dans laquelle on retrouve notre Leloup, ce serait sûrement *Le monde est à pleurer*, pleine de cassures de rythme, de guitares dissonantes, de trouvailles verbales et d'exercices vocaux.

### MANDEVILLE RÉSISTE AU PASSAGE DU TEMPS

Gaston Mandeville, on l'adore ou on ne peut pas le blâmer. Enfin, c'est ce que mon sondage a révélé. Et en général, ceux qui ne le piffent pas, changent leur fusil d'épaule à la minute où ils l'aperçoivent sur une scène. Parce que Gaston a de l'humour, de l'émotion et pas un sou de prétention. Hier comme aujourd'hui, ses chansons sont à son image. Peut-être aviez-vous oublié ce qu'il nous chantait à ses débuts ou égaré le vinyle tout égratigné sur lequel il interprétait *Le vieux du Bas-du-*

*Fleuve*. Gaston a pensé à vous, en actualisant dix chansons tirées de ses trois premiers albums, *Mandeville*, un éponyme et *El Chepo Deluxe*, avec en prime quatre pièces inédites. Ça donne *Les années folk*, un album-compilation qu'on écoute comme une nouveauté. Avec la joie de la redécouverte.

Pour en arriver à ce résultat fort heureux, le trio à cordes de la scène, Gaston, son frère Jacques et Pierre Lavigne, a pris le chemin du studio en invitant à l'occasion le pianiste Daniel A. Vermette. Il y a donc de la guitare six cordes, de la *slide-guitar*, de la basse acoustique, du banjo et tous ces instruments qui font les albums intimistes, résistants au passage du temps. Le folk de Mandeville et le country de Gaston conjugués sur le mode acoustique: on en redemande!

COREY HART, *Corey Hart*, Sony, ck 80 240. JEAN LELOUP, *Le Dôme*, Audiogram, ADCTO 096. GASTON MANDEVILLE, *Les années folk*, Passport, PAS-CD-121



Michèle LaFerrière

MUSIQUE POPULAIRE

**D'abord, un verre. Ensuite... tout est permis!**

«UNE MERVEILLEUSE COMÉDIE SUR L'APPRENTISSAGE DES CHOSES DU SEXE...»  
THE TORONTO STAR

«C'EST UN FIRST WIVES CLUB POUR LES GARS!»  
NEW YORK DAILY NEWS

«LE PLUS HILARANT FILM À SE GLISSER DANS LES CRAQUES D'HOLLYWOOD DEPUIS DES LUSTRES!»  
VANITY FAIR

«DEUX FOIS BRAVO!»  
SISKEL et EBERT

**célibataires**  
en cavale  
v.f. de Swingers

ALLIANCE PRÉSENTE DE CONCERTO AVEC INDEPENDENT PICTURES UNE PRODUCTION ALFRED SHAY EN COOPÉRATION AVEC DOUG LIMAN  
CÉLIBATAIRES EN CHŪLE: JON FAUREAU VINCE VAUGHN ROB LIVINGSTON PATRICK VAN HORN ALEX DESERT ET HEATHER GRAHAM  
CONCEPTION GÉNÉRALE: BRAD SARGISON SUPERVISOR GÉNÉRAL: JULIANNE KELLEY MONTAGE: JASON REINHART PRODUCTIONS GÉNÉRALES: BRADFORD L. SOKEL  
CONCEPTION DES COSTUMES: GENEVÈVE TYRRELL MONTAGE: STEPHEN MARRONNE PRODUCTION: LUCAS CARL WOODS LIGNES DE COPIES: JON FAUREAU  
PRIMAX PRODUCTIONS, SOUTIENS DE L'ÉCRÉAN MICHEL SARRAZIN PRÉSENTÉ PAR VICTOR SHAPIRO RÉALISATION ET PHOTOGRAPHIE: DOUG LIMAN

À L'AFFICHE CINEPLEX ODÉON LE LAURENTIEN

**COSMOS**

LA NUIT, TOUS LES TAXIS SONT GRIS...

DÈS LE 15 NOVEMBRE!

«UNE ÉTERNELLE HISTOIRE D'AMOUR. QUI NOUS REJOINT. UNE OEUVRE PALPITANTE!»

LEONARDO DICAPRIO CLAIRE DANES

DE WILLIAM SHAKESPEARE

**ROMÉO + JULIETTE**

v.f. de ROMÉO & JULIET

DÈS LE 15 NOVEMBRE!

LES CINEMAS FAMOUS PLAYERS

«DÉLIRANTE COMÉDIE DE VAMPIRES... Karmina est techniquement irréprochable... Sa facture évoque une efficacité qu'on associe souvent au cinéma Hollywoodien.»  
-Éric Fourtany, VOIR

«J'AI ADORÉ. Un des films les plus charmants tourné au Québec. Il faut voir ça. Très, très, très réussi... UN MUST.»  
-René Homier Roy, RADIO-CANADA

«C'EST VRAIMENT RÉUSSI. DÉLICIEUX. IL FAUT VOIR KARMINA!»  
-Francine Laurendeau, RADIO-CANADA (À l'écran)

«ON NAGE EN PLEIN DÉLIRE ET DÉLICE.»  
-Chantal Joli, RADIO-CANADA

«TRÈS DRÔLE.»  
-Francine Grimaldi, RADIO-CANADA

«LES MOMENTS DE VRAI COMIQUE NE MANQUENT PAS. Voilà que Gabriel Pelletier vient d'enraciner en terre québécoise le mythe du vampire.»  
-Luc Perreault, LA PRESSE

«Pour se faire une pinte de bon sang, KARMINA EST UN FILM À VOIR.»  
-Paul Villeneuve, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

**KARMINA**

DANS LA VEINE DES FILMS ÉPEURANTS...

UN FILM DE GABRIEL PELLETIER

AVEC ISABELLE CYR ROBERT BROUILLETTE YVES PELLETIER

FRANCE CASTEL GILDOR ROY RAYMOND CLOUTIER SYLVIE POTVIN DIANE LAVALLÉE MARIO ST-AMAND

UNE COMÉDIE HORRIBLEMENT ROMANTIQUE

DÈS LE 15 NOVEMBRE!

FONDATION DE LA MAISON MICHEL-SARRAZIN

Donnez... de la tendresse

**EXPOSITION**  
œuvres récentes de François Faucher  
et lancement de livre: *Vibrationnisme*

Galerie Adagio, Bibliothèque Félix-Leclerc, 1130, boul. Pie XI Nord, Val d'Or (843-6197)  
Heures d'ouverture: mar., jeu., ven. 14h à 21h  
mer., sam. 10h à 17h • dim. 13h à 17h  
L'artiste sera présent les samedis et les dimanches P.M. jusqu'au 10 novembre

TOUS LES DIMANCHES DANS LES ANNONCES CLASSÉES

Chronique vétérinaire  
avec Sylvie Robin, m.v.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui aiment la vie animale et désirent enrichir leurs connaissances.

LE SOLEIL

PRIX PUBLIC GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY  
Festival des Films du Abnko

**UN AIR DE FAMILLE**

Un film de CEDRIC KLAPISCH

Présentement à l'affiche  
LE LAURENTIEN, LE CLAP et RIMOUSKI

# DISQUES

CLAUDE DUBOIS

## L'arrache-cœur

JOSEF LAPOINTE  
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL. — Claude Dubois ne pensait pas qu'il souffrirait autant lorsqu'il a décidé de faire un disque inspiré du film *La Strada*. Il n'avait pas prévu que caché derrière le paravent des personnages de Fellini, il irait aussi loin à l'intérieur de lui.

« Je ne recommencerais jamais ça. » Surprenante confession de la part d'un cinquantenaire qui tréballe depuis quelques années l'air désabusé de quelqu'un qui n'a plus rien à prouver. Fausse image, doit-on conclure, du voyou ultra-sensible qu'il ne cessera jamais d'être.

*Gelsomina* lui a demandé trois ans de travail, dont trois mois intensifs enfermés dans une maison sur une île. « C'est comme une thérapie, pis c'est pas en groupe! » Pourtant, Claude Dubois n'a jamais eu l'air d'un être torturé par la création. « Ça n'a pas été si pire que ça », dit-il, érèner tout à coup, en sirotant sa bière. Il s'arrête et réfléchit: il ne se croit pas vraiment. « Ben non, ça a été l'enfer du chr...! »

Il l'admet à son corps défendant. « C'est contre mes principes de souffrir. L'homme a toujours cru que le bonheur est une question d'imagination. On doit imaginer qu'on le gardera toute sa vie. C'est par instinct que je dis que je n'ai pas été malheureux. Mais ça n'a pas été le cas. Ça été un arrache-cœur. »

Mais quel est ce disque qui a provoqué une telle douleur? *Gelsomina* n'est ni une comédie musicale, ni une série de chansons sans liens. C'est plutôt un album concept, où chaque pièce est inspirée d'un personnage ou d'une situation du film *La Strada*, de Federico Fellini.

« Mais les chansons devaient vivre en elles-mêmes. On doit pouvoir les écouter séparément, sans connaître l'histoire. » C'est ce qui lui a causé le plus de soucis. Chaque morceau de *Gelsomina* devait avoir son propre univers. Ce qui l'a obligé à s'introduire dans la peau de multiples personnages — même celle d'une femme, *Gelsomina* justement. « Là, je ne suis pas capable. J'ai plutôt été Fellini qui l'observe. Je n'ai pas envie d'être une femme. J'aime mieux les regarder... »

Il s'est fait observateur dans ses autres textes, mais en passant plus facilement au « je ». Exercice d'autant plus aisé qu'il s'est senti très près de Zampano, le motocycliste rocker. C'est aussi pour cela qu'il a tellement eu l'impression de se mettre à nu.

Pourtant, l'auteur a souvent écrit des chansons très personnelles. « Mais il y avait du puritanisme, j'exprimais des vérités qui appartiennent à tous. Je me dévoilais dans le visible. » Cette fois, il révèle des pans de lui, de sa vie, de son enfance et de ses proches, piégé par les personnages qu'il décrit. « Je suis allé de l'autre côté de la ligne. Et on va me reconnaître, parce que je suis mauvais co-chottier », ajoute-t-il avec son sourire frondeur.

### LES MARGINAUX SONT TOUJOURS LES MÊMES

Claude Dubois voit en Fellini un artiste actuel. Les marginaux qu'il a décrits existent toujours, il est donc facile d'adapter le cinéaste aux années 90. « C'est le regard d'un homme à travers les gens les plus démunis. Ils sont pleins d'espoirs et sans attente. Je trouve que ça ressemble à notre situation, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. »

Mais il n'était pas question d'expliquer Fellini et son film. « Je voulais seulement prolonger les personnages, imaginer ce qu'ils avaient en eux. En marchant sur des oeufs. » Il semble avoir réussi puisque l'auteure de la pièce de théâtre inspirée du même film, Pierrette Dupuyet, a été soufflée par son travail. « Imagine, elle m'a même fait le co-auteur de la pièce, elle partage les droits avec moi! »

Il est impressionné comme un petit garçon, surtout que Mme Dupuyet détenait la permission du maître lui-même pour écrire cette pièce. Un spectacle musical devrait donc suivre. « Mais on veut se donner du temps. » En faisant chanter la comédienne Louise Marleau sur deux pièces de l'album, il pense exercer une pression suffisante pour continuer dans cette voie. En attendant, le disque se fait traduire dans différentes langues, en espagnol, en anglais, en italien... Claude Dubois a été étonné que *La Strada* revienne dans

sa vie des décennies après l'avoir vu. « J'avais huit ou neuf ans. Il m'avait impressionné. Sans ce film, peut-être que je n'aurais pas fait ce métier. »

Ce n'est un secret pour personne, il est né dans un quartier pauvre de Montréal. « Un quartier de marginaux, justement. Je pensais que je ne pourrais jamais chanter dans des grandes salles. Quand j'ai vu *La Strada*, je me suis dit que ce métier était quand même pour moi, parce qu'on pouvait le pratiquer dans la rue. »

Lorsqu'on écoute *Gelsomina*, on comprend sa douleur. Certaines des mélodies sont parmi les plus poignantes qu'il ait jamais faites. « Mais j'espère que ce n'est pas aussi difficile à écouter que ça a été à l'écrire. Il fallait rendre le drame écoutable et je crois que ça a fonctionné. Le baume est là. » De son côté, il s'est déjà remis à l'écriture. « C'est le seul moyen de m'en sortir. »

Ce qui ne l'empêche pas d'être très fier du résultat. « J'ai atteint quelque chose que je ne soupçonnais pas. » Comme si cette oeuvre ne lui appartenait pas. Comme si elle l'avait dépassé. « Ça s'explique peut-être. J'ai écrit (sur la dernière chanson de l'album) que j'ai volé la musique et les mots de l'univers. J'avais besoin de tout ça pour le faire. »

Trois années de souffrance pour mettre au monde un disque inspiré de « La Strada », de Fellini

**« Sans ce film, peut-être que je n'aurais pas fait ce métier »**



COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ POCHETTE

**Colloque annuel de UQCN**  
« Décider localement ET penser globalement »  
**Déjeuner-causerie**  
« Rebutis et exclus »

Monsieur Normand Maniac  
Président de CHER

Samedi 23 novembre 1996  
de midi à 13h30  
Université Laval  
Pavillon La Laurentienne  
Billets: gratuit pour les membres  
25\$ non-membres  
Visa, MasterCard et chèque sont acceptés  
Réservation: (418) 648-2104

**Domaine Cataraqu**  
MUSÉE - JARDIN

**EXPOSITIONS:** Art et lettres, les minéraux du Québec

**CONCERTS**  
Dimanche 10 novembre, 11 heures  
Nicole Boivin-Lepage, flûte, et Raymond Lepage, piano

**ACTIVITÉS SPÉCIALES**  
Dimanche 10 novembre, 14, 15 et 16 heures  
Morceaux choisis du poète Saint-Denis Garneau présentés par Guy Genois

**POUR LE TEMPS DES FÊTES**  
Sérogaphie produite par Domaine Cataraqu offerte à 15% de rabais.

**JULES HARVEY**

**EXPOSE**

les oeuvres récentes de

**RAYMONDE BELLEY**

DU 10 AU 24 NOVEMBRE

VERNISSAGE: CE DIMANCHE DE 14 À 17 H 00

**LA GALERIE D'ART Jules Harvey**  
2095, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Québec  
(418) 681-7147

CETTE ANNONCE TIENT LIEU D'INVITATION

le Théâtre du Trident

**Les Parents terribles**

DE JEAN COCTEAU

MISE EN SCÈNE DE PHILIPPE SOLDEVILA

DU 12 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 1996

EN COPRODUCTION AVEC Centre national des Arts

Suzanne Chartrand, Françoise Fassin, Olivier Gagnier, Denise Lafortune, Jack Houlihan  
et le musicien Bernard Cimon

« Le chef-d'oeuvre de Cocteau au théâtre »  
Roger Lannes

MEDIACOM, NETTOYEURS DU CAPITAL, Bell, LE SOLEIL, Les caisses populaires Desjardins, Grand Théâtre de Québec, Billeltech

RÉSERVATIONS 643-8131

Le Théâtre Niveau Parking présente

**Jeanne et les anges**  
de Michel Nadeau

PRIX DE LA MEILLEURE PRODUCTION DE QUÉBEC - SOIRÉE DES MASQUES 1995

THÉÂTRE PÉRISCOPE  
529-2183  
www.theatre-periscope.com

LE SOLEIL

AU THÉÂTRE PÉRISCOPE DU 19 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 1996 À 20h

# ROCK

STEPHEN BARRY

## L'Europe, en chair et en blues

MICHEL BILODEAU  
Collaboration spéciale

■ De retour d'une courte tournée en France et en Belgique, Stephen Barry, qui sera ce soir avec son Band au Bal du Léopard, est en pleine forme. En fait, le bluesman plane! Pensez qu'il s'agit d'une toute première incursion en Europe en 20 ans de carrière!

**Happy Man!** Le titre du plus récent CD du Stephen Barry Band résume bien l'état d'esprit de ce pionnier de la scène blues montréalaise.

Parmi les plus gros vendeurs de sa catégorie au pays, il a reçu du magazine canadien *The Jazz Report* le titre du disque blues de l'année. Le Ste-

phen Barry Band a aussi décroché le titre de groupe blues de l'année.

Tout récemment, Barry (basse, chant), John McColgan (batterie), Michael Browne (guitare) et Andrew Cowan (guitare) ont présenté leur blues en France et en Belgique.

Voilà qui couronne plutôt bien 20 années de galère! Même si l'incursion a été brève (six spectacles en sept jours) Stephen Barry a tout simplement adoré l'expérience.

Le défi était de taille puisqu'il se produisait devant un public qui n'avait jamais entendu parler du groupe auparavant, aucun disque n'ayant été distribué là-bas. N'empêche, explique le musicien, que ce premier contact a été fructueux. «C'est un promoteur belge, qui nous a vus il y a quelques années au Festival de jazz de Montréal, qui a organisé ça. C'était très spécial com-

me show. Absolument personne ne nous connaissait. Mais les gens venaient nous voir. On a été très bien reçus», de raconter Stephen Barry dans un français teinté d'un agréable accent anglophone.

### DOUBLE CHOC DES CULTURES

Alors ce périple? Double choc des cultures pour un Montréalais anglophone? «Oui, oui! Il y a des mots, des expressions québécoises qui ne passent pas. C'est très drôle. Quand je disais «Saluut», les gens me regardaient avec un air bizarre (rires). Et puis, j'ai pu voir quelques groupes de blues locaux et c'est différent. C'est un blues fort et agressif. Pas de *feeling relax* comme le blues américain. J'ai l'impression qu'ils ont apprécié notre côté... subtil», glisse le bluesman avec humour.

Sur sa lancée, Stephen Barry raconte qu'il a été agréablement surpris par la place accordée au blues en France. Il est vrai, en effet, que plusieurs bluesmen américains s'y sont exilés. «Ils considèrent le blues d'une autre façon, là-bas, dit-il. Le blues, c'est très sérieux en France. C'est un peu une terre d'accueil. On peut entendre le blues à la radio, dans les restaurants.»

Inutile de préciser que le quatuor a le goût d'y retourner, cette fois, pour une tournée des festivals, qui se tiennent tout au long de l'été en Europe.

Mais avant de retraverser l'Atlantique, Stephen Barry aimerait concrétiser un autre rêve: réaliser un disque

pour souligner son 50<sup>e</sup> anniversaire de naissance, l'an prochain.

Cinquantième anniversaire? Plutôt surprenant. «Oh vous savez, c'est la musique qui conserve, rétorque Barry. Ça tient jeune. Mais la vérité, c'est que j'ai un bon contrat avec le diable. Comme tous les bons bluesman, comme tous les bons bluesman!»

**Un bon contrat avec le diable!**

### DERNIÈRE HEURE: THE TEA PARTY

Fans de The Tea Party, réjouissez-vous: devant l'ampleur de la demande pour le spectacle acoustico-exotique de ce soir, le d'Auteuil vient d'ajouter une représentation supplémentaire à minuit. Les billets sont vendus au coût de 10\$. Soulignons que le premier de ces deux concerts, où le groupe entend revisiter ses oeuvres, est prévu pour 21h.

**L'Anglicane RIVE-SUD en scène**

**LE JOURNAL D'UN FOU**  
Théâtre Dappertutto



Avec Jean-François Laissus et Réjean Julien (guitare)  
Mise en scène de Pierre-Philippe Guay  
«Cette visite chez Gogol s'avère une des belles surprises de la saison.»  
Rémy Charest, *Le Devoir*

Vendredi et samedi  
15 et 16 novembre  
20h30  
18 Ludwigs - 128  
SOUPER SPECTACLE

LE SOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

**THE TRAGICALLY HIP**

**EN SPECTACLE**  
AVEC INVITÉ SPÉCIAL

**RHEOSTATICS**

**SAMEDI 30 NOV. - 19h30**  
**COLISÉE DE QUÉBEC**

BILLETTS 26 005

5e SALON DE **L'ÉSOTÉRISME** DE QUÉBEC



Prix d'entrée: 8 nov. 16h-23h  
Adultes: 7,50\$ 9 nov. 11h-23h  
Ainé(e)s: 5,50\$ 10 nov. 11h-19h  
(taxes incluses)

• Conférences et démonstrations continues •

Nouveau Centre des congrès de Québec

Le Capitole de Québec PRÉSENTE

**TOUT UN PARTY!**

**THAT'S SOUL RIGHT PAPA!**

16 personnes sur scène

L'esprit de la musique en fête!

Reservez maintenant pour votre party du temps des fêtes!

Le CAPITOLE de Québec

En vedette: MARTIN FONTAINE et la troupe «Elvis Story»

Du 16 au 31 décembre

Billets en vente maintenant **694-4444** 1 800 261-9903  
Abonnés Bell Mobilité \*333

Tarifs spéciaux pour les groupes  
694-9930 poste 206

Visitez le site Internet du Capitole de Québec: <http://www.lecapitole.com/>

DU 8 AU 16 NOVEMBRE 1996

**Théâtre Petit Champlain**  
Maison de la Chanson

INFORMATION RÉSERVATION 692-2631

**Coup de coeur francophone**



9 BORI  
10 Juliette  
11 Michelle Campagne  
12 Douais - Garneau Lamontagne  
13 Pauls Mondano  
14 Claude Soudé  
15 Eric Laroche  
16 Lucid Beausouze  
17 Isabelle Longnus  
18 Janine Boudreau

Passport valable du 10 au 16 pour tous les spectacles: 39\$

LE SOLEIL UNIBROU



**3 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES**  
**28-29-30 NOVEMBRE**  
BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT 659-6710

Gagnant scripteur de spectacles de l'année

**LEMIRE**

à la Salle Albert-Rousseau du 19 au 23 novembre

LE SOLEIL SRC ROZON

## HUMOUR

« ALBUM DU PEUPLE TOME 5— LA POURSUITE »

## Château Pérusse 96: un cru convoité

MARIE-ÈVE GÉRIN  
*Le Soleil*

■ François Pérusse n'a pas pu résister aux pressions du peuple. Il avait pourtant bien intitulé son tome 4: *Album du peuple final*. Mais quand on vend 100 000 exemplaires en deux jours, la tentation de continuer est forte...

De toute façon, ses fans ne lui auraient pas pardonné un trop long silence. Une pétition a même circulé pour faire plier l'humoriste: 10 000 signatures dans la seule région de Québec.

Sur les tablettes depuis mercredi, *L'album du peuple, tome 5, La poursuite* met beaucoup de pression sur les épaules du volubile humoriste originaire de Sainte-Foy. Rejoint au téléphone à Montréal, nerveux, angoissé même, il explique: «Les attentes des gens sont de plus en plus importantes, je ne sais pas quand je vais atteindre un plafond.»

Mais quelques coups de téléphone chez les disquaires de la région de Québec suffisent à confirmer la persis-

tance de l'engouement populaire. Le phénomène Pérusse ne se dément pas.

La dernière cuvée réjouira les amateurs inconditionnels; quant à ceux qui souhaitaient un certain renouvellement, ils devront attendre le tome 6... Pérusse n'a pas abandonné sa recette habituelle: le même rythme frénétique, les jeux de mots, l'animateur de radio communautaire, l'apprenti vendeur, la sexologue animatrice d'une ligne ouverte, quatre nouvelles chansons, quelques nouveaux personnages, bref, rien pour dérouter les habitués.

Comme pour les albums précédents, la plupart des capsules ont été choisies parmi les «2 minutes du peuple» diffusées sur diverses stations au Québec au cours de la dernière année.

### ADAPTÉ À L'EUROPE

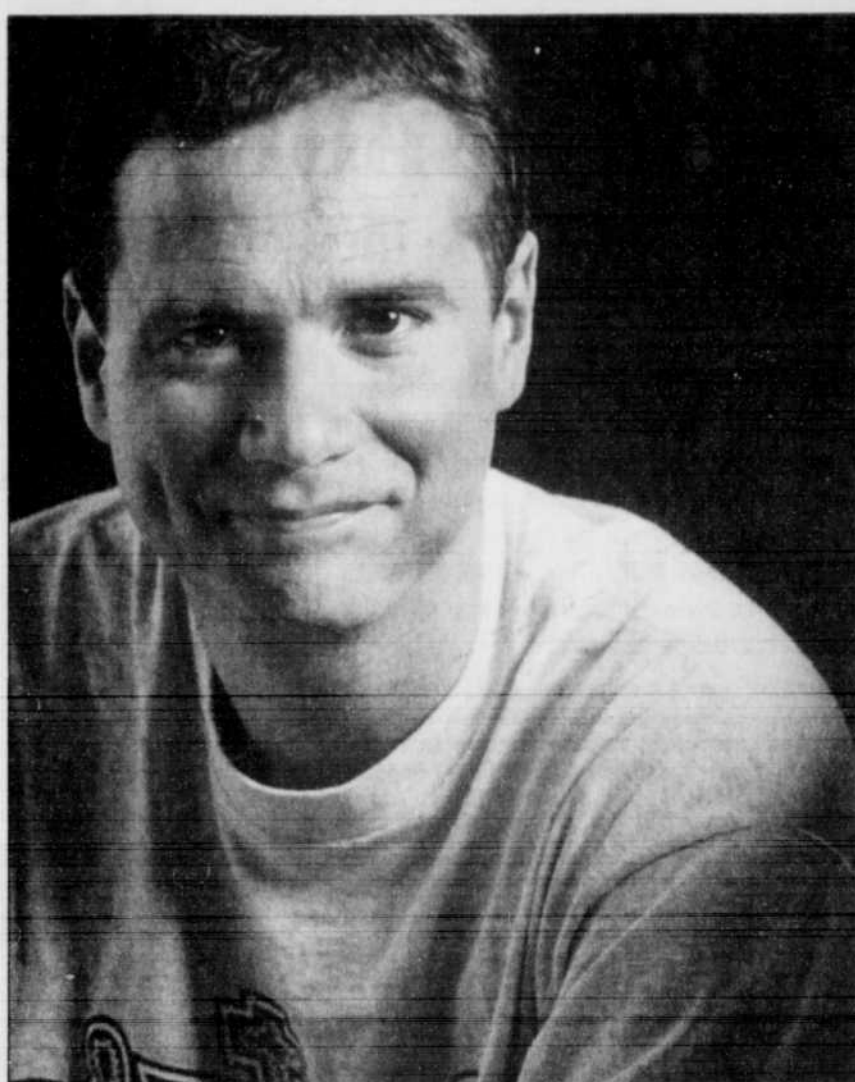
C'est aussi par la radio que Pérusse s'attaque au marché européen. Il faut dire, qu'Arthur, l'animateur vedette de l'émission matinale de la chaîne Europe 2, est venu le chercher, qu'il lui a presque tordu le bras. Lui, il hésitait, retardait les choses. Mais quand la chaîne lui a offert d'acheter ses droits, il a compris qu'il fallait réagir rapidement.

Diffusées partout en Europe francophone depuis le 16 septembre, les capsules de Pérusse, qu'on prend là-bas pour un Maghrébin, sont déjà très populaires. Un disque est même prévu pour le mois de mars. «Ça bouge plus vite qu'à Montréal», précise-t-il, encore surexcité.

Mais comment réussit-il à se faire comprendre des Français à l'oreille si capricieuse? «Mes capsules sont adaptées à leur vie quotidienne, comme à leur langage, mais mes jokes sont les mêmes. Au lieu de dire «Yé sorti par la porte d'en arrière», je dis «Il est sorti par la porte de derrière».

Reste la scène. Mais Pérusse a peur. Il préfère encore se cacher derrière ses haut-parleurs. «Comme me disait Yvon Deschamps récemment, mon cas, c'est un peu le monde à l'envers. Habituellement, les humoristes font des disques à partir de leur spectacle. Je ne dis pas que j'en ferai jamais, mais, pour l'instant, ça ne fait pas partie de mes projets. L'attente est tellement grande que je ne pourrais pas arriver avec une moitié de show.»

Parions qu'encore une fois, le peuple aura raison de lui... tôt ou tard.



François Pérusse: les «2 minutes du peuple» ont traversé l'Atlantique.

EN CAS DE PERSISTANCE DES TROUBLES,  
**CONTINUEZ**



## THÉÂTRE

DENISE GAGNON

## La mère de tous les désordres

La comédienne incarne la troublante Yvonne des « Parents terribles » de Cocteau

JEAN ST-HILAIRE  
Le Soleil

■ Lentille posée sur la condition humaine, l'acteur vrai est condamné à l'humilité. Il aime croire qu'il choisit ses rôles, mais en son for intérieur, il sait qu'il arrive, par l'irrésistible défi de jeu qu'il pose, que ce soit le personnage qui le choisisse. Et alors, celui-ci se glisse en lui avec son mauvais oeil et sa vilaine image...

À partir de mardi, sur la scène du Trident, Denise Gagnon s'estompéra pour qu'éclate au grand jour la dissolution d'Yvonne, la troublante mère du « vaudeville tragique » *Les Parents terribles*, de Jean Cocteau. Philippe Soldevila règle la sa première mise en scène au Trident.

Yvonne, c'est, le regret en moins, la Jocaste de la mythologie grecque, la mère d'Oedipe. « C'est une espèce de mante religieuse, explique la comédienne, une femme attachée à son enfant de façon infantile, qui en use comme d'un jouet et qui se révolte quand ça ne fait plus son affaire ».

Pas méchante pour cela. « Tu fais le mal sans t'en rendre compte », lui dit sa soeur.

Cocteau s'est défendu d'avoir créé là une mère incestueuse. La faute imprègne pourtant le texte aussi fortement que *Les Enfants terribles*, un récit antérieur d'une dizaine d'années à notre pièce. Sans doute cherchait-il à noyer le scandale qui a accueilli sa création. Les vieilles conventions laissaient chaut ce génial touche-à-tout de l'art, qui a côtoyé Picasso, Stravinsky, Diaghilev, Satie, Modigliani et Raymond Radiguet (*Le Diable au corps*), et tâté de l'acrobatie aérienne avec Roland Garros. « L'illégal me va », disait-il.

## LE DÉSORDRE

En tout cas, Yvonne compte parmi les rôles les plus lourds que Denise Gagnon ait eu à porter. Elle la juge jumelle d'Agrippine, du *Britannicus* de Racine, et de *Mrs. Klein*, de Nicholas Wright par la noirceur psychologique. Pour la concen-



Yvonne compte parmi les rôles les plus lourds que Denise Gagnon ait eu à porter : « Elle claque les portes, elle fume, elle secoue ses cendres par terre, elle fait toutes sortes de choses qui me déplaisent. »

tration et l'énergie, elle l'associe à Aurélie d'Aurélié, ma soeur, de Marie Laberge, longue pièce qu'elle traversait sans quitter la scène. Malgré les coupures pratiquées par Soldevila, le spectacle fait 2 h 45, entracte compris.

Mélodrame, drame, vaudeville, tragédie... *Les Parents terribles* emprunte à une multitude de genres. Fertile en « surprises et revirements », la pièce repose donc l'attachement exclusif de cette mère pour son fils, Michel (Denis Lamontagne). Cette pulsion est bientôt perturbée par l'amour de ce dernier pour une jeune femme (Simone Chartrand), amour à son tour mis à mal par le libertinage du père (Jack Robitaille), inventeur sans envergure, et racommodé avec une

perfidie arrière-pensée par la soeur d'Yvonne, Léonie (Françoise Faucher).

Pour Denise Gagnon, il y a plus délicat à soutenir chez Yvonne que son amour inconditionnel pour son fils. « Elle est animée de choses qu'on a tous en soi, mais qu'on ne porte pas à un tel degré. » Non, le plus dur, c'est d'assumer le désordre de cette femme : « Elle claque les portes, elle fume, elle secoue ses cendres par terre, elle fait toutes sortes de choses qui me déplaisent. Plus, elle ne quitte jamais son peignoir, elle n'est pas maquillée, elle n'a pas l'air très très propre... On ne peut dire que cette femme nous est sympathique au premier abord. »

Le désordre est au reste omniprésent dans la

« maison » qu'elle et sa famille partagent avec Léonie, par ailleurs béguin de jeunesse de son mari... « Ils vivent comme dans un camp, un peu en saltimbanques ; ils ne mangent pas à heures régulières, explique la comédienne. Yvonne passe sa vie au lit. Elle souffre du diabète, mais quand son mari lui dit : T'es malade ! il fait référence à ses maux imaginaires. Yvonne garde le lit pour se protéger du monde et par chantage affectif. Elle n'est pas si fragile que ça. Elle l'est comme ces gens supposément très fragiles qui tuent autour d'eux à force de vitalité ! »

« Le désordre extérieur est la marque du désordre intérieur des personnages. » Le mari court sans qu'Yvonne s'en émeuve. Les jeunes exceptés, tous sont « égoïstes et manipulateurs ». Y compris la clairvoyante Léonie, qui est « un être assez complexe, analyse Mme Gagnon. "N'essaie pas de fouiller dans mon cœur", dit-elle d'ailleurs à Yvonne. Elle voit ce qui se passe, elle sait très bien que le vrai couple, c'est la mère et le fils. Elle est assez effrayante. » Elle attend son heure.

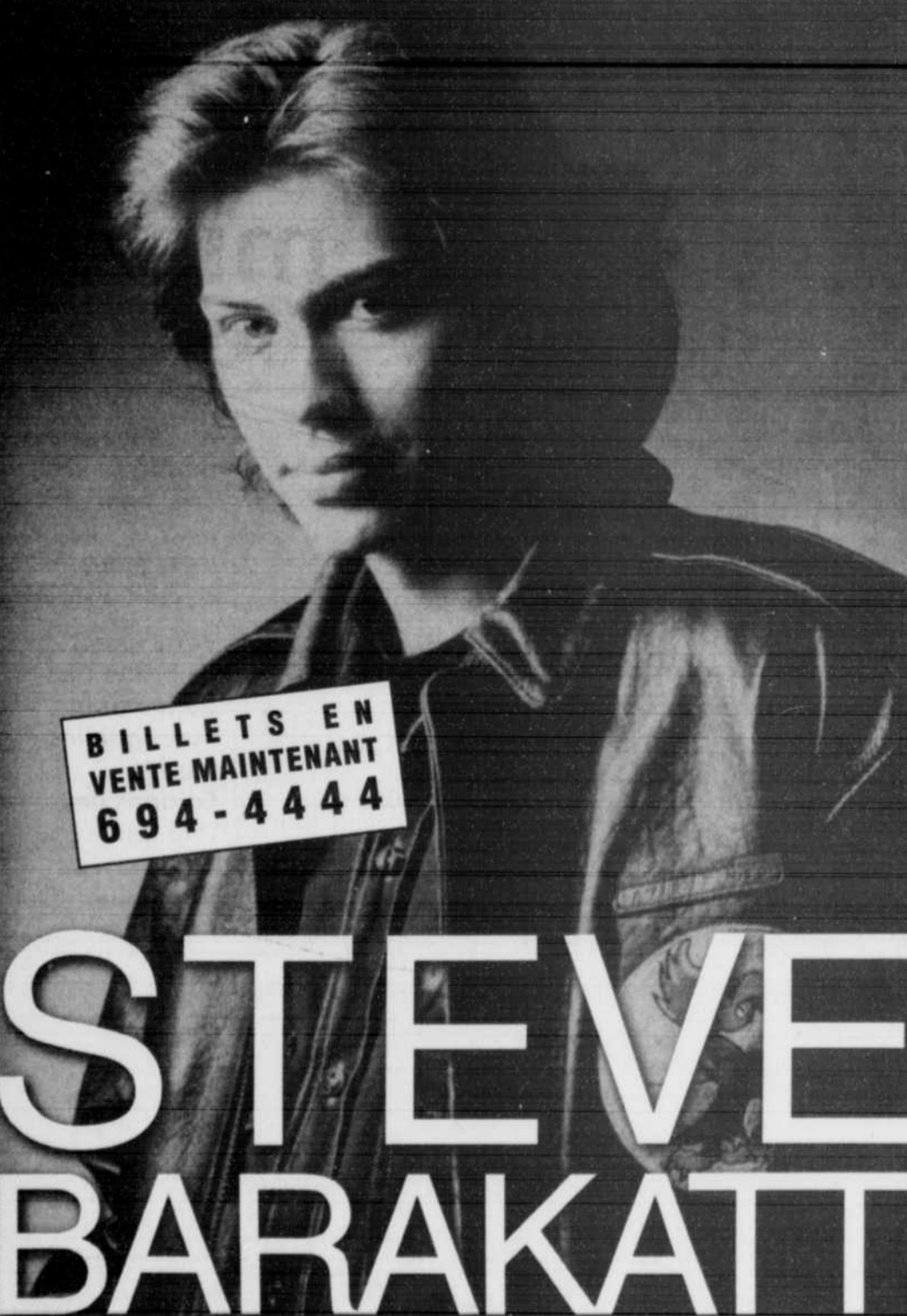
Elle a d'ailleurs le dernier mot de la pièce. Glacant et d'un cynisme absolu dans les circonstances. Elle le lance en la renvoyant à la femme de ménage, qui vient de sonner à la porte : « Tout est en ordre... »

*Les Parents terribles* a été jouée plus de 500 fois à la scène avant que Cocteau en tire un film, l'un de ses plus beaux, en 1948. Yvonne de Bray y incarnait Yvonne, Jean Marais Michel, Gabriel-Dorziat Léonie.

Coproduite avec le CNA d'Ottawa, la pièce tiendra l'affiche jusqu'au 7 décembre. Elle est présentée dans les décors et accessoires de Christian Fontaine, les premiers qu'il signe au Trident ; les costumes d'Isabelle Larivière, les éclairages de Denis Guérette, les arrangements musicaux de Bernard Cimon, qui s'exécute sur scène ; les maquillages de Florence Cornet et l'assistance à la mise en scène et la régie de John Applin. C'est à 20 h, sauf le 7 décembre (16 h). Billets en vente sur Billetech. Réservations au 643-8131.

« Yvonne garde le lit pour se protéger du monde »

## GRANDE PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE 1996



BILLETTS EN  
VENTE MAINTENANT  
694-4444

STEVE  
BARAKATT

UNE SEULE REPRÉSENTATION  
LE VENDREDI 29 NOVEMBRE 1996  
AU CAPITOLE DE QUÉBEC

ACCOMPAGNÉ DE 8 MUSICIENS

PLUS DE 20 000 PERSONNES ONT APPRÉCIÉ SON SPECTACLE AU JAPON  
SON ALBUM "ESCAPE" PARMIS LES MEILLEURS VENDEURS

« Un concert spectaculaire et énergique. Un échange culturel unique... »

Norie Nagai, The Mainichi Newspaper  
« Steve Barakatt a conquis le public de Tokyo. Sa performance sur scène est exceptionnelle... »  
Yoshiko Ikuma, chroniqueur artistique

TELE 4

CHRC 80

TANGUAY

LE SOLEIL

Billetech  
mission

## « Riche et célèbre »

Le Théâtre de la Cabane à sucre Napert, à Saint-Sylvestre (449, route Montgomery), présente à 20 h 30, ce soir, ainsi que les 16 et 23 novembre *Riche et célèbre*, comédie écrite et mise en scène par Aline Comtois. La pièce relate les misères de Dieu-Donné Boucher, gagnant plus ou moins heureux d'un million de dollars à Loto-Beauce... L'entrée est de 12 \$. On propose aussi un forfait buffet-théâtre. Renseignements au 596-2293. J. S.-H.

## Nomination

Le Conseil des Arts du Canada annonce la nomination de M. André Courchesne au poste de chef de son service du théâtre. M. Courchesne, qui a été directeur administratif de plusieurs institutions théâtrales, dont le Parminou et le Festival de théâtre des Amériques, occupait depuis 1993 le poste de coordonnateur de l'Office des tournées, entité du Conseil des Arts chargée de stimuler la diffusion en danse, arts médiatiques, arts visuels, musique et théâtre. J. S.-H.

AVEC LES MEGA-RIPPERS  
RYAN REYNOLDS, SCOTT  
WALKER, JEFFREY  
« R. KELLY »

WARNER BROS. PRÉSENTE  
UNE PRODUCTION IVAN REITMAN / DAVID FALK-KEN ROSS MICHAEL JORDAN BUGS BUNNY "BASKET SPATIAL" WAYNE KNIGHT THERESA RANDLE DANNY D-VITO  
JAMES NEWTON HOWARD SHELDON KAHN, A.K.A. GEOFFREY KIRKLAND MICHAEL CHAPMAN, A.K.A. GORDON WEBB, SHELDON KAHN & CURTIS POLK  
JOE MEDJUCK & DANIEL GOLDBERG DAVID FALK & KEN ROSS LEO BENVENUTI & STEVE RUONICX TIMOTHY HARRIS & HERSCHEL WEINGROD  
IVAN REITMAN JOE PYTKA

DES LE 16 NOVEMBRE DANS TOUS LES CINÉMAS

# THÉÂTRE

CRITIQUE

## Le chant des profondeurs « Le Passage de l'Indiana » présenté au TNM: un poème scénique d'une étrange beauté

JEAN ST-HILAIRE  
Le Soleil

■ MONTRÉAL.—La production du Théâtre Ubu du *Passage de l'Indiana*, de Normand Chaurette, est rentrée auréolée du Festival d'Avignon et on comprend sans peine qu'elle ait fait si forte impression là-bas. À l'Usine C où, à l'invitation du TNM, Ubu la donne à guichet fermé jusqu'au 30 novembre (on a heureusement dégagé des supplémentaires pour les 24 nov et 1<sup>er</sup> déc, à 15 h), on est mis d'entrée de jeu en présence d'un poème scénique d'une intense et étrange beauté.

Spécialiste de la théâtralisation de textes à première vue réfractaires à la forme théâtrale, le metteur en scène Denis Marleau a créé avec ce Chaurette son premier texte québécois, encore que l'action de la pièce pourrait se dérouler en tout centre urbain sophistiqué de la planète.

Son premier texte d'ici et son premier texte d'un auteur vivant, même s'il s'est surtout attaché à des oeuvres du XX<sup>e</sup> siècle. Obsédé par la musique du mot, par la partition que cache tout texte fort, Marleau devait fatalement déboucher chez Chaurette.

Celui-ci pratique une écriture taudante, un théâtre qui feint de se dérober à lui-même pour exciter notre désir du dévoilement. Comme ses autres pièces, *Le Passage de l'Indiana* brouille les pistes, juxtapose les thèmes et les sens. Ceux-ci, comme l'a fait ressortir Stéphane Lépine,

le conseiller littéraire d'Ubu, gravitent autour de quelque secret insoutenable que cherche à protéger un personnage. Un chant mélancolique monte des profondeurs de ce texte.

Servi par une distribution admirable, Marleau en restitue les accents avec nuance. Ironie, drôlerie et lyrisme coulent comme dans un rêve. L'immobilité à laquelle il confine ses acteurs, dans un haut décor étrié qui n'en est pas moins une pure splendeur, n'est pas

étranger à cela.

Tenant de l'installation, l'oeuvre de Michel Goulet superpose une multitude de niches où apparaissent ou des personnages, ou des objets en série souvent accompagnés de livres. On peut voir là l'idée de l'unique avalé par la similitude. Pensons aux vagues de la mer. Elle joue avec l'idée du labyrinthe: elle évoque la complexité du coeur humain, de la créa-

tion, de la ville nombreuse. Solitude, absence.

La pièce se passe dans le milieu de l'édition. Il est question d'ambitions, de ragots, de manigances, de jeux de coulisses. Frank Caroubier (Jean-Louis Millette), un éditeur manipulateur s'aliène un jeune auteur neurasthénique (Marc Béland) et une jeune éditrice déconsidérée (Julie McClemens) pour assouvir ses ambitions littéraires cachées et quelque vengeance envers le premier écrivain de son écurie, Martina North (Andrée Lachapelle), à l'amour de laquelle il n'a pas su répondre jadis et qu'il ne sait plus reconquérir. Un procès pour plagiat se

prépare. Les tractations préliminaires donnent lieu à de souffrants questionnements sur la solitude, le viol de conscience, le souvenir et l'identité. Le texte est par moment d'une incisivité chirurgicale. Les considérations sur le hasard, notamment, relèvent de la virtuosité.

Martina North est le seul personnage à apprendre de l'épreuve. Mme Lachapelle confère une ineffable transparence au rôle qui décrit une courbe montante de la rage rentrée à l'illumination de la rédemption finale. Jean-Louis Millette est égal à lui-même. Avec un masque comme le sien, sur lequel tout le spectre des émotions

cohabite avec le sentiment de la gravité de l'existence, le maître manipulateur Caroubier est en bonne compagnie.

Marc Béland est d'un pathétique brûlant dans son personnage de déraciné et Julie McClemens défend fort bien l'amour-propre et l'esprit de calcul de qui joue son avenir dans une alliance diabolique.

À noter aussi la qualité des lumières de Guy Simard et l'envoûtant leitmotiv composé par Denis Gougeon. Ce thème musical tiré des profondeurs rappelle éloquentement le désir effréné des personnages de faire surface.

Comme les autres  
pièces de Chaurette, « Le  
passage de l'Indiana »  
brouille les pistes

### LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ

Renseignez-vous: 686-3344 / 1 800 463-2362  
LE SOLEIL

LE SOLEIL

aux

# OFFRE UN LIVRE 100 premiers nouveaux abonnés

**1**

**Cuisine traditionnelle des régions du Québec**  
par l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (valeur: 34<sup>95</sup>)

Cet ouvrage remet à l'honneur les plats régionaux et les recettes familiales de tous les coins du Québec.

**2**

**Le Guide de l'auto 97**  
Jacques Duval et Denis Duquet (valeur: 25<sup>95</sup>)

Pour sa 31<sup>e</sup> édition, l'ouvrage tient compte de la popularité des voitures d'occasion mais ne néglige pas les voitures neuves pour autant...

**3**

**Villages pittoresques du Québec**  
Yves Laframboise (valeur: 34<sup>95</sup>)

Les plus beaux villages du Québec, leur cadre naturel, la diversité des paysages, monuments historiques et architecturaux ainsi que des lieux secrets...

Abonnez-vous ou offrez un abonnement au SOLEIL à un parent, un ami ou un voisin!

Vous recevrez en prime l'un de ces trois livres publiés par les Éditions de l'Homme.

Profitez de cette offre en complétant le formulaire d'abonnement ci-dessous et en le faisant parvenir au SOLEIL par la poste à l'adresse indiquée ou par télécopieur au 686-3299.

COUPON D'ABONNEMENT

OUI, je désire profiter personnellement de cette offre en m'abonnant au SOLEIL pour 26 semaines, du lundi au dimanche. En payant à l'avance mon abonnement pour seulement 114,71\$ (129,03\$ par route motorisée) (toutes taxes incluses), je recevrai en prime l'un des 3 livres des Éditions de l'Homme.

OUI, je désire offrir LE SOLEIL en cadeau durant 26 semaines, du lundi au dimanche, à compter du \_\_\_\_\_ 199\_\_\_. En payant l'abonnement à l'avance au montant de 114,71\$ (129,03\$ par route motorisée) (toutes taxes incluses), je recevrai en prime l'un des 3 livres des Éditions de l'Homme.

Si vous êtes déjà abonné(e) au SOLEIL, vous pouvez profiter de cette offre en prolongeant votre abonnement actuel. Vous n'avez qu'à inscrire ici votre numéro d'abonné (no de téléphone): \_\_\_\_\_

Je joins mon chèque de 114,71\$ (129,03\$ par route motorisée) à l'ordre de LE SOLEIL  
C.P. 16500, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7X2

Je désire effectuer le paiement de 114,71\$ (129,03\$ par route motorisée) par carte de crédit.

No de carte: \_\_\_\_\_

Visa    MasterCard   Date d'émission: \_\_\_\_\_   Date d'expiration: \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

Veuillez livrer LE SOLEIL à l'adresse suivante (lettres majuscules):

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_ App.: \_\_\_\_\_  
 Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
 Tél. rés.: \_\_\_\_\_ Tél. bureau: \_\_\_\_\_

Veuillez faire parvenir en prime le livre de mon choix: # 1  # 2  # 3

à la même adresse    à l'adresse suivante

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_ App.: \_\_\_\_\_  
 Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
 Tél. rés.: \_\_\_\_\_ Tél. bureau: \_\_\_\_\_

Cette offre s'applique aux 100 premiers nouveaux abonnés et est valable jusqu'au 30 novembre 1996, seulement pour les villes où le service de livraison à domicile est disponible. Elle ne peut être jumelée à aucune autre offre spéciale. Une seule offre par adresse civile.

**Abonnement: tél. 686-3344 - 1 800 463-2362**   LE SOLEIL

## ARTS VISUELS

SIMON CARMICHAEL

## Natures d'un autre temps

DANY QUINE

Collaboration spéciale

■ La majorité des peintres traditionalistes s'adonnent au paysage. Malheureusement, peu savent insuffler une âme aux scènes qu'ils brossent et encore moins savent pratiquer l'art de la composition. Simon Carmichael, qui expose présentement à la galerie Linda Verge, n'est pas de ceux-là. Ses huiles construites avec métré redonnent à la peinture de paysages tout son attrait.

Les petits tableaux qui s'alignent sur les murs de la galerie Linda Verge pourraient très bien avoir été réalisés au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il suffirait qu'ils soient accrochés au musée pour que nous les confondions avec des huiles d'Albert Marquet, célèbre peintre



Détail du « Champ de Mars », une huile de Marc Carmichael.

fauve français, ou des oeuvres de James Wilson Morrice, le fameux paysa-

giste canadien.

Simon Carmichael ne paraît aucune-

ment offusqué par la comparaison. Au contraire, le peintre de Québec s'enor-

gueillit de l'analogie. « Ça me flatte d'être comparé à des artistes aussi talentueux. » Sans chercher à montrer en quoi sa peinture pourrait être différente de celle de ses prédécesseurs, il parle plutôt des qualités propres de chacun de ces illustres peintres.

« Je n'ai pas la prétention de vouloir renouveler le genre, poursuit-il. Je ne me soucie pas de savoir si mon travail s'intègre ou non dans le courant contemporain. Je fais de la peinture de paysage parce que c'est ce qui m'intéresse le plus et aussi parce que ça me simplifie la vie. »

Les huiles transparentes de Simon Carmichael se caractérisent justement par leur grande simplicité. Cependant, cette simplicité n'a rien de naïve, bien au contraire! D'ailleurs, j'ai peine à croire qu'un autodidacte soit à l'origine des paysages qui se déploient devant moi tant ils témoignent d'une grande maîtrise.

« Je n'ai pas de formation en arts visuels, souligne Carmichael. Lorsque j'ai commencé à peindre, il s'agissait d'un violon d'Ingres. Puis, un jour, j'ai rencontré Georges Marcell et Louis Fortier. C'est alors que je me suis mis à créer avec davantage de conviction, d'abord dans une palette de couleurs très vives. Aujourd'hui, mes couleurs sont plus sobres. Depuis quelque temps, j'oeuvre davantage dans des tons neutres, dans des camaïeux. Cela correspond sans doute à mon état actuel; je me sens très calme. »

Peints sur de petites planches de masonite, que l'on devine entre les légers coups de brosse, les paysages de Carmichael se résument souvent à des aplats quasi géométriques qui semblent participer d'un jeu savant d'équilibre; chaque partie demeure solidaire de l'ensemble dans une harmonie pour le moins remarquable. Pas de doute, Carmichael a du métier.

L'artiste explique comment le paysage lui permet de pratiquer l'art de la composition: « En fait, mes sujets sont ennuyeux et plats. Cependant, ils me permettent de mettre de l'ordre. C'est la composition qui me préoccupe. »

Avec une économie de moyens, évitant l'ajout d'éléments inutiles et l'emploi d'une facture trop lourde, il réalise des paysages qui ont une âme et qui, de fait, révèlent un art consommé de la composition. Ainsi, il élabore ses images à la façon des grands maîtres paysagistes du début du siècle pour qui la réalité servait souvent de prétexte à une construction picturale. Né 100 ans plus tôt, Simon Carmichael figurerait certainement dans tous nos livres d'histoire de l'art...

## NATALIE LAFORTUNE

Dans un registre très différent, Natalie Lafortune nous propose à la galerie Charles et Martin Gauthier une exposition particulièrement déconcertante qui saura toucher ceux qui s'intéressent à certaines questions récurrentes en art actuel, comme l'espace, la forme-fonction et l'identité. Cinq pièces, dont la réalisation combine l'art sculptural et l'ébénisterie, nous invitent à pénétrer dans un univers esthétique pour le moins ambigu, qui demande un certain temps pour révéler son propos.

Deux impertinentes cloisons, un singulier étal de boucher, un drôle de tapis et un cageot vide nous obligent à développer une réflexion à l'égard de notre interaction avec notre environ-

Un univers  
esthétique pour le  
moins ambigu

nement quotidien; voilà d'ailleurs le sujet d'un nombre important d'oeuvres d'art actuel où, aussi, le mobilier sert souvent de catalyseur.

En vertu de leur disposition particulière et aussi en raison des modifications particulières que l'artiste leur apporte, les objets se manifestent de manière paradoxale. Subtilement, Natalie Lafortune se plaît à altérer ou tronquer leur fonction usuelle. « Si je transforme des objets du quotidien, c'est notamment pour élaborer une métaphore autour de la fonction », précise-t-elle. Ainsi, chaque pièce qu'elle imagine nourrit un espace où le vide et le plein se percutent. Comme l'artiste le souligne d'ailleurs avec justesse, elle « cherche à suggérer à la fois une présence et une absence ». En tournant autour des meubles, en me penchant au-dessus de ces objets vidés de leur utilité commune, je constate que Natalie Lafortune atteint son but...

SIMON CARMICHAEL, peintures. Jusqu'au 22 novembre, à la galerie Linda Verge, 1049, avenue des Érables, Québec. Ouvert du mercredi au vendredi de 11h30 à 17h30 et les samedis et dimanches de 13h à 17h.

NATALIE LAFORTUNE, sculptures. Jusqu'au 15 décembre, à la galerie Charles et Martin Gauthier, 650, rue Marguerite-Bourgeois, Québec. Ouvert du vendredi au dimanche de 12h à 17h.

Carmen  
Campagne

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Frèchette 643-8131  
<http://www.grandtheatre.qc.ca>

samedi  
14 décembre 1996  
14h et 19h

Enfants: 10\$  
Adultes: 12,50\$



LE SOLEIL

Forfaits  
repas-  
spectacles  
643-8131



Billteck  
MISSION



## JEAN MICHEL ANCTIL

SUPPLÉMENTAIRES  
21 - 22 - 23 NOVEMBRE  
PALAIS MONTCALM  
BILLETTS EN VENTE DÈS MAINTENANT  
670-9011

« Irrésistible, ce Jean-Michel Anctil... On ne peut rester indifférent devant l'humour bon enfant de ce pince sans rire, qui affiche l'aisance d'un vieux routier. Anctil apporte un courant d'air drôlement rafraîchissant dans le panorama de l'humour québécois. »

Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec

« Le 1er solo de Jean-Michel (...) fait l'unanimité - il a eu droit à une ovation instantanée. On découvre un solide talent de comédien et de conteur. Anctil nous livre des personnages colorés avec une sincérité et un enthousiasme foudroyant. On peut parler d'une rentrée à Québec fort réussie (...) je sens que le bouche à oreille va opérer! »

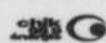
Linda Tremblay, CITE

« Anctil est un bouffon, pas un philosophe, encore moins un prétentieux. Jean-Michel Anctil excelle dans ses interactions avec le public. L'impro, lui y connaît ça... on ressort avec une sensation de bien-être généralisé sans doute provoqué par la dilatation de notre rate. »

Michèle Lafortune, Le Soleil

« J'ai passé une très bonne soirée, c'en est une de rires. Jean-Michel possède une solide présence sur scène; sa confiance, c'est un véritable bloc de granite comme on en voit rarement. »

Doris Larouche, CJM



ROZON

Up with People.

STIMULANT!  
SENSATIONNEL!



Deux heures explosives de musique et de danse présentées par des artistes en provenance de plus de 20 pays différents. Une production électrisante qui vous émerveillera!

THE  
Festival  
THEATRE

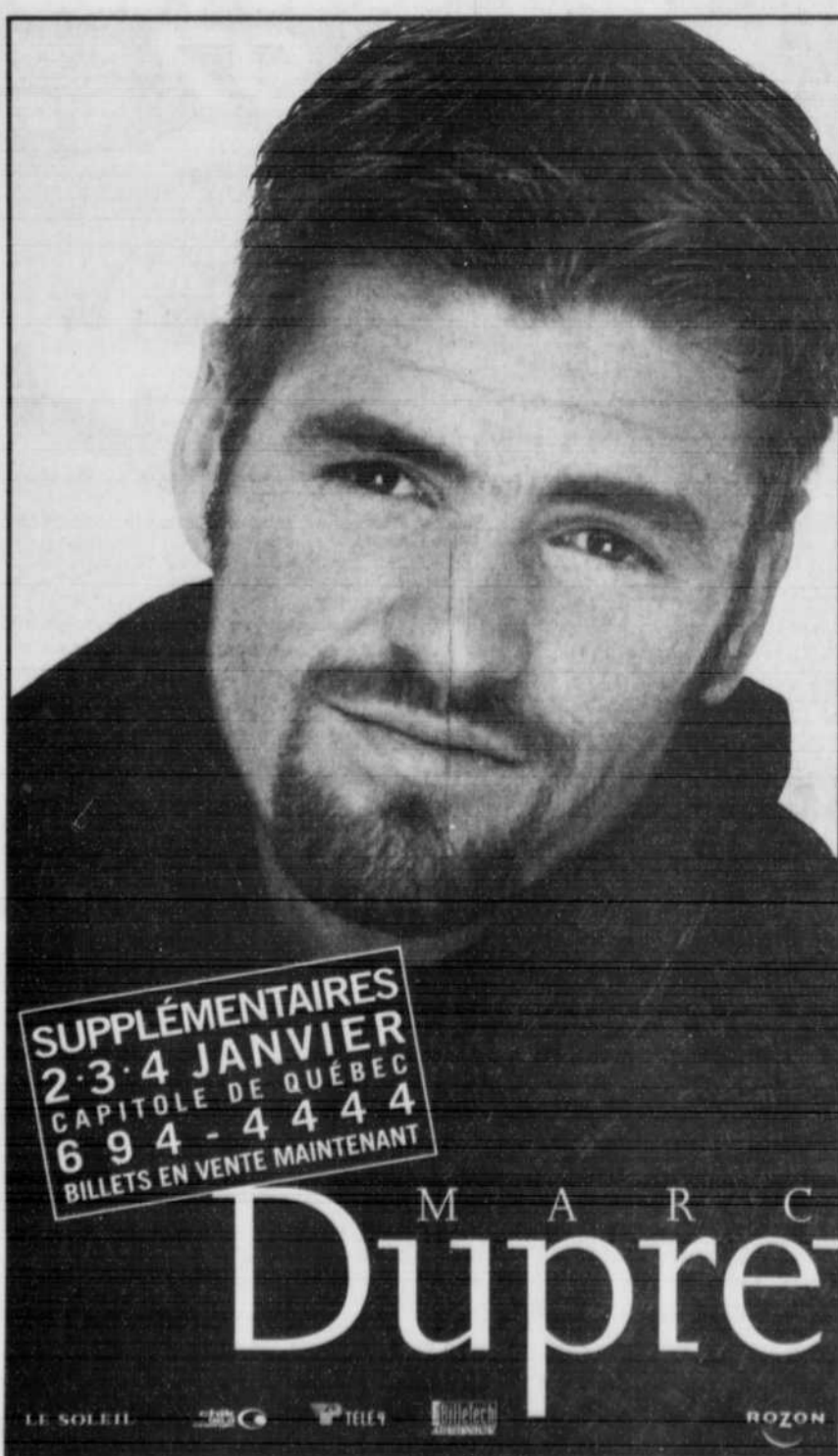
Une nouvelle oeuvre musicale où tout est possible!

PIED-MONT  
DORA  
71

LE SOLEIL  
93

AU THÉÂTRE CAPITOLE  
LE 13 NOVEMBRE, 20 h  
Information et réservation: 694-4444

Billets: 18\$ adulte  
14\$ étudiants et Age d'Or



SUPPLÉMENTAIRES  
2-3-4 JANVIER  
CAPITOLE DE QUÉBEC  
694-4444  
BILLETTS EN VENTE MAINTENANT

M A R C  
Dupré

LE SOLEIL



TELE 1



ROZON



# CULTURE

## «DROGUES», AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

# Dans les coulisses de l'adolescence

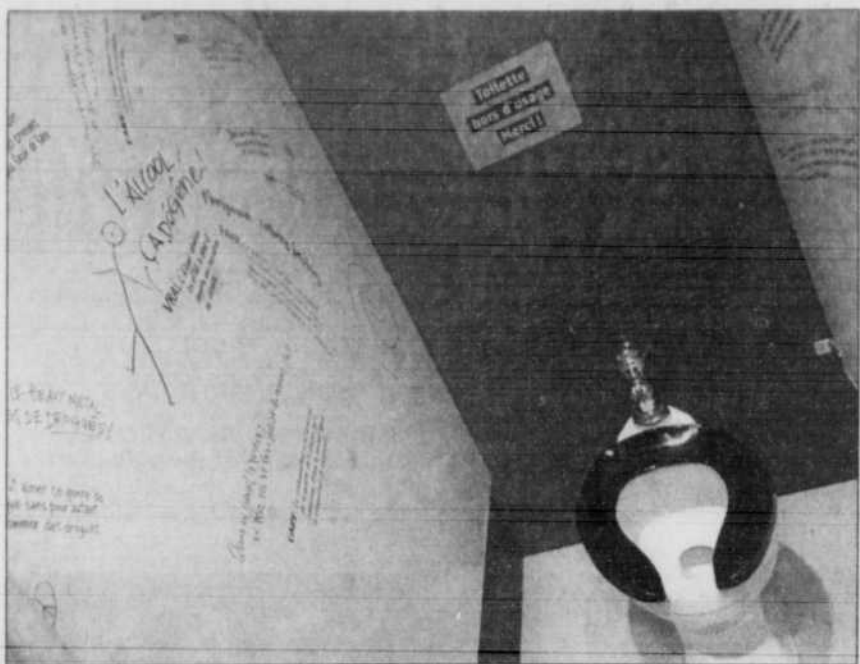
RÉGIS TREMBLAY  
*Le Soleil*

■ Pas question de dresser une décor misérabiliste de piquerie avec, dans un coin, une seringue tenue par le spectre du sida. Mais alors, comment faire voir aux jeunes la réalité dure de la drogue, leur faire toucher du doigt les bubons de cette peste, sans les effrayer, ou pire, les faire s'esclaffer? À la salle de cours de morale et à la ruelle de pusher, on a préféré les casiers, les couloirs et les toilettes de cégep: les coulisses de l'adolescence.

En ces lieux de passage de l'enfance à l'âge adulte, le mode d'expression par excellence est le graffiti, ce langage né du croisement de la pub et de la bande dessinée. L'autre jour, à l'ouverture de l'exposition *Drogues*, au Musée de la civilisation, on a vu la ministre de l'Éducation en personne, Mme Pauline

Marois, lire des graffitis barbouillés... dans une toilette!

Sur la porte, une inscription: «Des préjugés sur les drogues? Entre voir...» La ministre a poussé cette porte pour découvrir d'étonnants scribouillages: «Aujourd'hui un joint; demain l'héroïne! FAUX»



À la salle de cours de morale et à la ruelle de pusher, on a préféré les casiers, les couloirs et les toilettes de cégep.

«Marijuana = cellules brûlées. FAUX»

Destinée d'abord aux jeunes, l'exposition évite de les braquer. Pas question de brandir des peurs, ni de sortir les cadavres des placards. Mais en ouvrant un casier de gymnase, le 983 par exemple, on tombe sur un jeune dro-

gué, qui raconte dans un téléviseur: «Quand je prends ça, je me sens agressé par tout le monde...»

Sur les murs, les phrases colorées dansent et ondulent comme dans un trip psychédélique...

Sous l'effet de la marijuana, l'araignée abandonne sa toile au beau

milieu du tissage. Sous l'effet des amphétamines, l'araignée se met à l'ouvrage avec beaucoup d'enthousiasme. Malheureusement, elle manque de méthode et va dans tous les sens.

### LA PENSÉE NE TIENT QU'À UN FIL

À la place de cette frêle toile d'araignée, on croit voir le délicat réseau cervical des neurones et des axones. La pensée ne tient qu'à un fil. FRAGILE.

Si l'on ne se contente pas d'une comparaison, on trouve sur ces murs les vraies clés du cerveau et du comportement. Il a fallu beaucoup de science pour la dépouiller de son jargon. Dire simplement que les pensées et les émotions sont portées d'un neurone à l'autre par deux substances: la dopamine, drogue naturelle de l'apprentissage, et l'endorphine, celle de la sensibilité...

Ouvrir le cerveau d'un drogué et montrer que la cocaïne fait couler la dopamine à sens unique et nuit à sa libre circulation. Que l'héroïne prend la place de l'endorphine, qui mesure la douleur, saturant les neurones et envoyant ce faux message au cerveau: «Tout va très bien.»

Bien sûr, une expo destinée à tenir dans une roulotte, qui sillonnera le Québec jusqu'à l'an 2000, ne peut pas tout dire. À chacun d'explorer des pistes. Toutefois, *Drogues* fournit suffisamment d'éléments pour nous inciter à prolonger la réflexion...

### SPECTACLE ABSURDE

Il nous apparaît alors que la drogue, ce mot féminin, désigne une substance maternelle: comme le foetus, le cerveau baigne alors dans une substance qui le nourrit et le protège de la douleur d'être libre.

Retour à la satiété par transfusion, à l'état d'apesanteur. On n'a plus à supporter le poids des choses, de ses gestes, de ses actes. Inatteignable et harmonieux, on n'a nul besoin du muscle de la volonté. Et l'on se justifie de ce superbe isolement, de cet égoïsme absolu de l'être à naître, alors que l'on fait le chemin inverse, vers le paradis des limbes...

Le terreau psychologique de la toxicomanie demeure méconnu, mais ce n'est rien à côté de son espace économique, étrangement occulté. Personne ne dit qu'entre le supposé âge d'or des années 50, où la moitié des familles ne pouvait se payer une auto, et la prétendue crise actuelle, il y a l'immense zone grise, le continent noir du marché de la drogue, le secteur le plus en expansion de la société de consommation.

Car avant toute autre considération, se droguer, c'est «consommer», comme on dit dans le milieu: le toxicomane ne sort pas du système économique, il en est le client le plus captif.

Il est vrai que le pouvoir change de main. Les milliards\$, qui manquent aux gouvernements et aux commerces légaux, on les retrouve dans la formidable multinationale de la drogue, où produits et services sont exempts de taxes et d'impôts.

Spectacle hallucinant d'un quartier pauvre, truffé de «consommateurs» qui réclament aux pouvoirs publics (qu'ils déjouent) une loi anti gang pour détruire la concurrence (qu'ils encouragent). Et pour rendre le tableau parfaitement absurde, ces consommateurs au noir manifestent devant le petit hôpital du coin, pour exiger le maintien des soins que nécessite leur vice hors-taxe...

Le remède au mal d'être libre

“SELLING ENGLAND BY THE POUND”  
VOYAGEZ DANS L'UNIVERS MYTHIQUE DE GENESIS

THE MUSICAL BOY

Le jeudi 7 novembre 1996, 20h

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Fréchette 643-8131

En première partie: SALEM

chik 98.9 énergie

Billetech admission

LE SOLEIL

Nestlé PRÉSENTE

# Ice Capades

DE RETOUR!

EN VENTE MAINTENANT  
691-7211  
1-800-900-SHOW

LA MAGIE DE MGM

À RRRUGIR DE PLAISIR!

Jeudi 19 décembre 19h30\*  
Vendredi 20 décembre 19h30  
Samedi 21 décembre 11h30, 15h30 et 19h30

Colisée de Québec 691-7211 • 1-800-900-SHOW

Sièges réservés 105, 17,50\$, 23,50\$, 25,50\$  
Quelques sièges VIP disponibles  
Tarif de groupes: 691-7211  
Billets en vente sur le réseau Billetech \*2,50\$ par billet vendu sera remis au Centre hospitalier de l'Université Laval.

Nestlé

Obtenez 25 de rabais pour chaque symbole provenant d'un produit Nestlé. Rabais maximum de 4\$ par billet.

Onion Quercy

Billetech admission

TVR

UNE PRÉSENTATION

édouard

TRUST ET BANQUE LAURENTIENNE

# LOCK@

NOUVELLE CRÉATION FOUROYANTE  
POUR LES DANSEURS DES GRANDES BALLETS CANADIENS

DIRECTEUR ARTISTIQUE LA LA HUMAN STEPS

Les grands Ballets Canadiens  
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

-Une soirée chargée d'émotion... Nouvelle création, Étude... Saisissante... Un orage d'énergie sous des éclairs de lumière... Manon Richard, *La Presse*

-Danser corps et âme... Danser à tout prix, jusqu'à l'épuisement, jusqu'à la mort, semblent nous dire les neuf interprètes... Les émotions, toujours à l'état brut, nous sont lancées en pleine figure... Andree Martin, *Le Devoir*

Études

Axioma 7

LE MARDI 12 NOVEMBRE 1996 (20 H) GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE 643-8131

Axioma 7 / Cor Perdu / Les Quatre Tempéments

Grand Théâtre de Québec 643-8131

TransCanada Pipelines

viridian

BANQUE ROYALE

Bravo!

Delta

SEPTIÈME ÉDITION L'ÉCOLE D'ÉTÉ 1997

LE SOLEIL

perrier

Ontario

«L'école pour ceux et celles qui rêvent danser...»

THE NATIONAL BALLET SCHOOL  
L'ÉCOLE NATIONALE DE BALLET

Auditions  
le jeudi 21 novembre

Cours de maître & ateliers professionnels  
le mercredi 20 novembre

L'école de danse de Québec  
310, boul. Langelier  
1-800-387-0785

\* formation professionnelle en ballet, programme d'études enrichies pour les élèves de 9 à 17 ans, résidence sur site.

\* programme de formation de professeurs pour les plus de 18 ans.

TransCanada Pipelines

viridian

BANQUE ROYALE

Bravo!

Delta

SEPTIÈME ÉDITION L'ÉCOLE D'ÉTÉ 1997

LE SOLEIL

perrier

Ontario

# DANSE

## Les Grands Ballets font La La La!

Une « Étude » d'Édouard Lock dansée par... Louis Robitaille



Le Virginien Lawrence Rhodes, le directeur artistique des Grands Ballets canadiens.

RÉGIS TREMBLAY  
Le Soleil

■ Délaissant les classiques, les Grands Ballets font une percée post-moderne, avec Édouard Lock, le directeur de La La La Human Steps, qui a créé pour eux une oeuvre qui pervertit le vocabulaire classique en l'appliquant à son style atypique.

Annoncée comme foudroyante, cette *Étude* de Lock sera le clou du spectacle des Grands Ballets, présenté au Grand Théâtre, mardi, à 20 h. Au même programme, *Axioma 7*, de Ohad Naharin, directeur artistique de la troupe israélienne Batsheva; *Cor Perdut*, de Nacho Duato, directeur de la Compagnie nationale de danse d'Espagne; et *Les quatre tempéraments*, le chef-d'oeuvre de George Balanchine.

« Nous n'avons rien demandé de précis à Édouard Lock. Il faisait ce qu'il voulait! C'est lui qui a décidé de se servir des pointes et du vocabulaire classique, mais à sa manière. Ce fut une expérience assez curieuse que de le voir travailler sans musique, par petits morceaux! On ne pouvait absolument pas prévoir le résultat final! » se souvient Lawrence Rhodes, le directeur artistique des Grands Ballets, lors d'une entrevue dans la galerie du Grand Théâtre, à quelques pas de la scène qui va accueillir cette oeuvre inclassable de Lock.

Et pour ajouter du piquant, cette *Étude* sera dansée par Louis Robitaille, au style si classique, avec l'excellente An-

drée Boardman. « Louis voulait tellement danser Édouard Lock! » témoigne le directeur artistique.

Il y a maintenant sept ans que Rhodes assume la direction artistique des Grands Ballets. Virginien de naissance, son idole de jeunesse était Fred Astaire. Mais à 14 ans, il est séduit par le ballet. Depuis 1958, il a dansé notamment pour le Ballet russe de Monte-Carlo, le Joffrey Ballet et le Feld Ballet de New York. Il affectionne Balanchine, Béjart, Limon...

L'histoire d'amour entre Rhodes et les Grands Ballets dure depuis plus d'un quart de siècle. « Cela a commencé en 1970, alors que de la regrettée Ludmilla Chiriaeff m'avait invité à danser *L'Oiseau de feu* de Stravinsky », se remémore-t-il.

C'était l'époque faste de *Tommy*, l'opéra rock chorégraphié par Fernand Nault. Les G.B. venaient alors plusieurs fois par année au Grand Théâtre. Et justement, ils reprennent la tradition, cette année, avec deux spectacles distincts, car ils reviendront le 25 mars.

À Québec, à Montréal ou en tournée, les Grands Ballets ne danseront aucun grand classique. « Personnellement, j'adore *Coppelia*, *Giselle* et tous ces ballets célèbres... mais je n'ai plus les moyens de les monter. Avec un budget amputé de 700 000 \$ (qui passe de 7 à 6,3 millions \$), nous n'avons pu garder que 30 de nos 45 danseurs, qui ne travaillent plus que 35 semaines, au lieu de 44. Les répétitions ont aussi été coupées, bien que cela nous soit plus difficile qu'à des musiciens d'orchestre symphonique, pour qui tout est réglé comme du papier à musique! En revanche, tous ces sacrifices nous permettent de danser plus souvent et d'allonger les tournées. »

Ce qui vient d'être dit au sujet des ballets classiques ne vaut pas pour l'indispensable *Casse-Noisette*, une véritable entreprise en soi. Bon an, mal an, cette compagnie dans la compagnie génère d'importants revenus. Si la somptueuse version de ce classique par les Grands Ballets est présentée chaque année à Montréal, une loi non écrite veut que le fameux conte de Noël dansé ne soit montré à Québec qu'aux années impaires. Il faudra donc attendre un an...

### AUTRES SURPRISES

En plus de l'*Étude* de Lock, la soirée du 12 novembre nous réserve d'autres surprises. Tel *Axioma 7*, d'Ohad Naharin, le directeur de la troupe israélienne Batsheva, qui nous a visités, en 1991. Le très rigoureux *Le Concerto brandebourgeois* de Bach offre un contraste saisissant avec la gestuelle extrême de Naharin, que Rhodes définit comme « un talent majeur de la dernière partie du siècle. »

De plus, *Cor Perdut*, décrit comme une oeuvre romantique et sensuelle, est la cinquième chorégraphie créée pour les G.B. par Nacho Duato, le directeur de la Compagnie nationale de danse d'Espagne. Une oeuvre chaleureuse, dansée au son de la voix de Maria del Mar Bonet, que les Québécois ont découverte au dernier Festival d'été.

Lawrence Rhodes et les Grands Ballets restent fidèles à George Balanchine, « le génie du siècle ». Ils nous ramènent *Les quatre tempéraments*, créée en 1946, qui illustre les quatre types de caractère : mélancolique, sanguin, flegmatique et colérique, sur la musique néo-gothique de Paul Hindemith.



« Axioma 7 » sera aussi dansée par les Grands Ballets, mardi.

**GALA**  
**215 ALLO**  
**Ça me chante**

**festival d'été**  
**de Québec**

Radio-Canada  
Radio Réseau AM

présentent

Une grande première

Des chansons écrites par des jeunes de 9 à 14 ans,  
mises en musique et interprétées par :

Jim Concoran

Edith Butler

Pierre Flynn\*

Claude McKenzie

Marie-Denise Pelletier

Marie-Jo Thério

Daniel Lavoie\*

Geneviève Paris

Stephen Faulkner

Bertrand Gosselin

Josée Lefebvre

Danielle Oddera

Mario Chenart

Sylvain Lelièvre\*

Animé par  
Michel Mongeau

le vendredi **15 novembre 1996**  
à la salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm, 20 h

Enfants 5 \$, Adultes 15 \$  
réservation : 670-9011

\* composition musicale seulement

festival d'été de Québec

670-9011

D'Auteuil

Festival  
Rock  
FRANCOPHONE

du 14 au 24 novembre 1996

**15**

Okoumé 68

**16**

COMA 78

**18**

Roger Tabra 65\*

**19**

Danielle Martineau & Rockabayo 68

**20**

Les Hardis Moussaillons et Les Fauxcons 69

**21**

Zachary Richard 67\*

**22**

Jean Leloup 208\*

**23**

Jean Leloup 208\*

\* Les artistes ont été sélectionnés par un jury d'artistes et de professionnels de la musique. Les artistes ont été sélectionnés par un jury d'artistes et de professionnels de la musique. Les artistes ont été sélectionnés par un jury d'artistes et de professionnels de la musique.

# Le Patrimoine À DOMICILE

la mémoire des familles

Vous avez des objets anciens auxquels vous tenez : vaisselle, livres anciens, dentelles, trousseau de baptême ou autres? Quels sont leur origine, leur degré de rareté, leur intérêt historique?

Pour répondre à ces questions, venez rencontrer l'équipe de professionnels des collections et de la conservation du Musée de l'Amérique française. Ils vous guideront dans vos démarches de documentation et de protection de vos objets patrimoniaux!

Date: le mardi 12 novembre de 17 h à 21 h

Lieu: Chapelle du Musée de l'Amérique française  
Accès par le 2, côté de la Fabrique  
ENTRÉE LIBRE  
Réservations requises: 692-2843

Le programme Patrimoine à domicile vise à favoriser la conservation et la protection des objets patrimoniaux au sein des familles.

Le programme Patrimoine à domicile a pu être réalisé grâce à la généreuse participation financière de la Fondation du Musée de la Civilisation.

FONDATION DU MUSÉE DE LA CIVILISATION

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Le Musée de l'Amérique française est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

Prospeccon présente

# ALAIN MORISOD SWEET PEOPLE

## Concert de Noël



Invité spécial  
JOHN STARR



29 et 30 novembre  
20h  
Église Saint-Albert-le-Grand  
3055, 2e Avenue, Québec

Rés.: 643-8131

Billetech  
admission

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Mardi à dim. (sauf mercredi) 11h à 17h45. Prix d'entrée: 5,75\$, 4,75\$, 65 ans et plus et groupes: 2,75\$, étud. Les mercredis 11h à 20h45, entrée libre. Expositions permanentes: Passions pour l'art du Québec, La dynamique des formes, Art et histoire. Portraits de la collection du Musée. Jean-Baptiste Côté, caricaturiste et sculpteur. Turner et le paysage romantique. Michel Archambault, sculptures et autres inventions. Chefs d'œuvre du design italien, 1960-1994.

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Prix d'entrée: 6\$, aînés: 5\$, étud. 17 ans et plus avec carte: 3\$, 12 à 16 ans: 1\$, 11 ans et moins: gratuit. Les mardis, entrée libre. Expositions permanentes: Mémoires: vision de l'histoire du Québec. Objets de civilisation: objets-témoins des collections du Musée. Expositions temporaires: Fallait y penser, inventions de toutes sortes. Femmes, corps et âme. Jamais plus comme avant! Le Québec de 1945 à 1960. Secrets d'Amazonie, excursion dans le monde magique de l'Amazonie. Kimono, splendeur des kimonos. Les immigrants. Les téléromans, le téléroman québécois raconte.

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22 rue St-Anne. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes. Rens.: 692-2289. Prix: 5\$, 4\$, étud. et aînés: gratuit pour moins de six ans.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 9, rue de l'Université. Rens.: 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Droits d'entrée (taxes comprises): Adultes: 3\$, aînés, étudiants avec carte: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, gratuit pour les 11 ans et moins. Entrée libre le mardi. Amérique française, la francophonie en terre d'Amérique, Histoire des collections du Séminaire de Québec. Les sam. et dim., activités éducatives: «Mots d'Amérique» et «L'histoire au bout des doigts».

MUSÉE DU ROYAL 22<sup>e</sup> RÉGIMENT. Ouvert sur réservation de groupes seulement. Le 22<sup>e</sup> au service de la paix à la vieille prison de la Citadelle. Rens.: 694-2815. Prix d'entrée: 4,50\$, 4\$ âge d'or; 2,25\$ pour les 17 ans et moins; gratuit pour les six ans et moins.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'Un. Laval. Semaine 11h à 18h. Sam. Dim. 12h à 17h. «Le peuple tibétain, une culture à la dérive» Jusqu'au 27 nov.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillargé Musée du Québec. Mardi au dim. 10h à 17h30. Rens.: 648-5641. Spectacle audiovisuel: Histoire des Plaines d'Abraham. Exposition temporaire: Les Plaines d'Abraham. Mémoires et témoignages. Adm. 2\$, 1,50\$, aînés et 13-17 ans; gratuit. 12 ans et moins.

CHÂTEAU DE MAIZERETS, 2000, boul. Montmorency. Ouvert de 12h à 21h. Sam. dim. 10h à 21h. Gilles Fournier, photographes. Jusqu'à dimanche.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mardi au dim. 11h à 17h. 681-3010. Art et lettres: œuvres de Saint-Denys Garneau, Pierre Gauvreau et Roch Plante. Jusqu'au 5 janvier.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon. Mardi au dim. de 11h à 17h. Jeu. et ven. jusqu'à 19h. Exposition de Noël de l'Association des créateurs et artisans de Sillery. Jusqu'au 15 déc.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sem. 9h à 16h; sam. dim. 10h à 17h. Inf. 624-7799. Le Chili, une patrie aux multiples origines. Jusqu'au 17 novembre. Paul Béliveau, installations. Jusqu'au 10 novembre.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Rens.: 688-8074. Mer. au dim. 13h à 17h. Pirates et filibustiers et la collection Lecouvie-Déry, bateaux miniatures. Jusqu'au 22 décembre.

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H. BLAIS, 1245, Chanoine Morel, Sillery. Lun. à ven. 14h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jasmine Plante, techniques diverses.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, Salle Reine-Malouin, 7950, 1<sup>re</sup> Avenue. Lun. et ven. 13h30 à 17h. Mar. mer. jeu.: 13h30 à 21h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Paul Béliveau, estampes. Jusqu'au 10 nov.

BIBLIOTHÈQUE ETIENNE-PARENT, 3515, rue Clémenceau, Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 10h à 17h. Céline Beaudoin, œuvres récentes. Jusqu'au 1<sup>er</sup> déc.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph Est. Centre d'exposition. Tous les jours 12h à 17h. René Guimont. Jusqu'au 24 nov.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 755, rue Saint-Jean, Mar. mer. ven. 12h à 17h; jeu. 12h à 20h30; sam., dim. 13h à 17h. Rens.: 691-6492. Huiles de Patrick Ouellet. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIES

ADAGIO, Bibliothèque Félix-Leclerc, 1130, boul. Pie XI Nord, Val Bélar. Mar. jeu. ven. 14h à 21h; Mer. sam. 10h à 17h; Dim. 13h à 17h. François Faucher. Jusqu'au 10 novembre.

ANIMA G, 31<sup>e</sup> étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Lun. au ven. 10h à 16h. Sam. dim. fériés 13h à 17h. Eddy Dion, huiles et acryliques. Jusqu'au 18 novembre.

ANIMA G, rez-de-chaussée, 1037, rue De la Chevrotière. Lun. au ven. 9h à 17h. Monique Gagnon-Painchaud, aquarelles et acryliques. Jusqu'au 20 novembre.

CENTRE DE DIFFUSION ARTISTIQUE DU VIEUX-PORT, 35, côte de la Canoterie, Merc. au dim. 13h à 17h. Jean Gaudreau «Aventure colorée». Jusqu'au 10 décembre. Demain à 14h, vernissage de Denis Binet.

CHARLES & MARTIN GAUTHIER, 650, Marguerite-Bourgeoys. Rens.: 682-0995. Ven. au dimanche, 12h à 17h. De 16h à 18h. Natalie Lafortune. Jusqu'au 15 décembre.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h. Sam., dim. 13h à 16h. Rens.: 656-7631. Paul Litherland, photographies. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

DU CENTRE LÈRE DU CRISTAL, 2850, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 13h à 17h; Sam. dim. 12h à 14h. Lise Rochette. Jusqu'au 25 novembre.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h. Ven. 19h à 21h. Louise Beaudet. Jusqu'au 26 novembre.

ENGRAMME, 501 Saint-Vallier Est. Mer. au dim. 13h à 17h. Lottli Thomas, «La série du chevalier». Jusqu'au 22 novembre.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre, près de Place Royale. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. «Totem», de Lili Richard. Jusqu'au 14 novembre.

JULES HARVEY, 2095, chemin Sainte-Foy. Inf. 681-7147. Demain à 14h, vernissage de Raymonde Belley. Se poursuit jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Rens.: 529-2715. Mar. au dim. 13h à 17h. Doug Fick, conception d'une oeuvre installative. En résidence jusqu'au 15 novembre.

LE PORTAL, 139, rue Saint-Pierre. Rens.: 692-0354. Tous les jours 9h à 21h. Marithé Roy, aquarelles. Jusqu'au 19 novembre.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h et sur rendez-vous. Simon Carmichael, huiles. Jusqu'au 22 novembre.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Mar. mer. ven. 9h à 17h; jeudi 9h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 838-6000. Aquarelles de Marie Gauthier. Jusqu'au 13 novembre.

MAISON D'ART ÉDITH SOMMEREYS, 48, rue Saint-Paul. De 11h à 18h. D. Fihay, A. Corriveau, M. Ruiz. Jusqu'au 30 novembre.

MAISON BELLANGER-GIRARDIN, 600, avenue Royale, Beauport. Mar. au ven. 14h à 21h. Sam. Dim. 10h à 17h. Collectif de l'Atelier St-Elme. Jusqu'au 12 janvier.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Jeu. ven. 19h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Paul Béliveau, dessins et peintures. Jusqu'au 10 novembre.

QUATRE SAISONS, 1179, rue Saint-Jean. Rens.: 692-0882. Lun. au jeu. 11h à 17h. Ven. 11h à 20h. Sam. Dim. 12h à 17h. Oeuvres récentes de Thérèse Fortin. Jusqu'au 17 novembre.

REGART, 57, côte du Passage, Lévis (angle de la rue Bégin). Mer. au dim. 13h à 17h. Installation de Joseph-Richard Veilleux. Jusqu'au 24 novembre.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h30 à 22h30. Collectif d'artistes. Jusqu'au 18 janvier.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1577. Jeu. ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Paul Béliveau, dessins. Jusqu'au 10 novembre.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 7h30 à 22h. Sam., dim. 8h30 à 16h. La photo dans l'art, sélection d'oeuvres provenant de la Collection du prêt d'oeuvres d'art du Musée du Québec. Jusqu'au 12 novembre.

VU 550, côte d'Abraham. Rens.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jocelyne Allouche. «La couleur du ciel». Lucie Lefebvre «Paysages achevés». Travaux photographiques sur le paysage. Jusqu'au 10 novembre.

YMCA VIEUX-QUÉBEC, Grande-Galerie, 650, avenue Laurier. Mardi au dim. 10h à 18h. Inf. 522-0753. Collectif d'artistes femmes. Jusqu'au 17 novembre.

AILLEURS

LES MILLE COULEURS, Exposition multiculturelle. Auj. de 11h à 20h et demain de 11h à 16h. Au 318, rue Saint-Vallier Ouest.

LAURETTE DROUIN, DENISE BÉDARD, PIERRE LECLERC et OLIVIER TOUPIN. Place de la cité, mail central. Jusqu'au 17 nov.

VIEUX BUREAU DE POSTE DE ST-ROMUALD, 2172, ch. du Fleuve. Lun. au ven. 10h à 12h; 13h à 17h. Sam., dim. 13h à 17h. «L'histoire du service postal de Rigaud aux îles de la Madeleine».

GALERIE LES ATELIERS APART, 837, rue des Phares, Saint-Antoine-de-Tilly. Ven. sam. dim. 10h à 17h; lun. au jeu., sur rendez-vous. «Bestiaire», de Jacqueline Bernier (bas-reliefs) et Hugotie Joncas (sculptures). Jusqu'au 10 novembre.

Au sommet de sa carrière...  
Au Zénith de Paris...  
Elle triomphe.

# Céline Dion «Live à Paris»

Invité spécial: Jean-Jacques Goldman

aux BEAUX DIMANCHES  
demain 20 h



Radio-Canada  
Télévision

DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE



HYUNDAI

# VOTRE AGENDA DU 9

## Les Classiques du cinéma

### Au Musée du Québec

#### LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

Drame de Rainer Werner Fassbinder, avec Hanna Schygulla. Allemagne, 1979, 120 min, version française. Dans l'Allemagne des années 50, une veuve de guerre devient entraîneuse dans un tripot pour soldats américains. Une remarquable description de la reconstruction de l'Allemagne de l'après-guerre.  
Mercredi 13 novembre à 19 h.  
2 \$.

ÉGALEMENT CETTE SEMAINE AU MUSÉE

#### CONFÉRENCE Lieux d'art et de civilisation

L'éphémère gloire de l'Empire aztèque (1324-1521)

Par Suzel Perrotte, historienne de l'art.

Samedi 9 novembre à 14 h. 7 \$ (Amis du Musée et étudiants: 5 \$)

#### ATELIERS DIMANCHE FAMILLE

Un fauteuil pour Joe Colombo

Création d'un objet fantaisiste, inspiré du mobilier réalisé par le designer italien Joe Colombo.

Dimanche 10 novembre à 13 h et 15 h. Accès libre avec le billet d'entrée au Musée.

#### CINÉMUSÉE

Ettore Sottsass

France, 1987, 30 min. Portrait du célèbre designer et architecte italien Ettore Sottsass, représenté dans l'exposition *Chefs-d'œuvre du design italien, 1960-1994*.  
Mercredi 13 novembre à 14 h. Gratuit.

Renseignements: 643-2150. Visitez notre site internet: <http://www.mdq.org>

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

#### ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:

Ginette Casteau,

LE SOLEIL,  
C.P. 1547, succ. terminus,  
925, chemin Saint-Louis,  
Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

### THÉÂTRE

**LES FOUS DE LA RAMPE** par la troupe des employés de l'hôpital Laval. Comédie western de René De Obaldia. À 20h. Auditorium du Collège Saint-Augustin. Coût: 12\$. 6\$ pour les 12 ans et moins. Rés. 656-4638 ou à la porte. Présenté aussi le 16 novembre.

**VENTE DE GARAGE SALE** avec Jacques Désy. Ce soir et demain à 21h. Café-théâtre des Fourberies, 263, rue St-Vallier Est.

**LA NOËL DU PÈRE GÉDÉON** par le Théâtre Au Bois des amoureux. Mise en scène: Guy Boutin. Int. Marie Boutin, Benoît Labbé, Céline Lemieux et autres. Mer., ven. 20h, sam. 14h. Soudier-théâtre 18h30. Auberge de la Chaudière, 1155, route Kennedy, Scott-Jonction. Rés. 387-7931.

### CONFÉRENCE

**«L'ÉPHÉMÈRE GLOIRE DE L'EMPIRE AZTÈQUE»** par Suzel Perrotte, historienne de l'art. À 14h. Musée du Québec. Coût: 7\$. Rés. 643-3377.

### SPECTACLES

**PATRICK BERNARDT**. À 20h30. L'Anglicane de Lévis, 33, rue Wolfe. Rés. 838-6000.

**JEAN-PIERRE FERLAND**. À 20h. Capitoile de Québec. Rés. 694-4444.

**BORI**. À 20h dans le cadre de «Coup de cœur franco-phonie». Maison de la chanson, 68, Petit-Champplain. Rés. 692-2631.

**THE TEA PARTY**. À 21h et minuit. Bar le d'Auteuil.

**RICHARD SÉGUIN**. À 20h. Domaine Forget de St-Irénée. Rés. 1-888-DFORGET, poste 612.

**DANIEL DIGNARD** et **RAYNALD GAUTHIER**, chansonniers. À 20h. Centre d'art La Chapelle, 620, av. Plante, Vanier. Adm. 3\$. Inf. 686-5032.

#### MULTIMÉDIA

**MUSÉE DU FORT**. «Les six sièges de Québec», spectacle son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Samedi et dimanche 10h à 17h. Semaine de 10h à 12h et 14h à 17h. Tarifs: 5,50\$; 4,50\$ aînés; 3,50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

**QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D**, spectacle en 3 dimensions. Un voyage au cœur de l'histoire de Québec. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6,75\$; 4,75\$ étud. et aînés; gratuit pour les moins de 6 ans. Promenades du Vieux Québec, 8, rue du Trésor. Inf. 694-4000.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE**, Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mardi au dimanche 10h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 minutes) «L'Histoire des Plaines d'Abraham». Tarifs: 2\$, aînés et 13-17 ans, 1,50\$; 12 ans et moins, gratuit.

#### LES CHOIX DU SOLEIL

**18h00-TVS-Les Dicos d'or**. Demi-finales. Bernard Pivot et Catherine Matausch orchestrent la lecture de la dictée et l'énoncé des questions. Le corrigé sera présenté à 20h30.

**20h00-MP-Concertplus: Blind Melon**. Rétrospective de la carrière du groupe et une série d'entrevues avec ses membres.

**21h30-TQc-Cinéma Paradiso**. Sans contredit, l'un des meilleurs rôles de Philippe Noiret.

### POUR LES JEUNES

**LE CHAMP** de Louise Bombardier par le Théâtre du Gros Mécano pour les 10 à 77 ans. À 19h30. Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Rés. 529-2183.

**CINÉMA**. À 14h: **Jeu de puissance**. Bibliothèque de Charlebourg. Succ. Bon-Pasteur à 14h: **Babe** (3). Entrée libre.

**L'ARRIVÉE DU PÈRE NOËL** à Place Laurier. Demain, animation à compter de 10h avec Mahée Paiement et Les Balivernes. Photo gratuite avec le Père Noël toute la journée. Sac de surprises pour les 1000 premiers enfants qui rencontreront le Père Noël dans son Royaume au 3<sup>e</sup> étage. De 8h à 10h, petit-déjeuner à 99¢ (2 crêpes, un verre de lait) chez McDonald's pour les jeunes enfants.

**THÉÂTRE POUR ENFANTS** (60 min.) «L'inspecteur Gadget». Auj. et demain à 10h30. Moulin des Jésuites, 7960, boul. Henri-Bourassa. Rés. 624-7720.

**SPECTACLE DE MAGIE** avec Jack. Pour les 4 à 13 ans. Auj. et demain à 13h30. Bibliothèque Gabrielle-Roy. Priorité accordée aux abonnés.

**L'ARRIVÉE DU PÈRE NOËL** à Place Ste-Foy dans la cour Simons. À 10h30. Surprises, musique et chansons avec Violine, Pinso et Casse-Noisette, ateliers. Photo avec le Père Noël, gra-tuite toute la journée.

**L'HEURE DU CONTE** pour les 3 à 8 ans. À 14h. Bibliothèque du Collège des Jésuites. Gratuit avec laissez-passer.

**CONCERT CROISSANTS** à partir de 5 ans. Avec François Leclerc. Bibliothèque St-Jean-Baptiste. Gratuit avec laissez-passer.

### RÉUNIONS

**CAFÉ LITTÉRAIRE ET PHILOSOPHIQUE**. «L'intelligence artificielle et la philosophie» avec Gilbert Boss. De 14h à 17h30. Le Pub, pavillon Desjardins, Cité universitaire.

**PARENTS UNIQUES DE ST-ROMUALD**. Demain, déjeuner familial de 9h à 12h. Au 2225, boul. de la Rivière-Sud, St-Romuald. Inf. 839-1869. Coût: 2\$, 1\$ moins de 12 ans; 4\$ non-membres.

**AYEZ L'ŒIL AU VERT**. Groupe social. Badminton de 14h à 16h au YMCA Vieux-Québec et «5 à 7» au Quartier de Lune, 799, rue Cartier. Inf. 687-2396.

**«6 à 8»** pour gens libres (30-50 ans) avec Claire Savard, numérologue. Bar Le petit café du motel Universel. Coût: 5\$. Inf. 672-0730.

**ALCOOLIQUES ANONYMES**. Groupe St-Charles. À 14h. Au 185, 80e Rue Ouest. Inf. 529-0015.

**ÉMOTIFS ANONYMES**. Groupe humilité. À 20h. Centre Lucien Borne, 100, ch. Ste-Foy. Inf. 666-0256.

### LOISIRS

**TOURNOI DE WHIST** par équipe, insc. à compter de 19h. Centre Duberger, 2341, rue Duberger. Adm. 10\$ avec lunch. Rés. 681-4244.

**CLUB DE MARCHÉ PLEIN AIR À L'ŒIL**. Demain, randonnée au Cap Tourmente. Départ à 10h. Coût: 3\$. Inf. 877-1694.

**MUSÉE DE L'ABELLE**, 8862, boul. Sainte-Anne, Châteaue-Richer. Tous les jours de 9h à 18h. Economusée du miel avec ruches géantes. Boutique, produits dérivés du miel. Entrée libre. Visites guidées. Inf.: 824-4411.

**MUSÉE LE COEUR DE POMME** pour découvrir les multiples facettes de ce fruit. Mardi au dimanche de 9h à 17h. Entrée libre. Au 8850, av. Royale, Châteaue-Richer. Réservation pour groupes: 824-4414.

**JARDIN ZOOLOGIQUE**, avenue de la Faune, Charlebourg. Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Gratuit sur semaine. Tarifs fin de semaine: 5\$, 14 ans et plus; 4 à 13 ans: 2\$, 65 ans et plus: 4\$, étudiants avec cartes: 3\$, gratuit de 0 à 3 ans; groupe d'adultes (15 personnes et plus): 4,25\$. Groupes scolaires: 2\$. Inf. 622-0312.

**AQUARIUM DU QUÉBEC**, 1675, av. des Hôtels, Sainte-Foy. Tous les jours de 9h à 17h. Repas des phoques à 10h15 et 15h15; projection de films sur le monde aquatique. Adm. 7,50\$, 14 ans et plus: 3,50\$, 4 à 13 ans: 6,50\$, 65 ans et plus: 4,50\$, étudiants avec cartes: 0 à 3 ans, gratuit, groupe d'adultes (15 personnes et plus): 6,50\$. Groupes scolaires: 3,50\$. Inf. 659-5266.

**VERT... L'AVENTURE PLEIN AIR**. Du badminton, du volley-ball, des randonnées pédestres, des 5 à 7, des amis(es). Inf. 687-2396.

### MUSIQUE

**L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL DU QUÉBEC**. Concert-promenade. À 20h. Cathédrale de la Sainte-Trinité. Au programme: J.S. Bach, Denis Bédard (création), Peter Schickele et autres.

**PIERRE PÉRODIGNON**, organiste. À 20h. Église des Saints-Martyrs-canadiens.

**MIREILLE PROULX**, violoniste de jazz et François Bourassa. À 20h30. Café-spectacles du Palais Montcalm. Adm. 15\$. Rés. 670-9011.

**THÉ-CONCERT** à la Villa Bagatelle. À 14h. Invitée: **Lucille Baby**, harpiste.

#### BARS/RESTAURANTS

—**Bad Seed**, Chez Dagobert, 600, Grande-Allée Est.

—**Guy Cardinal**, blues. Bistro de Siloé, 381, rue Saint-Paul.

—**Le groupe Sensation**. À compter de 21h. Club Deauville, 3000, boul. Laurier.

—**Peter Shonk**, jazz, blues. Bistro Le Pape-Georges, 8, Cul-de-Sac, quartier Petit-Champplain.

—**Roger Genois** et Christian Aubin. Bar Les yeux bleus, 1117<sup>re</sup> rue St-Jean.

—**Sylvain et Louis Degrace**, chansonniers. Bar chez son père.

—**Daniel Côté et Azimut**. Le Petit Paris, 48, côte de la Fabrique.

—**Only Blues-Ban**. Chez Steeve, 945, route Lagueux, St-Étienne.

—**Midnight Blues Express**. Bar Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

—**Fantasmique**. Dès 22h. Pub Corn, 5330, boul. Henri-Bourassa.

### DIVERS

**BAZAR** au sous-sol de l'église St-Fidèle, 1240, 4<sup>e</sup> Avenue. Auj. 13h à 22h. Jusqu'à dimanche.

**BAZAR MISSIONNAIRE**. Demain, au sous-sol de l'église Notre-Dame-du-Chemin, 215, rue Père-Marquette. De 9h à 17h.

**THÉ** et vente de pâtisseries-maison de 13h à 16h. Sous-sol de l'église Chalmers-Wesley, 78, rue Ste-Ursule. Inf. 847-0168.

**MARCHÉ AUX PUCES** au profit des loisirs des personnes âgées. Auj. et demain de 10h30 à 16h. Foyer de Charlebourg, 7150, boul. Cloutier.

**KERMESSE** de 10h à 17h. Sous-sol du presbytère Saint-Michel, rue Persico, Sillery.

**EXPO-VENTE** des Fermières St-Pascal. Techniques diverses. De 10h à 22h au Centre Mgr Marcoux, 1885, de la Canadière. Jusqu'à demain.

### ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

**LE SALON DE L'ÉSOTÉRISME**. Kiosques d'astrologues, kirologues, voyants. Conférences et démonstrations psychiques. Auj. et demain de 11h à 23h. Centre des congrès de Québec, boul. René-Lévesque. Adm. 7,50\$; 5,50\$ aînés; moins de 12 ans, gratuit. Se termine dimanche.

**LE SALON DE NOVEMBRE**. Expositions des travaux d'artistes et d'artistes de L'Ancienne Lorette et de la région. Techniques diverses: peinture, céramique, bijoux, cuir, poterie, fleurs séchées et autres. Auj. 13h à 22h. Salle des Chevaliers de Colomb, 1300, de la Hutte, Ancienne-Lorette. Le Salon se tient jusqu'à dimanche.

**Les Plaisirs des Dimanches**  
Loto-Québec

LE DIMANCHE 10 NOVEMBRE, DE 13 H À 16 H

**Mini-salon de l'agriculture**  
Des producteurs agricoles immigrés au Québec font part de leurs réalisations, de leurs succès et présentent aux visiteurs leurs produits. Dégustations à prix modique. Une collaboration au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

ENTRÉE LIBRE  
85, rue Dufferin, Québec  
Tél.: (418) 643-2158

MUSÉE DE LA CIVILISATION

### SOIRÉES DIVERSES

**CARREFOUR LIBERTÉ**. Danse avec orchestre et buffet en fin de soirée. Coût: 6 \$. Au 2165, Robert-Giffard, Beauport. Inf. 666-7056.

**DANSE EN LIGNE**. À 20h. Centre Mgr Bouffard, 295, Marie de l'Incarnation. Adm. 5\$. Inf. 681-3319.

**CLUB ÂGE D'OR CHAUVEAU**. Danses sociales avec l'orchestre Roger Gosselin. École Etincelle, 1401, Lucien-Borne, Ste-Foy. Adm. 6\$ avec buffet. Inf. 872-1390.

**LES ÉTOILES DE LA DANSE** avec l'orchestre de Lucien Gosselin. Au 380, rue Beaucage, Vanier. Buffet. Inf. 687-4025.

**CLUB ÂGE D'OR DE ST-RÉDEMPTEUR**. Soirée avec l'orchestre «Noël en musique». Centre Le Carrefour, 1325, 7<sup>e</sup> Rue, St-Rédempteur. Adm. 7\$ avec buffet.

**DANSES SOCIALES** par le Centre Raymond Charest. À 20h30. École Guillaume-Couture, 70, Philippe-Boucher, Lévis. Adm. 6\$. Inf. 837-2634.

**CLUB ÂGE D'OR BREAKEVILLE**. À 20h30. Soirée avec l'orchestre Jacques Laprise. Centre de Breakeville. Buffet. Inf. 832-5466.

**DANSE EN LIGNE** à 20h30 au Pavillon Royal, 3365, chemin Royal. Inf. 666-6611.

**CLUB ÂGE D'OR DE ST-HENRI**. Danse au Centre des congrès et des sports avec l'Ensemble Guay. Buffet.

**ÂGE D'OR ST-ÉTIENNE**. Soirée avec La cité dansante. À 20h30. Centre Bruno Verret, 981, route Lagueux. Buffet.

**DANSE CANADIENNE ET DE LIGNE**. À 20h. Sous-sol de l'église St-Pierre de l'Île d'Orléans. Prix d'entrée: 6 \$ avec buffet. Rens.: 829-3392.

**CLUB ÉCOLE RÉTRODANSE**. Danse sociale et de ligne. À 20h30, au 4780, Saint-Félix, Saint-Augustin. Coût: 5\$ membres, 6\$ non-membres. Inf.: 877-2557.

**CENTRE DE DANSE ZONE LIBRE** (anciennement Amitié Rencontre). Danse sociale et de ligne, à 20h, pour tous. Centre Duvannier, 1100, av. Galbois. Adm. 6\$. Inf. Thérèse: 833-1370.

**LE TEMPO**. De 20h à 2h (avec buffet). Prix d'entrée: 6\$. 8\$ non-membres. Au 2700, Jean-Perrin, local 105.

**SOIRÉE DANSANTE**. À 20h, avec l'orchestre Les Jobbers, buffet. Salle communautaire de Beauport. Adm. 6\$. Inf. 847-2801.

**COURS DE DANSE EN LIGNE** (gratuit). À 20h30, au Bar Le Clac, Marché aux puces Jean-Talon, 1750, Périgord, Charlebourg. Inf. Pauline Dufour 666-0594.

### À SURVEILLER

**LE CLUB KIWANIS DE SAINTE-FOY/CAP ROUGE** organise son cocktail-bénéfice vendredi le 29 novembre à 18h au nouveau pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval. Les cartes sont au coût de 125\$ par personne. Pour plus de renseignements, on communique avec Pierre Lortie au 650-2000.

Le service du protocole de la 32<sup>e</sup> Finale des Jeux du Québec - Hiver 1997 sollicite la **CONTRIBUTION DES ARTISTES** de la région en les invitant à soumettre des propositions d'œuvres d'art. Ces œuvres serviront de cadeaux-souvenirs offerts aux dignitaires et aux invités spéciaux lors des ces Jeux. Les propositions retenues devront répondre à certains critères. Une soirée d'information se tiendra le mercredi 13 novembre à 19h30 à la Maison des Jeux, 55, rue de l'Église, Saint-Romuald. Pour des informations supplémentaires, on contacte Mireille Landry au 834-9377.

**CANARDS ILLIMITÉS CANADA** tiendra un souper-bénéfice le mercredi 20 novembre à 18h au Centre Raymond-Blais, 6, rue Olympique à Lévis. Agrément d'un encan, cette levée de fonds rejoint ceux et celles intéressés à participer à la conservation de la sauvagine et des terres humides de l'Amérique du Nord. Les billets au coût de 50\$ par personne ou de 85\$ par couple sont disponibles en composant le 651-1275.

**L'ATELIER ARTISTIQUE DU FARGY** tient sa première rétrospective à l'Auberge Le Petit Sédour, 394, rue Pichette à Châteaue-Richer. Les travaux des artistes sont accessibles entre 10h et 15h jusqu'à demain.

Dans le cadre de son 20<sup>e</sup> anniversaire, **LA CHAMBRE BLANCHE** lance un appel à tous les créateurs en arts visuels intéressés à se pencher sur la notion de *temporalité*. La date limite pour soumettre les propositions est le 15 janvier 1997.

**Saviez-vous que...**

Dès 1770, un observatoire est aménagé sur les toits du Séminaire de Québec pour les prêtres qui s'adonnaient à l'astronomie. On peut admirer au Musée de l'Amérique française le télescope à réflexion qu'ils utilisaient à l'époque. C'est l'un des plus anciens objets faisant partie de la collection d'instruments scientifiques du Musée.

Passez à l'histoire!

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

9, rue de l'Université  
Téléphone: (418) 692-2843

**PASSEZ À L'HISTOIRE!**

EXPOSITION **Amérique française**

EXPOSITION **Histoire des Collections**  
DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

Découvrez plus de trois siècles d'histoire à travers les collections riches et diversifiées du Séminaire de Québec. Œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques, objets ethnohistoriques vous dévoilent le parcours et l'héritage de cette institution.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

9, rue de l'Université Québec  
Téléphone: (418) 692-2843

Le Musée de l'Amérique française est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture et des Communications

Agencement Canadien  
Canadian Heritage  
Programme d'aide aux musées

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ													
Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	(TQS)	13	18h-Tournée	Ciné-famille: L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 67170			Cinéma: LA FALAISE DE LA MORT 4057793						Grand journal/Tennis extra
3	(CBS)	27	15h30-Football	Entertainment This Week 3064	Dr. Quinn 2712		Early Edition 9248	Walker Texas Ranger 2335	News	Hercules 38828			
4	(TVA)	7	Ciné-extra: DENIS LA PETITE PESTE 203422				Ciné-extra: L'ARME FATALE III 996880						Le TVA/Sports/Tirages Lotos
5	(CBC)	3	Busy Bodies	W & Shuster	Hockey Night: les Maple Leafs de Toronto reçoivent les Oilers d'Edmonton 683064								Hockey Night: les Flames reçoivent les Blues 349118
5	(NBC)	16	Nightly News	Home Improv.	Jeopardy!	Dark Skies 4440793	The Pretender 4460557	Profilier 4463644	News	S. Night Live 1643199			
5		15	18h-Dicos d'or	Journal Fr 2		Télé des Francotolies 642170	Les Dicos d'or 723083						Bonjour cinéma
11	(R.-C.)	6	Raison passion	Jeux d'enfants		Soirée du hockey: les Avalanches de Denver reçoivent les Canadiens 655002							Reportages
12	(CTV)	12	Hockey World	Star Trek: Voyager 97286	Early Edition 73606		Sunlife Skate Canada International 76793						Le TVA/Sports/Tirages Lotos
15	(TQC)	8	Exploration 861915			Tragédie américaine 417644	Samedi C: Sylvie Guillem	Cinéma: CINÉMA PARADISO 7538538					Lumière sur le monde 3297118
22	(ABC)	22	15h30-Football	Star Trek: Deep Space 66996	Movie: THE FATHER OF THE BRIDE 79460								Relativity 65267
57	(PBS)												

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Associé (L')	Comédie	Donald Petrie	Whoopi Goldberg Dianne Wiest	Une courtière noire de Wall Street, qui parvient difficilement à faire sa marque, décide de s'inventer un associé fictif blanc. Comédie à l'américaine conventionnelle. Whoopi Goldberg égale à elle-même. (N.P.)	★★	Général	1h54
Beaumarchais l'insolent	Comédie de mœurs	Edouard Molinaro	Fabrice Luchini Sandrine Kiberlain	La vie et l'oeuvre du très éclectique Beaumarchais. Un concentré trop court pour une vie qui en aurait mérité plus. Flirte parfois avec l'anecdote. Prestation magistrale de Luchini. (N.P.)	★★★	Général	1h40
Célibataires en cavale	Comédie de mœurs	Doug Liman	Jon Favreau Vince Vaughn	Un homme quitte la femme de sa vie pour aller gagner sa vie comme acteur à Los Angeles. Son copain, le voyant se morfondre d'ennui, l'amène faire la tournée des bars les plus branchés de la ville.	—	Général	1h37
Club des Ex (Le)	Comédie	Hugh Wilson	Bette Midler Goldie Hawn	Trois femmes d'âge mûr décident de se venger de leurs ex-maris qui les ont abandonnées pour des femmes plus jeunes et plus sexy. Comédie guillerette bien de son temps. Charmante complicité entre les actrices. (N.P.)	★★★	Général	1h43
Chacun cherche son chat	Comédie de mœurs	Cédric Klapisch	Garance Clavel Renée Le Calm	Une jeune femme reçoit l'aide d'habitants de son quartier pour retrouver son chat égaré. Après « Le péril jeune », un autre beau coup de Klapisch. Sympathique et branchée. Hilarante vieille dame aux chats. (N.P.)	★★★	Général	1h35
Correction (La)	Drame	Barry Levinson	Brad Pitt Robert De Niro	Quatre amis d'enfance entreprennent de se venger, une fois adultes, des bourreaux qui ont abusé d'eux autrefois. Récit dense remarquablement maîtrisé. Oscars à l'horizon. (N.P.)	★★★★	16 ans	2h19
Couloir de la mort (Le)	Drame judiciaire	James Foley	Chris O'Donnell Gene Hackman	Un jeune avocat prend la défense de son grand-père, condamné à la peine capitale, pour un meurtre à caractère raciste. Tiré d'un (autre) roman de John Grisham. Sobre et efficace. Petit air de déjà-vu. (N.P.)	★★★	13 ans	1h50
Dear God	Comédie	Garry Marshall	Greg Kinnear Laurie Metcalf	Un groupe d'illuminés d'un bureau de poste, avec à leur tête un filou, se sert des lettres adressées à Dieu pour venir en aide à leurs destinataires. Comédie sans âme, au scénario aussi mince qu'un timbre. (N.P.)	○	Général	1h52
École, c'est secondaire (L')	Comédie	Hart Bochner	Jon Lovitz Mehki Phifer	Un enseignant habitué aux écoles privées décroche un poste dans une institution d'un quartier populaire. Saitre par l'absurde de « Mentalité dangereuse ». Quelques bons gags. Les décrocheurs vont adorer... (N.P.)	★★	13 ans	1h25
Fantôme et les ténébres (Le)	Drame d'aventures	Stephen Hopkins	Michael Douglas Val Kilmer	En Afrique, un ingénieur et un chasseur partent à la recherche d'un couple démoniaque de lions mangeurs d'hommes. Tiré d'un fait vécu. Une idée forte gaspillée par un manque d'imagination et de subtilité. (N.P.)	★★	13 ans	1h39
Homme idéal (L')	Comédie	George Mihalka	Marie-Lise Pélote Patrice L'Écuyer	Une femme de 35 ans part à la recherche de l'homme idéal pour concevoir un enfant. Dialogue vif. Caricatural et stéréotypé. Mise en scène conventionnelle. Interprétation intéressante de Marie-Lise Pélote. (N.P.)	★★	Général	1h50
Ferrovipathes	Drame de mœurs	Danny Boyle	Ewan McGregor Robert Carlyle	Les mésaventures d'un groupe de junkies d'Édimbourg, images chocs pour une oeuvre culte. Musique décoiffante. Inventif, cruel, drôle et cynique. L'un des films les plus déroutants de l'année. (N.P.)	★★★★	16 ans	1h34
Karmina	Comédie fantaisiste	Gabriel Pelletier	Isabelle Cyr Yves Pelletier	Une jeune vampire s'enfuit de sa Transylvanie natale pour éviter un mariage arrangé et trouve refuge chez une tante montréalaise. Suite de gags ratés. Monstrueusement ennuyant. Bien peu à se mettre sous la dent. (N.P.)	★	Général	1h50
Liaisons interdites	Drame psychologique	Larry Wachowski Andy Wachowski	Jennifer Tilly Gina Gershon	Deux amants montent un coup fumant pour voler le magot du petit ami de l'une d'elles. Mise en scène et scénario étonnamment efficaces. Les règles du film noir prises à revers. Scènes de lit audacieuses. (N.P.)	★★★★	16 ans	1h48
Lune de sang	Drame d'horreur	Eric Red	Maril Hemingway Mason Gamble	De retour d'un voyage au Népal, où il a été attaqué par une bête monstrueuse, un homme passe quelques jours chez sa soeur, mère d'un jeune garçon. Les choses tournent mal, en particulier les nuits de pleine lune...	—	13 ans	1h20
Mesures extrêmes	Thriller	Michael Apted	Hugh Grant Gene Hackman	Un jeune médecin découvre qu'un collègue renommé poursuit des recherches secrètes sur des cobayes humains. Thriller classique et prévisible. L'éthique médicale abordée avec acuité. Hugh Grant crédible. (N.P.)	★★	13 ans	1h58
Michael Collins	Drame historique	Neil Jordan	Liam Neeson Julia Roberts	L'histoire de la naissance du mouvement révolutionnaire irlandais et de son premier héros, Michael Collins. Reconstitution historique de qualité. Instructif. Un héros qui n'attire pas la sympathie. (N.P.)	★★★	Général	2h12
Microcosmos - Le peuple de l'herbe	Documentaire	Marie Pérennou Claude Nuridsany	—	Vingt-quatre heures dans la vie des insectes d'une prairie. Documentaire unique, à la beauté visuelle spectaculaire. Poétiquement fabuleux. Un bijou à découvrir en famille. Ébahissement assuré. (N.P.)	★★★★	Général	1h15
Mighty Ducks 3 (Les)	Comédie	Rob Lieberman	Emilio Estevez Jeffrey Nordling	Les jeunes hockeyeurs des Mighty Ducks se rendent étudier dans une prestigieuse école privée, où ils auront à affronter un entraîneur irascible et de rustres compagnons de classe. Divertissement de second ordre. (N.P.)	★	Général	1h43
Peau sur les os (La)	Drame fantastique	Tom Holland	Robert J. Burke Joe Mantegna	Frappé d'une malédiction, un avocat obèse se met à maigrir de trois livres par jour. Adapté d'un des premiers romans de Stephen King. Mise en scène laborieuse. Interprétation quelconque. Finale cyniquement morbide. (N.P.)	★	13 ans	1h33
Plus grand que nature	Comédie	Howard Franklin	Bill Murray Janeane Garofalo	Voulant se débarrasser de l'éléphant reçu en héritage, un homme doit lui faire traverser une partie des États-Unis. Suite de gags qui tombent à plat. Interprétation sans entrain. Mise en scène chloroforme. (N.P.)	○	Général	1h34
Polygraphe (Le)	Drame psychologique	Robert Lepage	Patrick Goyette Marie Brassard	Un étudiant est le suspect dans une affaire de meurtre à laquelle s'intéressent plusieurs personnes. Tiré de la pièce du même nom. Une belle mécanique mais un peu froide. Moins bon que « Le professionnel ». (N.P.)	★★★	13 ans	1h39
Promesse (La)	Drame	Jean-Pierre Dardenne	Jérémy Renier Olivier Gourmet	Igor, 15 ans, est le complice des basses oeuvres de son père, qui exploite des émigrés clandestins. Noir tableau d'une enfance entraînée au mal. (R.T.)	★★	13 ans	1h33
Ransom	Thriller	Ron Howard	Mel Gibson Rene Russo	Un riche homme d'affaires, impitoyable en affaires, décide de ne pas verser la rançon exigée par les ravisseurs de son fils. Il tentera de déjouer leur plan, mais son action aura des conséquences inattendues.	—	13 ans	2h01
Roméo et Juliette	Drame	Baz Luhrmann	Leonardo DiCaprio Claire Danes	Adaptation à la moderne de la pièce de Shakespeare. Direction artistique foisonnante, montage vidéo-clip, costumes extravagants. Un travail étonnant de dépoussiérage. DiCaprio et Danes excellents. (N.P.)	★★★★	13 ans	2h
Secrets et mensonges	Drame psychologique	Mike Leigh	Brenda Blethyn Timothy Spall	Les retrouvailles entre une fille noire et sa mère blanche bouleversent la petite vie tranquille de cette dernière. Palme d'Or à Cannes. Profondément humain, sensible et intelligent. Un beau et grand film. (N.P.)	★★★★	Général	2h22
Souviens-toi, Charlie	Thriller	Renny Harlin	Geena Davis Samuel L. Jackson	Une jeune institutrice souffrant d'amnésie découvre qu'elle est en réalité un agent secret dont la tête est mise à prix. Un Rambo au féminin. Hyper-violent, sanguinaire et vulgaire. Finale spectaculaire. (N.P.)	★	13 ans	2h
Trois frères (Les)	Didier Bourdon et Bernard Campan	Didier Bourdon Bernard Campan	—	Trois frères qui ne s'étaient jamais vu se retrouvent à la faveur d'un héritage bide de leur mère. Les embrouilles vont commencer... La comédie de l'année en France. On torde le cou aux conventions. (N.P.)	★★★★	Général	1h40
Un air de famille	Comédie de mœurs	Cédric Klapisch	J.-Pierre Bacri Agnès Jaoui	Une réunion de famille tourne au vinaigre lorsqu'on décide de se dire ses quatre vérités. Des dialogues intelligents et une ironie de tous les instants. Merveilleux comédiens. À voir absolument. (N.P.)	★★★★	Général	1h47
Un héros très discret	Comédie dramatique	Jacques Audiard	Mathieu Kassovitz Anouk Grinberg	Après la 2 <sup>e</sup> Guerre mondiale, en France, un jeune homme s'invente une vie de héros de l'Occupation. Scénario brillant et intelligent, couronné au Festival de Cannes. Kassovitz crève l'écran. (N.P.)	★★★★	Général	1h45

\*L'appréciation des films est réalisée par R. Tremblay (R.T.) et N. Provencher (N.P.). Compilation: G. Casteau.

★★★★ passionnément ★★★ beaucoup ★★ assez ★ un peu ★ pas du tout ○ au secours!

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.  
Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent être différentes de celles des critiques du SOLEIL.

**CINÉPLEX CHAREST (529-9745).** La correction (5) 13h30, 16h45, 20h (16 ans). L'école, c'est secondaire (5) 14h25, 17h, 19h20, 21h20 (13 ans). Plus grand que nature (5) 14h10, 17h, 19h15 (G). La peau sur les os (6) 21h30 (13 ans). Karmina (5) 13h40, 16h, 19h30, 21h50 (13 ans). L'associé (5) 14h, 16h30, 19h15, 21h40 (G). Lune de sang (6) 14h30, 16h45, 19h, 21h10 (13 ans). Roméo et Juliette (4) 13h30, 16h30, 19h, 21h30 (13 ans). Le polygraphe (-) 13h45, 16h15, 19h30, 21h40 (13 ans). Adm.: 5,99\$; 3,49\$ (enfants, étud. avec carte et âge d'or). Avant 18h: 2,99\$.

**CLAP (650-CLAP).** \*Microcosmos (3) 10h15, 14h, 15h35, 19h20 (G). \*La promesse (3) 10h30, 15h15, 19h15 (13 ans). Les aventures de Pinocchio (4) 10h45 (G). \*Les trois frères (5) 11h50, 17h10, 21h (G). \*Célibataires en cavale (-) 12h30, 21h15 (G). \*Chacun cherche son chat (4) 12h45, 17h (G). \*Un héros très discret (3) 14h45, 21h30 (G). \*Les trois frères (5) 17h10, 21h (G). \*Beaumarchais l'insolent (4) 17h15 (G). \*Un air de famille (3) 19h (G). Adm.: 6\$.

\*Primeurs: 8,50\$ ven. au dim.; 4,50\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans. Avant midi: 4,50\$ pour tous.

**GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).** Babe (3) Sam. Dim. 12h30 (G). Les Mighty Ducks 3 (6) (v.f.) Sam. Dim. 13h40, 16h (G). Le fantôme et les ténébres (3) 19h20, 21h45 (13 ans). La correction (4) Sam. Dim. 13h, 14h20, 16h, 18h45, 19h, 21h45, 22h. Sem. 13h, 16h, 18h45, 19h, 21h45, 22h. (16 ans). L'homme idéal (5) Sam. Dim. 13h, 15h30, 19h10, 21h30. Sem. 19h10, 21h30 (G). Plus grand que nature (5) Sam. Dim. 15h20, 17h25, 19h30, 21h35. Sem. 19h30, 21h35 (G). Le club des ex (4) Sam. Dim. 15h50, 19h, 21h20. Sem. 19h, 21h20 (G). Ransom (-) 13h15, 16h, 19h, 21h45 (13 ans). Karmina (5) (v.f.) 13h45, 16h10, 19h, 21h20 (13 ans). Le polygraphe (-) 13h, 13h30, 15h15, 15h45, 17h20, 19h10, 19h30, 21h20, 21h50 (G). L'associé (5) Sam. Dim. 13h30, 15h55, 19h15, 21h40. Sem. 19h15, 21h40 (G). La peau sur les os (6) 16h, 19h20, 21h25 (13 ans). Dear God (5) (v.o.a.) 13h30 (G). Adm.: 8,50\$; 4,99\$ avant 18h et le mardi; 4,25\$ enfants et âge d'or.

**LAURENTIEN (622-1077).** Sleepers (5) (v.o.a.) 12h55, 15h45, 18h45, 21h30 (16 ans). Les trois frères (5) 13h10, 15h40, 19h, 21h20 (G). L'école, c'est secondaire (5) 13h15, 15h30, 19h30, 21h25 (G). Roméo et Juliette (4) 13h, 15h35, 19h05, 21h35 (13 ans). Michael Collins (4) 13h15, 16h, 19h, 21h40 (13 ans). Célibataires en cavale (-) 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h45 (G). Mesures extrêmes (5) 13h20, 16h20, 19h10, 21h30 (13 ans). Le couloir de la mort (6) 19h25, 21h50 (G). Premier envol (4) 13h25, 15h50 (G). Un air de famille (3) 13h35, 16h05, 19h05, 21h25 (G). Liaisons

interdites (4) 13h30, 16h10, 19h15, 21h40 (16 ans). Lune de sang (6) 13h05, 14h55, 18h45, 19h35, 21h50 (13 ans). Souviens-toi, Charlie (5) 15h55, 21h35 (13 ans). Beaumarchais l'insolent (4) 13h40, 19h25 (G). Adm.: 8,50\$; 4,50\$ (65 ans et plus et moins de 14 ans); 4,99\$ avant 18h. Prévente de billets du ven. au jeu. incl.

**LIDO (837-0234).** La correction (5) Sam. 13h, 18h40, 21h30. Dim. Lun. 13h, 19h30. Mar. Mer. Jeudi 19h30 (16 ans). L'école, c'est secondaire (5) 19h, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 19h, 21h15 (13 ans). Roméo et Juliette (4) 18h45, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 18h45, 21h15 (13 ans). L'associé (5) 18h50, 21h15 (G). Sam. Dim. Lundi 13h, 18h50, 21h15 (G). La peau et les os (6) 19h, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 19h, 21h15 (13 ans). Souviens-toi Charlie (5) 18h40, 21h15. Sam. Dim. Lun. 13h, 18h40, 21h15 (13 ans). Adm.: 8\$, lun. au jeu.: 5,50\$; Sam. et dim. en matinée: 5,50\$; 13 ans à 20 ans: 5,50\$; 12 ans et moins: 3\$ (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans.

**MIDI-MINUIT (522-2828).** Vidéo 18 ans. Démolition woman 11h15, 13h50, 16h25, 19h, 21h15. Bordello 12h35, 15h10, 17h45, 20h20. Adm. 7\$.

**PARIS (694-0891).** ID-4 (5) Sam. Dim. 13h, 16h. Sem. 18h45, 21h30 (13 ans). Non coupable (5) Sam. Dim. 13h45, 19h. Sem. 19h (13 ans). Ferrovipathes (3) Sam. Dim. 16h30, 21h50. Sem. 21h50 (16 ans). Deux jours dans la vallée (4) Sam. Dim. 14h, 19h15. Sem. 19h15, 21h20. Sem. 19h15, 21h20. Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.



Liam Neeson tient le rôle vedette dans le film «Michael Collins».

**SAINTE-FOY (656-0592).** Babe (3) Sam. Dim. 13h30 (G). La correction (5) Sam. Dim. 14h30, 18h45, 21h45. Sem. 18h45, 21h45 (16 ans). L'homme idéal (5) Sam. Dim. 16h, 19h20, 21h40. Sem. 19h20, 21h40 (13 ans). Le polygraphe (-) Sam. Dim. 14h, 16h15, 19h, 21h30. Sem. 19h, 21h30 (13 ans). Adm.: 8,50\$; 4,99\$ tous les jours avant 18h et le mardi; 4,25\$ enfants et âge d'or.

**ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465).** Le couloir de la mort (5) 20h (G).

IMAX-LE THÉÂTRE

L'homme et la bête (3D). Lundi au vendredi: 12h, 14h, 16h; samedi et dimanche: 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 9\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 8\$; 4 à 11 ans: 7\$. Mer sans frontières. Tous les jours: 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes: 8\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$; 4 à 11 ans: 6\$. Programme doublet en soirée. Dimanche au jeudi: 17h, 19h, 21h; vendredi et samedi: 17h, 19h, 21h, 23h. En option: Lundi au vendredi de 11h à 15h; samedi et dimanche de 10h à 15h. Tarifs: adultes 12,75\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,75\$; 4 à 11 ans: 8,75\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Réservation sur cartes VISA et MASTER CARD 627-4688 et sur BILLETECH. Rens. 627-IMAX, 1 800 643-IMAX. (publicité)

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

Bouquet de nouveautés...



Jean Leloup  
Le déluge



Claude Dubois  
Signé Dubois



Robert Charlebois  
Le chanteur masqué



Patrick Norman  
Les grands succès



Gaston Mandeville  
Les années folk



La mémoire  
des boîtes à chansons



Alain Morisod  
et Sweet People  
Les grandes chansons



Génération +  
1986



The Presidents of the  
United States of America

25%  
DE RÉDUCTION

2 JOURS  
SEULEMENT  
SAMEDI 9 NOVEMBRE  
DIMANCHE 10 NOVEMBRE  
SUR TOUS NOS  
disques et cassettes  
POPULAIRES  
anglophones et francophones  
(étiquettes blanches seulement)

musique d'outeuil

\* MEMBRE DU GROUPE ARCHAMBAULT

LE PLUS GRAND DISQUAIRE À QUÉBEC

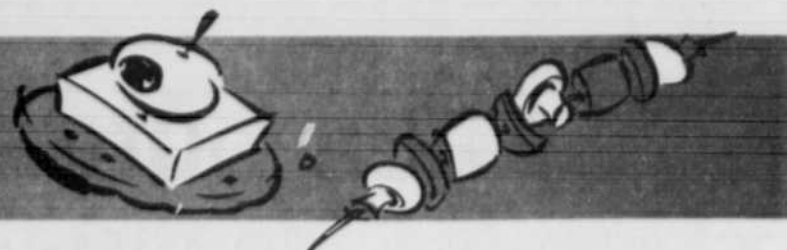
Promotion en vigueur jusqu'au 13 novembre

Place Ste-Foy • Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de Ville (1 heure)  
1095, rue Saint-Jean (Vieux-Québec)





# L'AMUSE-GUEULE



## PAYEZ-VOUS DONC UNE SORTIE À L'OPÉRA

Si vous cherchez un restaurant familial où on sert des déjeuners et grillades à la portée de toutes les bourses et franchement délicieux, payez-vous donc une sortie à L'OPÉRA, du 3265, chemin Sainte-Foy (angle Duplessis). Ouvert voilà déjà neuf mois, ce nouvel établissement propose de savoureuses tables d'hôte du midi, de 11 h à 15 h, et du soir, à compter de 17 h, et des déjeuners copieux à bon prix dans une formule qui plaît énormément aux familles. Idéal pour les « partys » du temps des fêtes (réservez tôt!), L'OPÉRA est la propriété de Philippe Beshro, un authentique Beauceron d'origine arménienne qui avoue avoir acheté l'établissement « en 3 minutes et demie », tellement il était convaincu du succès de la formule. Avec une ambiance animée exceptionnelle, une esthétique des lieux de fort bon goût, des lampes tamisées en soirée, un foyer allumé et de belles assiettes décorées avec passion et grand art, L'OPÉRA a tout pour plaire. Et si vous aimez les grands airs d'opéra, rendez-vous les dimanches matin à ce restaurant où on ne se gêne pas pour afficher son parti pris pour les belles voix. Et surtout, rappelez-vous: à L'OPÉRA, on se nourrit de musique et de bons plats sans jamais forcer « la note »...

## UN GRAND CHEF ITALIEN INVITÉ AU PORTOFINO EN PERD SON LATIN

Il n'y a que James Monti, copropriétaire du bistro PORTOFINO, du 54, rue Couillard, qui peut raconter de telles anecdotes. Imaginez-vous donc que dans le cadre du récent festival gastronomique italien Ciao Friuli, le grand chef Vinicio Dovier, fier représentant de la haute cuisine de cette région du nord de Venise, a été surpris en train de converser, dans un français très approximatif, avec un client venu participer au festival gastronomique et qui s'exprimait lui aussi avec difficulté dans la langue de Molière. «Au bout d'un moment, raconte James Monti, les deux hommes qui cherchaient le mot juste pour poursuivre leur conversation très limitée en français se sont finalement aperçus qu'ils venaient tous deux de villages voisins, dans le Friul italien, et qu'ils parlaient le même dialecte local... Le client, un homme d'affaires établi depuis quelque temps en Amérique, et le chef deux-étoiles italien ont bien ri de ce quiproquo, au plus grand plaisir des nombreux convives qui participaient ce jeudi soir, 24 octobre, au festival Ciao Friuli. Chose certaine: au PORTOFINO, où l'on mange et où l'on s'amuse toujours bien,

s'il arrive qu'on y perde son latin, la langue règne ici en souveraine dans tous les palais...

## ENVOLEZ-VOUS À VENISE POUR LE 25<sup>e</sup> DE LA CRÉMAILLÈRE

Un voyage gratuit d'une semaine, pour deux personnes, dans la région de Venise, incluant avion, transfert, hébergement et de nombreuses autres agréables surprises, ça vous dit quelque chose? C'est pourtant le fabuleux prix que propose le restaurant LA CRÉMAILLÈRE, coin Saint-Jean et Saint-Stanislas, au terme d'un tirage qui aura lieu le 22 novembre à la faveur du 25<sup>e</sup> anniversaire de cet établissement. Réservez exclusivement à la fidèle clientèle de LA CRÉMAILLÈRE, ce tirage spécial promet de faire deux heureuses personnes qui, accompagnées par nul autre que le copropriétaire Beppino Boezio, se rappelleront longtemps de ce périple inoubliable! Entre-temps, l'associé de Beppino, Michel Antoine, invite tous les gens qui, depuis 25 ans, ont apprécié ou entendu parler des merveilles de la table

de LA CRÉMAILLÈRE, de venir juger par eux-mêmes à quel point, même après un quart de siècle, cet établissement demeure l'un des hauts lieux de la restauration à Québec.

## MAIS QUI SONT CES DEUX JEUNES SUR LA PUB DE LA FENOULLIÈRE ?

Ils s'appellent Yvon et Martin. Ils ont 10 ans. Sur la photo, l'un porte des lunettes; l'autre, pas. Mais qui sont donc ces deux petits espiègles dont la photo paraît ces temps-ci dans le journal? Les plus astucieux auront compris qu'il s'agit d'Yvon Godbout et de Martin Gosselin, les deux copropriétaires du restaurant LA FENOULLIÈRE, du 3100, chemin Saint-Louis, à Sainte-Foy, photographiés alors qu'ils n'avaient que 10 ans, soit le même âge que le restaurant qu'ils fondaient ensemble le 1<sup>er</sup> mai 1986. Aujourd'hui âgés tous deux de 43 ans, les compères Godbout et Gosselin ont quelque peu changé: Martin n'est plus seul à porter des verres et les silhouettes des deux jeunes hommes se sont légèrement accentuées... Mais une chose demeure: leur indéfectible passion pour la bonne cuisine et les bons vins. Ce n'est donc pas un hasard si, pour la troisième année consécutive, le Club automobile décerne son Prix 4-diamants à LA FENOULLIÈRE, un restaurant à la cuisine fraîche et au cellier bien garni. Les deux complices, qui se sont connus en 1972 à l'École d'hôtellerie de Montréal et qui depuis 1980 enseignent à l'école Wilbrod-Bhérier, ont encore beaucoup de projets en tête. Après tout, 10 ans, c'est encore l'âge où l'on nourrit les plus beaux rêves, et tant mieux s'ils deviennent réalité...

de groupe, un choix de 6 excellents repas. De la sorte, on peut manger au GWALARN, en groupe comme en couple, en étant assurés de la même variété et qualité des repas et du service. Belle occasion, pour le temps des fêtes ou pour tout moment de l'année, de découvrir l'unique raclette d'importation française que propose Jean-Daniel Even ou les autres mets délicieux qui font du GWALARN le rendez-vous des fines fourchettes. Quant à l'accueil en salle, faites confiance à Linda Even pour vous démontrer qu'ici, chaleur et hospitalité ne sont pas que de vains mots. Et si le cœur vous en dit, apportez donc votre bas de Noël lors de votre prochain passage au joli resto de la rue Provancher: le père Noël pourrait en avoir besoin, lui qui semble avoir accroché le sien au lampadaire du GWALARN...

## DES DISCIPLES D'AUGUSTE ESCOFFIER À LA CARAVELLE

Le restaurant LA CARAVELLE, du 68 1/2, rue Saint-Louis, dans le Vieux-Québec, a reçu la visite, ce mardi 5 novembre, d'une prestigieuse délégation composée de six membres de l'Ordre international des disciples d'Auguste Escoffier, illustre chef français créateur du service aux tables avec torpilleur, cette grande assiette ovale placée sur un trépid. Les distingués visiteurs ont apprécié, nous dit-on, la fine cuisine française et espagnole que propose LA CARAVELLE, et pas seulement aux visiteurs de marque. Vous en voulez une preuve? Rendez-vous y déguster les constants brunchs, servis les dimanches de 10 h à 14h30, et même à Noël et au jour de l'An! Par ailleurs, pour les groupes de 8 personnes et plus qui viennent bruncher à LA CARAVELLE, on procède au tirage d'une nuit à l'auberge La Caravelle. Avec ses salons privés avec foyer, son décor rénové tout à fait chaleureux et son service de valet de stationnement gratuit le midi et le soir, LA CARAVELLE est l'endroit tout indiqué pour les « partys » du temps des fêtes ou pour toute autre occasion.



## Les grands chefs à l'Azalée

SOCIÉTÉ des CHEFS, CUISINIERS et PÂTISSIERS de la PROVINCE DE QUÉBEC

12 novembre

Denis Thibault

Mél-mélo d'avocats et poires aux noix de Grenoble  
Truite saumonée et anguille fumée  
en robe de feuille de rigne

Sorbet au calvados

Croustillant de pintadine farcie de rhubarbe et cheddar aromatisé à l'érable

Salade en folie à Thuille de pépins de raisin  
Guillaume Tell de migneron  
Gourmandises du Moulin

Prix: 30\$  
par personne

(Le pain est une gracieuseté des buffets Dupin)

Restaurant l'Azalée 1569, Pie-XI Nord, Val-Bélair  
Réservation: (418) 843-3101

Une collaboration LE SOLEIL



## Festival de langoustines

Potage \*\*\*  
Linguine aux langoustines à l'ail 15,95\$  
Brochette de filet mignon et langoustines 17,95\$  
Mignon de boeuf et langoustines 18,95\$  
Assiette de langoustines 19,95\$

Dessert du chef ou salade de fruits  
Café, thé ou infusion  
(servies à partir de 16h)

## Table d'hôte complète

(7 jours/semaine)

Nouveau Nouveau

à partir de 9,95\$

incluant:

- potage
- entrée
- plat principal
- dessert
- café

Tout inclus

BON APPÉTIT, La Buis

Réservez tôt pour vos party des Fêtes

Le dimanche dès 16h  
Spécial du dimanche... 8,95\$  
soupe et café inclus

3440, Quatre-Bourgeois  
Carrefour la Pérade  
Ste-Foy  
659-1322

Info: 684-8858, document 1322



## Le Brunch du dimanche

14,95\$

Gratuit pour les enfants de 5 ans et moins  
Servi de 10h à 14h

Réservation: 657-1670



Place de la cité, 2600, Boul. Laurier, Ste-Foy

## SOUPER COMPLET pour deux à 21,95\$

Steak Samurai et poulet

Comprend: soupe et salades Kyoto  
entrée crevettes hibachi  
légumes orientaux, riz et thé

(taxes et pourboires en sus)  
Valable jusqu'au 30 novembre 1996

LA MAISON DU STEAK SPECTACULAIRE

Kyoto 560, GRANDE ALLÉE EST  
529-6141



SPECIAL DU MIDI À PARTIR 5,75\$

## Notre fondue chinoise...



12,95\$ pour 2 personnes

Incluant salade César, fondue parmesan ou potage

Valable samedi et dimanche

Rez-de-chaussée seulement

## Spécial du dimanche

Table d'hôte

9,95\$

Musique avec le duo Luma, vendredi et samedi



2360, chemin Sainte-Foy Centre Innovation

Soupe du jour  
Filet mignon, sauce au poivre ou  
Escalope de poulet sauce à la crème ou  
Crevettes à la Provençale  
Dessert  
Thé, café

651-9222

## Pendez la Crémaillère à Venise-Italie

anniversaire



AVANT LE 22 NOVEMBRE 1996,

À CHACUNE DE VOS VISITES NOUS VOUS REMETTRONS UN COUPON DE PARTICIPATION PAR PERSONNE. COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE

D'UNE SEMAINE POUR DEUX PERSONNES INCLUANT, AVION, TRANSFERT, HÉBERGEMENT ET SURPRISES DE VOTRE HÔTE.

CE VOYAGE EN ITALIE EST UN PRIVILÈGE EXCLUSIF À NOTRE DISTINGUÉE CLIENTÈLE.

Restaurant la Crémaillère Coin Saint-Jean et Saint-Stanislas 692-2216 (service de valet)



Un Kir Royal vous est offert gratuitement avec la table d'hôte de votre choix

Beppino Boezio

AVEC NOTRE RECONNAISSANCE

MUSIQUE LA FIN DE SEMAINE AVEC GIUSEPPE

## Le Petit Bruxelles PETITE TABLE D'HÔTE DE 10,50\$ à 13,50\$

FRITES ET MOULES À VOLONTÉ

\* Le soir seulement.  
1400, de la Canardière  
647-1682  
Fermé le dimanche

## LE VILLAGE GREC

BRUNCH du dimanche 5,95\$ adulte 3\$ enfants 6 à 12 ans GRATUIT enfants 5 ans et moins

SPECIAL DU JOUR lundi au vendredi de 11h à 23h à partir de 4,95\$

TABLE D'HÔTE à partir de 12,95\$

PARTY DES FÊTES Vous êtes 10 personnes et plus? Nous offrirons le repas à l'organisateur du groupe.

APPORTEZ VOTRE VIN Ouvert le 25 décembre dès 17h et le 1<sup>er</sup> janvier dès 10h 4500, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg Réservations: 622-0020 Grand stationnement gratuit

# Le kangourou tente un saut dans la cuisine française

■ PARIS (AFP) — La crise de la vache folle a fourni un marche-pied au kangourou qui tente le saut dans la haute cuisine française, après avoir conquis la Grande-Bretagne.

Les autorités françaises ont récemment autorisé l'importation de la viande de ce marsupial qui a fait son apparition sur quelques tables de restaurants parisiens.

« Un pavé de kangourou est peut-être un peu plus cher qu'une grillade de boeuf, mais depuis que nous l'avons mis au menu, nos clients l'ont plébiscité » déclare James Brew, chef de cuisine du restaurant australien, Wooloo Mooloo, situé à un saut... de kangourou de la célèbre place de la Bastille.

Au Salon international de l'alimentation qui se tient actuellement dans la région parisienne, le kangourou fait figure de vedette et l'on se presse pour sa dégustation sur le stand de l'Australie. « Dès l'ouverture du salon (réservé aux professionnels), nous avons trouvé des acheteurs », déclare Jeff Wickens de la société Gourmet products Australia. « En deux jours nous avons eu des milliers de demandes d'informations ».

Le kangourou il est vrai à tout plaisir. Riche en protéines, pauvre en



Avec la crise de la vache folle, les consommateurs se ruent sur cette nouvelle viande qui contient peu de matière grasse tout en étant très protéinée.

matières grasses (2%), pauvre en cholestérol, « cette viande rouge au goût ressemblant au chevreuil offre une excellente alternative » à la viande de

boeuf et elle est moins chère, déclarent les distributeurs présents à ce salon. Les meilleurs morceaux valent environ 6 \$ US le kilo.

La crise de la vache folle, a d'ailleurs donné un sérieux coup de pouce à la venue de viande de kangourou, selon Jeff Wickens. Les ventes vers la Grande-Bretagne ont littéralement décollé depuis, le kangourou apparaissant aux industriels britanniques comme un très bon compromis au boeuf pour les préparations à base de viande. « Viande saine provenant de pâturages non pollués », proclament les barquettes de kangourou exposées au Salon de l'alimentation.

Pour l'instant les éleveurs européens de bovins n'ont rien à craindre. « Nous avons un problème d'offre », explique encore Jeff Wickens. Le gouvernement australien fixe chaque année un quota de chasse, quasiment atteint pour 1996, pour ces mammifères sauvages.

Les exportateurs ne peuvent plus guère accroître leur ventes et devront attendre l'an prochain pour concrétiser les commandes.

Mais la fondation Brigitte Bardot pour la défense des animaux a d'ores et déjà pris position en appelant les Français à « s'abstenir d'acheter du kangourou » pour protéger le très beau marsupial.

**La fondation Brigitte Bardot déjà sur un pied de guerre**

EN BREF

## Le céleri sauvage

Le céleri sauvage (encore nommé « apion » ou « Ache des marais ») était déjà utilisé par les Grecs, essentiellement pour ses vertus médicinales... et sa puissance symbolique puisque le végétal odorant paraît indifféremment le front des vainqueurs et des sépultures! La domestication de l'apion relativement récente puisqu'elle n'est signalée que dans des documents du XVI<sup>e</sup> siècle, fournit trois sous-espèces, trois légumes bien distincts: le céleri à couper, puis le céleri-rave (dont la présence est mentionnée dès 1530), et enfin le céleri-branche. Bien que classé parmi les légumes-racines, la « pomme » du céleri-rave est en fait constituée par la base de la plante, hypertrophiée, gonflée, « tubérisée ». Il semble que ce bulbe dodu fut longtemps cultivé dans les jardins au titre de curiosité maraîchère mais, par la suite, sa production se répandit, surtout en Europe centrale, et de nombreuses améliorations furent apportées à la plante. Les variétés actuelles fournissent des grosses « pommes » (de un à cinq kilos) à la peau claire couvrant une chair blanche et ferme. On distingue les variétés précoces (Ajax, Alba, Géant danois...) des variétés de saison (Cobra, Diamant, Monarch) destinées pour l'hiver. (AP)

**Chef's Ricardo**  
PIZZAGALLI LIMLOU ENR

7 jours sur 7, 11h à 20h  
15 menus du jour à partir de 4<sup>95</sup> \$

**Spécial 15<sup>e</sup> anniversaire**  
10 \$  
de rabais à l'achat de 2 tables d'hôte sur présentation de cette annonce.  
Valable du 16 au 23 nov. 1996 de 11h à la fermeture  
1099, 3<sup>e</sup> Avenue, Limloulou  
Rés.: 522-2721 309811

**RESTAURANT CHEZ nicola L'ITALIEN AVEC UN ACCENT FRANÇAIS**

1276, avenue Maguire, Sillery  
Réservation: 687-0834

**LE WEEK-END OU EN SEMAINE, ON VOUS DORLOTE CHEZ NICOLA!**

Servi les samedi et dimanche soir, plats différents chaque semaine...

**MENU DÉCOUVERTE 14<sup>95</sup> \$**  
**MENU POUR ENFANT 8<sup>95</sup> \$**

En semaine et le week-end, servi le midi et le soir

**MENU À LA CARTE 10<sup>50</sup> \$**  
à compter de

N'oubliez pas, vous êtes les bienvenus le dimanche soir!

**DEPUIS 1950**

**DU NOUVEAU À LA JONCTION**

Dès le 9 novembre, en soirée du mercredi au dimanche

Salade César ou Pizza Péppé

...  
**Trilogie de Pâtes à Volonté**

Spaghettini à la viande  
Fusilli tricolores au pesto  
Linguine vertes à la Romanoff

...  
Café  
filtre, espresso ou allongé

**19,50 \$ pour 2**  
(9,95 \$ par pers.)

**LES PETITS MATINS DE LA JONCTION, LES PETITS PRIX DU QUARTIER MONTCALM**

310, René-Lévesque Ouest Réservations: 683-4621 • Stationnement gratuit à l'arrière en soirée

**La Ripaille**

**TABLE D'HÔTE**  
Feuilleté de moules au poivre vert  
Fondant de foie de volaille forestière  
Terrine de gibier et ses confitures  
Soupe ou consommé de boeuf  
Médallions de veau aux pommes et calvados  
Ris de veau et ses compagnons des bois  
Saumon frais au beurre de citron  
Entrecôte à la dijonnaise  
Filet mignon aux noisettes et roquefort  
Magret de canard à l'orange  
Carré d'agneau au parfum de basilic  
Suprême de lison au vinaigre de cassis  
Cassolette pétoncles-crevettes au curry  
Desserts au choix, café ou thé

**44<sup>95</sup> \$ pour 2**  
Promotion de la semaine

Sur présentation de cette annonce avant le repas.  
Valable tous les jours jusqu'au 15 novembre 1996.  
**VALET DE STATIONNEMENT dès 18h**

9, rue Buade, Québec  
(à deux pas du Château Frontenac)  
Réservations: 692-2450

**OUVERT LE DIMANCHE DÈS 17H00**

**Une adresse à connaître**

**Le Patrimoine**

Tartare de saumon fumé et pétoncles  
Cassiolette d'escargots à l'anis étoilé  
Cocktail d'artichauts au yogourt de citron vert

Potage  
Salade

**MENU 7 SERVICES**

Entrecôte de boeuf poêlée au fumet de cépes  
Escalope de veau du Grand Madère  
Jumelé de crevettes et pétoncles aux 3 légumes  
Éventail de filet de porc à la saveur d'automne

Thé - Café - Infusion  
Dessert au choix  
Sambuca

1 personne 21<sup>21</sup> \$  
2 personnes 39<sup>39</sup> \$  
4 personnes 69<sup>69</sup> \$  
6 personnes 99<sup>99</sup> \$

coin Grande Allée et Georges V  
Tél.: 529-5533

**Le plus beau restaurant familial de Sainte-Foy!**

**RESTAURANT L'OPÉRA**  
dépouilles & pitilles

**SPÉCIALISTE du déjeuner et steak sur le grill**

**AMBIANCE - SERVICE - QUALITÉ**  
Prix à la portée de toutes les bourses...

Ouvert tous les soirs du mardi au dimanche inclusivement

**Table d'hôte du midi** de 11h à 15h  
**Table d'hôte du soir** dès 17h  
C'est un plaisir de bien vous servir

3265, chemin Sainte-Foy (angle Duplessis)  
(Réservez dès maintenant) **654-0019**

**Nouveautés à babord!**

et à tribord, et par devant, et par derrière, découvrez...

Penne à la pointe de camembert et gorgonzola  
Farfale aux trois tomates Pétoncles en corail  
Côte de veau poêlée aux pleurottes et plus!  
et plus!

**NOUVEAU**

**PLATS À PARTAGER**  
la fête entre amis...  
Certains plats au menu sont servis pour 2 ou 4 personnes.  
Plaisirs et économies!

**DÉJEUNER-BRUNCH du dimanche**  
6 choix de «Bénédictines»  
Panier du boulanger  
Cafetière «bodum»  
7,95 \$

**RESTAURANT La belle mer Cuisine Vacances**

120, boul. René-Lévesque Ouest, Québec 523-2929

*Le goût des Vacances*

**Beaugarte SAMEDI SOIR**

**2 1** POUR

Filet mignon  
Brochette de poulet  
Brochette de filet mignon

**16<sup>95</sup> \$**

Du lundi au samedi de 17h à 19h  
**Les Soupe-tôt**  
Soupe du jour, dessert, café  
À partir de **5<sup>95</sup> \$**

**659-2442**

**Formule Dingue**

**ÉDITION SPÉCIALE**

Baluchon de crevettes à la crème d'ail  
ou  
Le Trio Cochon  
Croûton saumon fumé gratiné, rilette et fondu aux 3 fromages

Le Steak-frites  
Entrecôte nappée de sauce Dingue et frites allumettes maison à volonté

Gâteau chocolat Royal Dingue  
Cappuccino **15<sup>95</sup> \$**

Tous les favoris de notre clientèle à prix imbattable jusqu'au 30 novembre.

**Le Cochon Dingue**

Vieux-Québec: 46, boul. Champlain 692-2013  
Québec: 46, boul. René-Lévesque O. (coin Cartier) 523-2013  
Sillery: 1326, avenue Maguire 684-2013

# LA BONNE TABLE

## Grand Bourg, petits prix

RICHARD CÔTÉ  
Le Soleil

■ Les employés du Grand Bourg ne portent plus à terre. C'est que le 30 septembre ils se sont mis à 10 pour acheter ce resto-brasserie de 400 places situé au Carrefour Charlesbourg, sur Henri-Bourassa, à un coin de rue au nord de la 80<sup>e</sup> Rue.

L'établissement venait tout juste d'avoir 20 ans au mois de juin et a connu depuis 1976 une carrière que plusieurs autres auraient souhaité avoir. Pour ce qui est des employés, dont la plupart ont entre 15 et 20 ans d'ancienneté et qui disent avoir été bien traités par les trois actionnaires qui étaient leurs anciens patrons, ils admettent qu'il n'y a rien comme d'être son propre «boss»...

Ils ont donc fait le grand saut à l'instigation de Jean-Pierre Harvey, le gérant sous l'ancien régime et qui le reste sous le nouveau. «Les employés sont bien plus heureux comme ça, dit-il, ce changement a renouvelé leur intérêt dans leur travail».

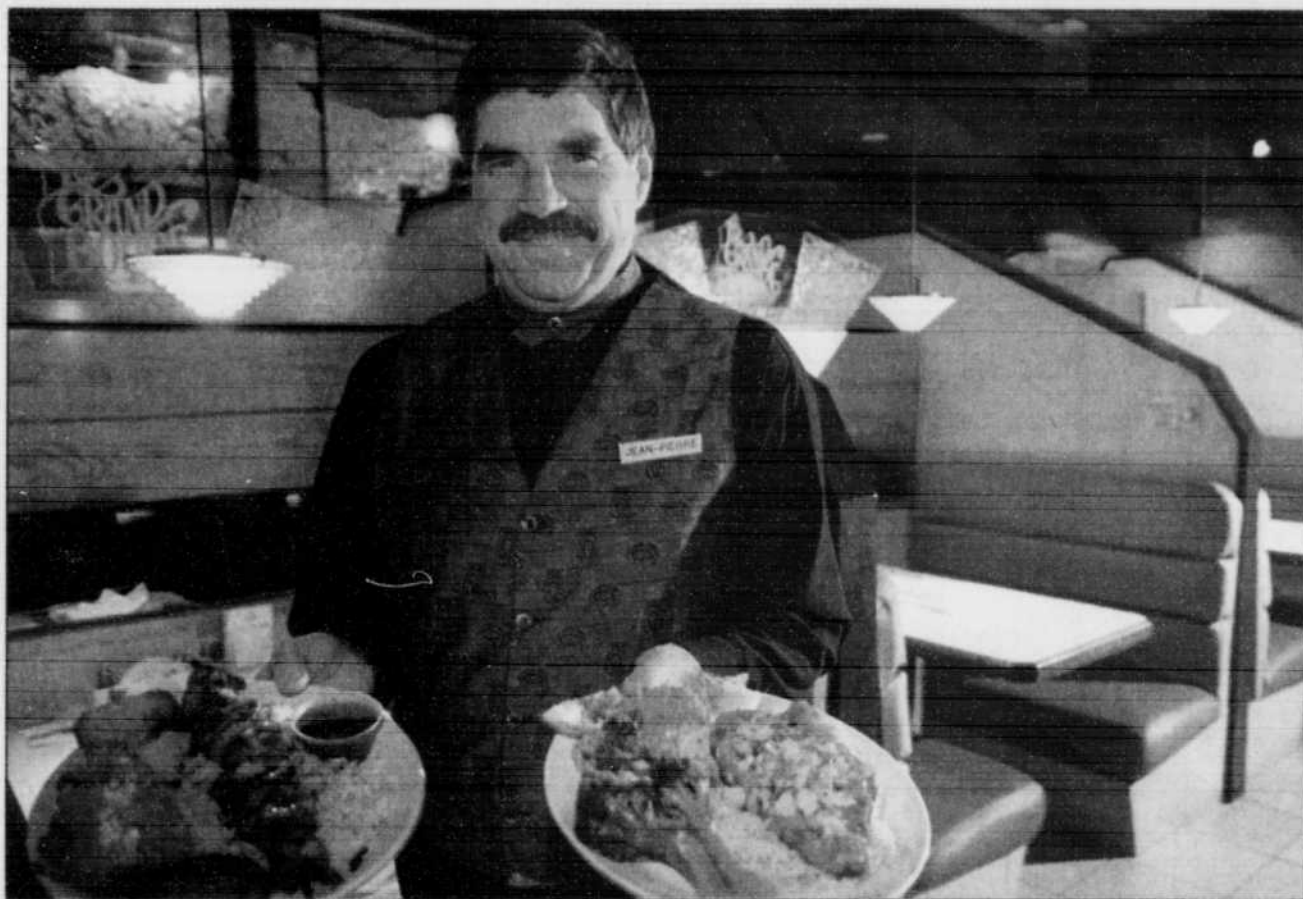
**Changer oui, mais pas dans le seul but de faire nouveau**

Si ce coup de jeune a mis un sourire sur les lèvres de la majorité d'entre eux, ils ne se sont pas contentés de cela et ont lancé un nouveau menu, ont ajouté du vin en bouteille parmi les choix de boissons. Ils n'entendent cependant pas tout changer dans le seul but de faire nouveau.

«C'est une brasserie qui est connue pour son décor particulier, son atmosphère chaleureuse et relaxante, la qualité de sa table et ses prix abordables, c'est ce que les clients viennent chercher chez nous et c'est ce que nous souhaitons continuer à leur donner», souligne M. Harvey, qui ajoute qu'il y a toujours place à amélioration mais que les changements se feront graduellement, si besoin est.

**PEU CHER**

Quand on parle de prix abordables, ceux du Grand Bourg sont un exemple. À preuve, le menu du jour ne coûte que de 4,95 \$ à 6,95 \$! À ce prix-là vous aurez le choix notamment entre



Jean-Pierre Harvey a été l'instigateur de l'achat du Grand Bourg par 10 de ses employés.

un feuilleté de steak haché, un pâté chinois ou un vol-au-vent. C'est ordinaire, direz-vous, mais savoureux et suffisant pour rassasier un bon appétit.

Pour ceux qui veulent quelque chose de plus élaboré, il y a la table d'hôte qui, pour une douzaine de dollars, vous permettra de déguster comme mets principal des linguini aux fruits de mer ou un filet mignon sauce au poivre, par exemple.

Pour accompagner tout ça, à part les bières (en fût, 2,25 \$, canadiennes, 3,25 \$, importées, 3,72 \$, microbrasseries, 4 \$), on peut se payer une bouteille de blanc ou de rouge pour moins

### LE GRAND BOURG

Dix employés convaincus se portent acquéreurs de leur gagne-pain

de 20 \$, facilement. On peut aussi se procurer ce précieux liquide au verre, au 1/4 de litre, au 1/2 litre et au litre.

À la carte non plus il n'y a pas de quoi amener votre gérant de crédit si l'on considère que les pâtes et pizzas ne coûtent que de 7 \$ à 9 \$. Puisqu'on est dans une brasserie, il est bon de mentionner aussi que pour ce qui est des hamburgers, sandwich au poulet chaud, croque-monsieur et smoked-meat, les prix s'étalent de 5,80 \$ à 8,10 \$.

Au chapitre des grillades, il faut compter de 7 \$ à 13 \$ selon qu'on aura choisi du steak haché ou un T-bone en passant par le roastbeef au jus

(9,90 \$), le filet mignon (5 onces, 11 \$, 7 onces, 12,80 \$) ou les côtes levées (12,95 \$). Du côté des poissons, il faut compter de 5,60 \$ à 11,80 \$.

Quant aux brochettes, l'éventail va de 10,15 \$ à 15,25 \$ et les choix, du filet mignon aux fruits de mer, en passant par le poulet, les crevettes et les pétoncles.

Mais tant qu'à être là, pourquoi ne pas goûter aux spécialités de la maison, la principale étant le foie de veau et bacon à 10,90 \$, mets qui a fait la réputation de l'établissement. Parmi ces spécialités, on trouve aussi la crêpe de fruits de mer (13,25 \$), les cuisses de grenouilles (12,30 \$), le steak Grand Bourg (15,25 \$) et la Bouquetière des mers (19,95 \$), les deux derniers plats étant réservés aux bons appétits.

**HO!HO!HO!**

Avec le temps des Fêtes qui s'en vient, on a préparé une table d'hôte spéciale selon laquelle à partir de décembre vous avez un choix d'entrées (soupe, fondue parmesan ou escargots de Bourgogne), un choix de quatre mets principaux (brochette de filet mignon, émincé de volaille, mignon de boeuf florentine ou assiette Neptune), puis un choix de desserts (pâtisserie, parfait à la menthe ou salade de fruits), le tout suivi d'un thé-café-lait ou tisane. Puisqu'on en est à ce joyeux temps de l'année, mentionnons que le Grand Bourg met à la disposition de sa clientèle pour les partys de Noël ou autres une douzaine de salons pouvant accueillir de 8 à 80 personnes.

Quoi qu'il en soit, que vous soyez seuls ou avec d'autres, pour une occasion particulière ou sans raison spéciale, profitez-en premièrement pour féliciter les employés d'avoir acheté l'établissement, c'est sûr, mais surtout pour prendre à peu de frais un bon repas qui ne risque pas tellement de vous décevoir compte tenu des 3000 personnes qu'on y sert chaque semaine et qui y reviennent. Elles ne se trompent sûrement pas toutes...

**Da Vittorio RESTAURANT**  
SPÉCIALITÉS: pâtes, pizzas traditionnelle et européenne

**25%**  
de rabais le soir seulement sur la facture totale.

Valable tout le mois de novembre 1996 sur présentation de cette annonce. Ne peut être jumelée à aucune autre promotion.

**TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS**  
24, Saull-au-Mateloit  
Vieux-Port, Québec  
694-0660  
Réservations appréciées

**LE PRÉBEN**  
STEAK & FRUITS DE MER

**MENU DU JOUR**  
(9 CHOIX)  
à partir de **7,95 \$**  
tout inclus  
du lundi au vendredi  
jusqu'à 18 h

**TABLE D'HÔTE**  
pour 2 personnes

Saumon mariné maison  
ou Fondue parmesan  
ou Potage du jour  
**À votre choix**

- Côte de boeuf au jus 8 oz
- Filet de truite amandine
- Fettucini aux langoustinos et petits légumes

Dessert  
Thé, café, lait  
**29,95 \$**  
pour 2 personnes

Réservez tôt pour vos partys des fêtes

POUR RÉSERVATION 627-7766  
670, RUE BOUVIER, QUÉBEC  
CARREFOUR DE LA CAPITALE  
SORTIE PIERRE-BERTRAND

**Vendôme**  
SPÉCIAL  
44 \$ pour 2 pers.

Mousseline de poisson et son coulis  
OU  
Pâté de lapin en gelée  
OU  
Crêpe frottée gratinée au coulis de tomates  
Potage du jour ou consommé  
Canard aux pêches  
Saumon grillé beurre maître d'hôtel  
Entrecôte aux trois poivres  
Lapin sauté sauce chasseur  
1/2 bouteille de vin rouge ou blanc  
Table à dessert - café ou thé

Il est grand temps de réserver pour vos "PARTY" DES FÊTES

**VALET DE STATIONNEMENT**  
36, côte de la Montagne, Québec  
Rés.: 692-0557

**24 POUR** LE MANOIRI DU SPAGHETTI

Ce coupon vous donne droit à un SPAGHETTI GRATUIT, lorsque vous en achetez un de même valeur au prix courant.

Valable en salle à manger seulement. Limite d'un coupon par 2 personnes. Valable jusqu'au: 9 décembre 96

3077, chemin Saint-Louis  
SAINTE-FOY  
Tel.: (418) 659-5628

7685, 1<sup>re</sup> Avenue  
CHARLESBOURG  
Tel.: (418) 627-0161

**OLYMPIQUE RESTAURANT-BAR**

**HÛÎTRES À VOLONTÉ**

• Party d'huitres tous les mardis de novembre à compter de 18h00  
**\$27,00** tx et service inclus

**COMPREND :**

- Soupe aux huitres à volonté
- Vol au vent à volonté
- Huitres sur écaillés à volonté
- Huitres frites à volonté

PLACE LAURIER, ENTRÉE SEARS no 8  
658-6373

**La Caravelle**  
Cuisine française et espagnole

**BRUNCH**  
Tous les dimanches de 10h à 14h30  
**16,95 \$** adulte **8,95 \$** enfant 6 à 12 ans  
Gratuit enfant 5 ans et moins

Pour votre soirée des fêtes, hâtez-vous de réserver!

**GAGNEZ UNE NUIT À NOTRE AUBERGE!**  
Venez en groupe de 8 personnes et plus et l'un d'entre vous méritera une nuit à l'auberge La Caravelle.

- Nouveau décor
- Salons privés avec foyer
- Service de valet gratuit midi et soir

68 1/2, rue Saint-Louis, Québec 694-9022

**TABLE D'HÔTE**  
Antipasti à l'italienne  
ou  
Tartare de saumon au gingembre  
ou  
Ravioli de gibier

Salade verte et trevisse au vinaigre balsamique

Entrecôte grillée et son beurre aux herbes **12,95 \$**

Moules, crevettes et pétoncles sauce provençale **13,95 \$**

Bavette Saint-Pierre à l'échalote grise **13,95 \$**

Pavé de saumon à la crème fraîche et au vin blanc **14,95 \$**

Filet mignon (8 oz) sauce Saint-Pierre **15,95 \$**

Dessert  
Thé, café, infusion

54, rue Saint-Pierre Québec  
**692-0490**